

1R/B1 -

L'ANNÉE ÉPIGRAPHIQUE

REVUE DES PUBLICATIONS ÉPIGRAPHIQUES
RELATIVES A L'ANTIQUITÉ ROMAINE

Fondée en 1888 par RENÉ CAGNAT

Année 1960

PAR

ALF. MERLIN

MEMBRE DE L'INSTITUT



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

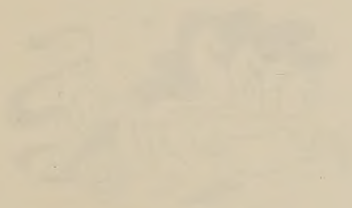
L'ANNÉE ÉPIGRAPHIQUE

REVUE DES PUBLICATIONS ÉPIGRAPHIQUES
RELATIVES À L'ANTIQUE ROMAINE

Publiée par le Ministère de l'Instruction Publique

L'ANNÉE ÉPIGRAPHIQUE

AN 1887



IMPRIMERIE NATIONALE DE LA FRANCE
15, RUE DE LA HARPE, PARIS

1887



Digitized by the Internet Archive
in 2026

L'ANNÉE ÉPIGRAPHIQUE

REVUE DES PUBLICATIONS ÉPIGRAPHIQUES
RELATIVES A L'ANTIQUITÉ ROMAINE

Fondée par RENÉ CAGNAT

Année 1960

PAR

ALF. MERLIN

MEMBRE DE L'INSTITUT



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

—
1961

DÉPOT LÉGAL

1^{re} édition 2^e trimestre 1961

TOUS DROITS

de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays

© 1961, *Presses Universitaires de France*

L'ANNÉE ÉPIGRAPHIQUE

1960

Avec la présente recension se termine la septième période décennale de *L'Année épigraphique*. Notre manuscrit pour 1960 était particulièrement copieux, du fait de plusieurs publications, commémoratives ou jubilaires, qui ont fourni un contingent fort appréciable de rubriques, du fait surtout qu'on a dû enfin insérer des analyses de revues, surtout hongroises et roumaines, dès longtemps rassemblées, mais qui, faute de place, n'avaient pu être utilisées jusqu'ici. Pour ne pas surcharger la *Revue archéologique*, qui, depuis l'origine, nous accueille avec une fidélité et une bienveillance auxquelles nos prédécesseurs et nous-même avons toujours été fort sensibles, nous avons dû ajourner avec regret à l'an prochain nombre des recensions que nous avions préparées. En nous excusant de les remet-

tre à plus tard, nous comptons les insérer en 1961.

Comme à l'habitude, *L'Année épigraphique* rencontre cette année les concours efficaces qui nous ont déjà été si précieux dans le passé et auxquels de nouveaux amis ont ajouté cette année leurs marques d'intérêt par l'envoi de tirages à part, de publications et de fort utiles renseignements. Nous adressons nos plus vifs remerciements entre autres aux membres de l'École française¹, qui, sous l'impulsion de leur directeur, notre confrère et ami M. Jean Bayet, ont dépouillé à Rome, pour nous, certaines revues et répondu avec une parfaite bonne grâce à nos demandes¹, comme l'ont fait à Paris MM. Jean Gagé et P.-M. Duval, qui nous ont renouvelé cette fois encore leur active collaboration. Nous tenons à leur dire, ainsi

1. Surtout Mlle C. Bémont, MM. Ch. Piétri et R. Rebuffat.

qu'à nos confrères, collègues et amis de France et de l'étranger, combien nous leur sommes reconnaissant de la façon si aimable avec laquelle ils ont secondé nos efforts¹.

Nous souhaitons, grâce à une subvention du Centre national de

la Recherche Scientifique, faire paraître dans quelques mois la septième table générale de *L'Année épigraphique*, qui groupera à part, comme d'habitude, les tables particulières de la dernière décade, cette fois celles de 1951 à 1960.

1^o PÉRIODIQUES.

ACTA ANTIQUA ACADEMIAE
SCIENTIARUM HUNGARICAE, II,
1-2, 1953.

(Pour I, 1952 : voir *Ann. épi-gr.*, 1952, nos 1-2.)

P. 117-219. J. Szilágyi. Les variations des centres de prépondérance militaire dans les provinces-frontières de l'Empire romain (en français).

1) Il s'agit des garnisons dans les provinces-frontières à différentes époques ; les provinces envisagées sont la frontière sud, Afrique du Nord ; la Cyrénaïque, la Libye et l'Égypte ; le front oriental : Judée, Arabie-Syrie, Cappadoce ; les provinces daco-sarmatiques du nord-est : Mésie, Dacie, Pannonie inférieure ; le front germanique du Danube : Pannonie supérieure, Norique, Rhétie ; le front germanique du Rhin : Germanie ; le *limes* de Bretagne ; le groupe des provinces d'Espagne. Les dates où l'examen

des garnisons est effectué ici sont les suivantes : vers l'an 6 de notre ère ; en l'an 20 ; vers l'an 46 ; vers l'an 75 ; après la seconde guerre contre les Daces ; vers 140 ; vers 215 ; vers 275 ; d'après la *Notitia Dignitatum*.

Les conclusions concernent les questions que voici : la longueur de la frontière et l'effectif des armées ; la contribution de la classe dominante de l'Empire romain au service militaire ; la formation du principe de l'équilibre des effectifs ; les variations de la prépondérance des provinces de l'Empire ; la base économique et sociale de la prépondérance dans l'Empire, la prépondérance militaire et l'hégémonie politique ; les voisins barbares de l'Empire classés selon leur valeur militaire.

Id., II, 3-4, 1954.

P. 305-310 (avec fig.). J. Szilágyi (en allemand). 2) Tuile dé-

1. Singulièrement MM. G. Alföldy, F. B. Florescu, A. R. Burn, G. Daux, A. Degrassi, R. Egger, M. Euzennat, A. Garcia y Bellido, A. Grenier, F. Grosso, J. Guey, J. Heurgon, S. Lancel, R. Lantier, J. Lassus, M. Leglay, H. Lieb, G. Manganaro, F. Meloni, T. Nagy, H.-G. Pflaum, Ch. Picard, G.-Ch. Picard, A. Piganiol, Cl. Poinssot, M. Renard, I. I. Russu, B. E. Thomasson, D. Tudor, F. Veyne, F. de Visscher et P. Willeumier.

couverte à *Aquincum*, dans le palais du gouverneur, avec le carré magique. Cf. *Ann. épigr.*, 1956, n° 63 (J. Carcopino).

Id., III, 1955.

P. 123-148. S. Szádeczky-Kardoss. Sur les mouvements sociaux de la Gaule au 1^{er} siècle (en russe, avec résumé en français, p. 149-150).

3) Les événements des années 21, 68-70, 186 prouvent que, même dans la Gaule des Flaviens, il y avait des révoltes et au moins des moments où le mécontentement social créait une atmosphère particulièrement tendue.

P. 233-239. S. Szádeczky-Kardoss. Mouvements sociaux de la Gaule au 1^{er} siècle (en russe, avec résumé en français, p. 240).

4) Pendant la première guerre germano-sarmate de Marc Aurèle, mouvements séditieux en Gaule parmi les classes les plus humbles sur le territoire des Séquanes, sans doute à l'occasion de l'invasion de la Rhétie en 173-174 par les Naristes et les Hermundures ; les rebelles assiègent Alésia ; nombreuses cachettes de monnaies.

P. 321-328. S. Szádeczky-Kardoss. Beiträge zur pannonischen Sozialgeschichte zur Zeit Marc Aurels (en russe, avec résumé en allemand, p. 328).

5) En s'appuyant sur Cassius Dio, LXXI, 11, 2 ; LXXII, 2, 2, on peut estimer qu'au cours des guerres germano-sarmates le

nombre des ἀπτόμολοι atteignit des dizaines de milliers ; c'étaient des esclaves fugitifs, colons et paysans quades, marcomans et iazyges, mécontents de l'ordre social impérial, auxquels s'étaient joints les déserteurs, esclaves, gladiateurs et *latrones*.

Id., IV, 1956.

P. 221-247 avec carte. A. Mócsy. Die Entwicklung der Sklavenwirtschaft in Pannonien zur Zeit des Prinzipates (en allemand).

6) Présente pour la première fois les inscriptions relatives à la question de l'esclavage en Pannonie sous l'Empire, groupées en diverses catégories suivant leur nature et parfois leur date :

Les esclaves dans l'administration financière ; les affranchis employés dans le commerce ; l'esclavage de l'ancienne population en Pannonie supérieure, puis en Pannonie inférieure ; autres témoignages concernant la Pannonie supérieure, puis la Pannonie inférieure ; l'esclavage et les vétérans ; l'esclavage et l'armée (les officiers, puis les soldats) ; esclaves d'origine pannonienne (l'Empire demande surtout à la Pannonie des soldats) ; origine des esclaves.

Id., V, 1957.

P. 309-322. J. Szilágyi. Luites intérieures et incursions des « barbares » dans la région d'*Aquincum* (en russe, avec résumé en français).

7) Reconstitue les combats qui se déroulèrent de la fin du I^{er} siècle au milieu du III^e dans la région d'*Aquincum*, d'après les inscriptions datées et en groupant à part les données qui attestent, plutôt que des attaques venues de l'extérieur, des luttes intérieures entre les *latrones* et les troupes de l'empire chargées de maintenir l'ordre.

Id., VI, 1958.

P. 177-198. G. Alföldy. *Collegium-Organisation in Intercisa* (en allemand).

8) Depuis Th. Mommsen, on admet en général que des organisations collégiales ne pouvaient exister que dans des agglomérations dotées du droit municipal. Or *Intercisa* n'est jamais devenue municipale et cependant trois inscriptions y attestent l'existence de collèges :

1) Autel : *Fortun(a)e pro sal(ute) d. n. Seuer[i Alexandri] Aug(usti) collegius* (sic) *Fortun(a)e ex uoto posuer(unt)*. (*Intercisa*, II, *Arch. Hung.*, XXVI, Budapest, 1957, K. 441 ; voir la référence au t. I dans *L'Ann. épigr.*, 1958, après le n° 3) ; l'activité du collège nous apparaît étroitement liée au culte impérial.

2) *I. O. M. Heroni pro salute Imp. d. n. [S]eueri [Alexandri] Aug. cultores collegii eius templum a solo extruxerunt Aurel(io) Meserio patre* (*C. I. L.*, III, n° 14846 ; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 482) ; il s'agit du *collegium* du dieu thrace *Jovis Optimi*

Maximi Heronis (cf. *C. I. L.*, III, n° 8147).

3) *Iudicio sacramenti cultores* (*Intercisa*, I, K. 336) ; il s'agit du serment de fidélité des soldats, comme *Genio sacramenti veterani* dans une inscription de Syrie (*Année épigr.*, 1924, n° 135), provenant de la région où se recrutèrent les soldats de la *cohors Hemesenorum* ; cf. le *collegium armaturarum* à *Aquincum* (*C. I. L.*, III, n° 10435). D'après la forme des lettres, époque de Sévère Alexandre, pas plus tôt.

Ces collèges, comme on voit, étaient en liaison étroite avec le culte des souverains et les honneurs rendus à la maison impériale : le culte impérial ; ils pouvaient se proposer aussi des buts funéraires, comme d'ordinaire les collèges municipaux (il n'y avait pas de collèges funéraires à *Intercisa*). Les confrères semblent avoir été groupés par affinités ethniques.

Les associations datent de l'époque de Sévère Alexandre, dont la politique à l'égard des associations fut très libérale (*Vita*, 33, 2) ; à Lyon sous son règne 32 collèges étaient en activité (J. Hampel, *Arch. Ertesitő*, XXVI, 1906, p. 256).

L'auteur rassemble, p. 192-193, tous les documents pannoniens contemporains en relation avec le culte impérial (14 numéros). Sévère Alexandre n'a pas joui d'une grande faveur dans les provinces pannoniennes et l'empereur, ainsi que sa mère, perdirent de plus en plus leur popularité

dans l'armée danubienne. C'est à un loyal comportement des Syriens envers une famille impériale qui venait de leur pays d'origine, que l'activité de l'institution collégiale en son honneur dut sa naissance et sa persistance à *Intercisa*.

P. 395-405. J. Fitz. Herkunft und Ethnikum der Eravisker (en allemand).

9) On ne doit pas faire état des renseignements de Tacite concernant les *Eravisci*, leur origine illyrienne et leur provenance de la région de la rive gauche du Danube. Les principaux caractères de leur culture les apparentent aux *Taurisci* et permettent de croire que cette population celtique vivait au début du 1^{er} siècle av. J.-C. dans la région de la Leitha avant de se transporter ultérieurement plus à l'est, et de devenir la plus importante population indigène de la région d'*Aquincum* et du comitat Fejér.

P. 433-458. G. Alföldy. Augustalen- und Sevirkörperschaften in Pannonien (en allemand).

10) Traite en particulier des problèmes touchant en Pannonie l'organisation, la situation ethnique et sociale, l'importance sociale, le développement, les connexions historiques et la décadence des collèges d'*Augustales* et de *seviri*.

Les *Augustales* sont tous des affranchis, en majorité des Grecs venus en Pannonie des villes du nord de l'Italie pour faire du commerce et ayant une situation

de fortune qui leur assure un rang élevé dans la vie des cités ; leur importance à *Aquincum* et à *Brigetio*.

Les *seviri* sont des affranchis ou des hommes de naissance libre, surtout des Italiens, venus en Pannonie comme commerçants ou transporteurs, fortunés à *Emona* et *Savaria*, plus effacés ailleurs ; pas de *seviri* à *Brigetio*.

Le sévirat est en Pannonie, comme dans les autres provinces, plus considéré que l'Augustalité.

Avec le temps, l'influence des *liberti* italiens passe à l'arrière-plan. Ce n'est pas par hasard qu'aucune inscription de *sevir* n'est connue dans les municipes et les colonies fondés par les Flaviens, Trajan et Hadrien. A la suite du changement des conditions commerciales vers la fin du 1^{er} siècle, où se développent l'industrie indigène et le commerce local, les collèges de sévirs d'*Emona* et de *Savaria* perdent leur importance et plus tard disparaissent complètement de la Pannonie occidentale.

Les collèges des *Augustales* et des *seviri* sont restés séparés les uns des autres (contre A. von Premmerstein, *Augustales*, *Diz. epigr.* d'E. Ruggiero, I, 1892, p. 824 sq., qui admettait leur fusion complète depuis le début du 1^{er} siècle). D'un autre côté, leur disparition n'est pas liée aux progrès du christianisme (contre J. Marquardt, *Röm. Staatsverwalt.*, I, 1873, p. 516 ; P. Mourlot, *Essai sur l'Augustalité*, 1895, p. 18 sq.), mais

vient de la décadence progressive du commerce et des riches commerçants : la crise économique, sociale et urbaine, en est responsable.

Id., VII, 1959.

P. 421-442. J. Fitz. Les diplômes militaires de Pannonie inférieure dans la seconde moitié du II^e siècle (en allemand).

11) Les diplômes de Regöly (*C. I. L.*, XVI, nos 179-180) de 148 ap. J.-C. montrent qu'au milieu du II^e siècle, à l'usage qui avait cours jusque-là d'énumérer les unités militaires suivant leur numéro d'ordre, s'est substituée une nomenclature différente, sans doute d'après l'ordre topographique (H. Nesselhauf, *C. I. L.*, XVI, p. 176); A. Radnóti et L. Barkózi (*Acta archeologica Academiae hungaricae*, I, 1951, p. 191 et suiv.) ont établi d'une façon convaincante que c'était bien désormais l'ordre topographique qui était suivi (cf. plus loin IX, 1958, voir n° 21).

Fort de ce principe, J. Fitz a entrepris d'étudier et de compléter au besoin sur cette base les cinq diplômes des quarante dernières années du II^e siècle que nous possédons (tableau p. 439) :

Les diplômes d'Alsöszentiván et d'Adony (159-160, *C. I. L.*, XVI, 112, 113), le diplôme d'Obuda (167, *C. I. L.*, 123), celui de Budapest (vers 189, *C. I. L.*, 131), celui d'Adony (189, *C. I. L.*, 132); dont certains ne nous fournissent plus que quel-

ques-uns des corps qu'ils mentionnaient.

Suivent des considérations générales, où l'auteur insiste sur les connaissances nouvelles qui résultent de cette étude, pour l'organisation militaire de la Pannonie inférieure, notamment sur le fait de la division de la province en districts militaires, sans doute quatre, qui étaient des subdivisions de la section du *limes* et suivant lesquels les forces étaient mobilisées lors d'opérations militaires; ces districts servaient aussi pour l'amélioration des routes.

P. 443-453. L. Barkóci. **12)** Transplantations de Sarmates et de Roxolans dans le bassin du Danube (en anglais).

ACTA ARCHEOLOGICA ACADEMIAE
SCIENTIARUM HUNGARICAE, I,
1951.

P. 191-226 avec des pl. A. Radnóti et L. Barkóci. La distribution des troupes en Pannonie inférieure durant le II^e siècle ap. J.-C. (en anglais).

13) Les auteurs passent en revue les corps auxiliaires de la Pannonie inférieure au II^e siècle de notre ère et étudient leur répartition dans la province; ils s'appuient en particulier sur les diplômes militaires du 11 août 106 (*C. I. L.*, XVI, n° 160; *Ann. épigr.*, 1944, n° 67; ici pl. XXXVII-XXXIX), du 2 juillet 110 (*C. I. L.*, n° 164; *A. ép.*, 1944, n° 58), du 1^{er} septembre 114 (*C. I. L.*, n° 61),

du 9 octobre 148 (*C. I. L.*, nos 179-180 ; *A. ép.*, 144, n° 102 ; 1947, n° 37), auxquels on ajoutera aujourd'hui le fragment de 139 (*C. I. L.*, n° 175 ; *A. ép.*, 1955, n° 17 ; voir plus loin VII, 1956, T. Nagy, p. 17-69). — Tableau, p. 224 et plus loin, VII, 1956, p. 64 ; voir plus haut *Acta antiqua Academiae hungaricae*, VII, 1959.

La pl. XL reproduit deux monuments concernant l'*ala I^a Brittonum* ou *Britannica* : une stèle de Dunapentele, auj. au Musée national hongrois, ainsi conçue (p. 204-205) :

14) V L P · E N V B i C O
SESQVIPLI · ALAE . . .
BRITAN · AN XXXV
.....
ESSA ET SVCCO
FRA ET HEREDES
F C

et une autre, inédite, du Musée Szekszárd dont la provenance n'est pas certaine, mais qui vient du Comté de Tolna et porte (p. 207) :

15) I · O · M
CL · CELER
V E R A L E
BRIT · PRO
SALVE · SA
ESVORVM
V · S · L · L · M

III, 1953.

P. 179-199 avec des cartes.
A. Mócsy. Le *territorium legionis* et les *canabae* en Pannonie (en allemand).

16) Histoire de l'organisation administrative et juridique du

territorium legionis et des *canabae* en Pannonie du I^{er} au III^e siècle ap. J.-C.

P. 196. 17) Croquis montrant les stations des *beneficarii*, qu'on peut dater en Pannonie, aux I^{er}-II^e siècles et au III^e.

P. 201-203. L. Barkóczi. Contributions au problème du rang de la ville militaire à la fin du II^e siècle et au début du III^e (en allemand).

18) Arguments tirés de l'épigraphie en faveur de la prépondérance constante de la ville militaire sur la ville civile, en ce qui concerne l'organisation administrative et urbaine.

L'auteur insiste (p. 201-202) sur l'activité déployée pour des constructions dans la ville militaire par *Q. Ulpus Felix, Augustalis municipii de Brigetio* (*Ann. épigr.*, 1944, n° 110 ; *C. I. L.*, III, nos 10972 et 11042 ; *Ann. épigr.*, 1944, n° 122, où après *explo[rator]um*, il faut lire *Q. Ulp.*).

VII, 1956.

P. 17-69 avec fig. T. Nagy.
19) Diplôme militaire trouvé à Albertfalva (à mi-chemin entre *Aquincum* (camp légionnaire) et *Campona* (camp d'aile). — L'article étendu sur ce diplôme que nous avons annoncé (*Ann. épigr.*, 1955, n° 17), est publié ici (en anglais).

Restitution du texte.

Sa date : peut-être en septembre 139 ap. J.-C.

Explication de la lecture et des compléments adoptés.

Compléments de la liste des cohortes au verso.

Complément du nom du gouverneur de Pannonie inférieure, *T. Statilius Maximus*.

Leçons prosopographiques du diplôme.

Le cursus du consul *L. Minicius Natalis*, consul suffect en 139, *curator operum publicorum* entre 140-143, légat de Mésie inférieure entre 146-149, proconsul d'Afrique entre 152-154.

L'autre consul suffect serait *L. Claudius Proculus Cornelianus* (*Prosop. imp. rom.*, II, 2^e éd., p. 236, n° 980).

Examen ethnique des noms de personnes mentionnées au diplôme.

Le nom du bénéficiaire *Octavius* nous reporte aux districts orientaux des Alpes; sa femme *Maricca* a un nom celtique et était probablement d'origine celte, ce que confirme le nom de son père *Curus*.

Valeur du diplôme pour l'histoire sociale.

Octavius Q. f. Vi... était déjà, pendant son service militaire, en possession de la cité romaine.

Histoire des unités énumérées dans le diplôme.

I. Unités montées (*alae*).

a) *Ala I^a Thracum veteranorum sagittariorum* (p. 49-58). Le diplôme est le plus ancien document daté de cette unité; énumération des documents postérieurs la concernant (p. 49-50),

b) *Ala I^a civium romanorum* (p. 58-61),

c) *Ala I^a praetoria singularium civium romanorum* (p. 61-62),

d) *Ala I^a Augusta Huraeorum sagittariorum* (p. 62-63).

II. Unités d'infanterie (*cohortes*).

a) *Cohors I^a Alpinorum peditata* (p. 63 et 65),

b) *Cohors I^a Noricorum equitata* (p. 65-67),

c) *Cohors I^a Montanorum* (p. 67-68),

d) *Cohors II^a Augusta Thracum equitata* (p. 68),

e) *Cohors III^a Lusitanorum* (p. 68-69).

Tableau des unités sur les diplômes de Pannonie inférieure (p. 64 et 69). — Voir plus haut I, 1951, p. 191-226 (A. Radnóti et L. Barkóczi, notre n° 13).

IX, 1958.

P. 409-412 avec fig. A. Mócsy. Un cavalier pannonien dans les guerres daciques de Trajan (en allemand).

Stèle funéraire de calcaire grossier, du Musée national hongrois, jusqu'ici incomplètement déchiffrée, venant de Környe, à 25 kilomètres au sud-est de *Brigetio*, sur le territoire de la *civitas Azaliorum*. Au-dessous de deux bustes, un d'homme et un de femme, qui surmontent deux cavaliers affrontés, l'inscription :

20)

ALBI VNVS TINI F
DEC *alae* AN o c
CISVS *in* DACIA Et
NVS PI . . . AEI/ONIS F AN
XX H S S
TOĀ LICCONISF MA
TER SIBI ET FIL SVIS V P

Le père de *Toria, Licco*, porte un nom illyrien ; *Albiunus* est celte ; les deux fils n'ont pas le même père.

Le mot *occisus* impliquerait qu'*Albiunus* n'est pas mort à la guerre. Tué en Dacie, il aurait eu son urne funéraire ramenée en Pannonie, où il avait servi d'abord, par les soldats qui y sont revenus en 110, sous la conduite de *C. Julius Maximus Manlianus*, légat de la légion III^a Fla-

via en Dacie, devenu légat de Pannonie (*C. I. L.*, XVI, n^{os} 163-164, et le commentaire de H. Nesselhauf ; cf. ici p. 412).

P. 413-421 avec fig. L. Barkóczi.
Un nouveau diplôme militaire de *Brigetio* (en anglais).

21) Coin droit de la face interne d'un diplôme, trouvé à Szöny, à 1 000 m. au sud de l'angle sud-ouest du camp de *Brigetio* (Pannonie supérieure).

imp. caes. m. aurelius ANTONINVS AVG
p. m. trib. pot. XVII IMP II·COS III·ET
imp. caes. l. aurelius VERVS AVG ARMENIA
cus trib. pot. iii imp JJ PROCOS COS II
diui antonini f. diui HADRIANI NE
potes diui traiani PARTHICI PRONE
potes diui nervae ABNEPOTES
equitibus et peditibus QVI MILITAVERVNT
in alis iu quae APPELLANTVR I·THRAC
uictr. et i cannane C R ET I HISPA ARAVACOR
et iii aug. thr. et COHORTIBVS SEPTEM IIII
et x i i x v o l u n t C R et i ulp. pannon

La face externe de la plaque nous permet de rétablir la suite :

ET I VLP. pannon. et u callaecor. lucens. et i thr. c. r.
ET II ALPINOR Et i aelia sag. et sunt in pan
NONIA SVPER sub
QVINQVE ET viginti stipendiis emeritis
DISSISS HONESTA missione quorum
NOMINA SVBscripta sunt ciuitatem ro
MANAMQVI Eorum non haberent deder.
ET CONVIVIM cum uxoribus quas tunc habu
ISSSENT CVM Est ciuitas is data aut cum is quas
POSTEA DVXISSENT dumtaxat singuli...

Date : 163 ap. J.-C.

Nous avons ici quatre ailes au lieu de cinq (manque la *I Ulpia*

Contariorum) ; et deux cohortes de plus qu'en 138 ; les cohortes sont énumérées dans un ordre

différent de celui adopté dans les diplômes plus anciens (voir plus haut, n° 11).

Examen des corps de troupes en question avec localisation de leur lieu de garnison : les *alae* sont énumérées de l'ouest à l'est ; les *cohortes* de l'est à l'ouest.

XI, 1959.

P. 113-141. G. Alföldy. La répartition des légions danubiennes à la fin du 1^{er} siècle de notre ère (en allemand).

22) Tableau résumant la répartition successive des troupes, p. 141.

Voir le compte rendu de A. Merlin, *Journ. des Savants*, 1959, p. 134-136.

P. 237-263. J. Fitz. La visite de Septime Sévère en Pannonie l'an 202 de notre ère (en allemand).

A paru en hongrois dans *Archaeologiai Értesítő*, LXXXV, 1958, p. 156-173.

23) Retour de l'Orient ; les monuments de Pannonie (par localités, avec références épigraphiques) ; les routes ; les points d'intérêt militaire de la visite ; conséquences de la visite pour la diffusion des cultes orientaux.

P. 265-282. V. Wessetzky. Les problèmes du culte d'Isis en Pannonie supérieure (en allemand).

24) Voir également dans *Archaeologiai Értesítő*, LXXXVI,

1959, p. 20-30 (avec résumé en anglais). Cf. plus loin, n° 55.

P. 283-307. A. Mócsy. Recherches pour l'histoire de la province romaine de Mésie supérieure (en allemand).

25) 1) Matériel onomastique des grandes agglomérations (*Scupi, Ratiaria, Viminacium, Singidunum, Timacum Minus, Naisus*).

2) L'esclavage en Mésie supérieure.

3) Organisation et politique du droit de cité en Mésie supérieure.

AMERICAN JOURNAL OF ARCHAEOLOGY, LXIII, 1959.

P. 384. A. W. Van Buren. A Rome, au troisième kilomètre sur la *Via Praenestina*.

26) *D.M. || Ti. Iulio Zoili f. Fab. Pappo || comiti Ti. Caesaris Aug. idemq. || supra bybliotheacas omnes Augustorum || ab Ti. Caesare usque ad Ti. || Claudium Caesarem || per Ti. Iulium Niconem hered(em) || in parte quarta et Iuliam Fortun(atam)*.

Cf. E. Mayer, *Museum helveticum*, XVII, 1960, p. 118.

Id., LXIV, 1960.

P. 137-144. A. Alföldi. 27) *Diana Nemorensis*.

P. 273-276 et pl. 76. H. Howarth. Sur la via Cassia, à 14 kilom. 3 de Rome. Au casale della Spizzichina.

N° 1. Autel de marbre.

28)

D

M

SEX·FLAVIO·SEX·F·QVIR·QVIETO
 P·P·LEG·XX·VV MISSE CVM
 EXER·IN EXP·MAVR·AB·IMF ♂
 ANTONINO·AVG·PRAEF·CLASSIS
 BRIT VARINIA·CRISPINILLA·CONIG
 PIENISSIMO ET·FL·VINDE ET QVI
 ETVS FIL PISSIMI

Il s'agirait de la campagne de 145-147 (cf. J. Baradez, *Libya*, II, 1954, p. 127-139).

N° 2.

29)

D · M

C·MAECENATI
 VMBRICIO
 IANVARIO
 NEGOTIATORI
 MATERIARIO
 C·MAECENAS FELIX
 PARENTI PISSIMO

N° 3. (Fr. Bücheler, *C. L. E.*, n° 237 ; *C. I. L.*, VI, n° 11602).

N° 4. Épitaphe chrétienne
 30) du jeune *Victor*, datée du 5 août 375.

N° 5. Deux fragments d'une plaque de marbre, remployés

dans le mur et le pavement d'une cour. Incomplet à droite.

31)

C·VIT

FAVI

STLITIB

QVAES

CERIALI

La lecture de la première ligne, mutilée en haut, est incertaine, CVIT, ou VIP, ou VIN, ou VIR (?).

AMERICAN JOURNAL OF PHILOLOGY, LXXX, 1959.

P. 380-382. A. W. Van Buren. Un distique de Pompéi.

32) Au *C. I. L.*, IV, n° 1698, avec add. p. 463 et tab. IV, 6, qui provient d'une maison située devant la Via degli Augustali, à Pompéi, on lit le début de distique suivant :

GEMMA VELIM FIERI HORA NON

qu'on a complété de diverses manières (par ex. *C. L. E.*, n° 359).

Il convient, avec Matteo della Corte (*Notizie degli Scavi di Antichità*, 1958, p. 153-154, n° 386 ; et maintenant du même, *Amori e amanti di Pompei antica*, p. 92

et pl. V), de rapprocher cette formule de celle qui a été relevée en l'honneur de *Novella Primenia Nucarina* (cf. *C. I. L.*, IV, n° 8356), dans la niche de façade de la tombe 23, située près de la rue des tombes qui conduit hors de la porte de Nucérie.

*Vellem essem gemma (h)ora sexta, melius esse
ut tibi signanti oscula missa darem.*

Le poète anonyme était familier avec les vers de Virgile et d'Ovide et leur a emprunté la formule dont il s'est servi ; il faut compléter la partie du vers conservée par *hora non[a, melius esse* et la suite].

ANATOLIAN STUDIES : JOURNAL
OF THE BRITISH INSTITUTE OF

ARCHAEOLOGY AT ANKARA, VI,
1956.

P. 49. W. M. Calder. A Emircik,
en Phrygie :

Inscription grecque nommant
un Patroklos avec les titres de
βουλευτής et de κληροῦχος. Voir
l'inscription suivante.

P. 50. A. Sandikh :

33)

[ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος ἐτεί-]
[μῆ]σαν Αὐρ.Ε[.....? 'Αλεξ-]
ανδρου Β'ἀνδ[ρα.....]
κληροῦχον κὲ τριακοντά[ρχην ἀ-]
γορανομήσαντα κὲ στρα[τη]
γῆσαντα κὲ γραμματεύσα[ντα]
ἐνδόξως κὲ πάσας ἀρχά[ς κὲ]
[λει]τουργίας ἐπισημό[τατα]
[δια]νύσαντα εἰρηνα[ρ-]
[χῆ]σαντα δὲ κὲ τῶν ἐν [τῷ]
[Εὐκ]αρπειτικῷ πολέων π[ρο-]
[στάτη]ν ἐλλόγιμ[ον γεγονότα]
?[.....]

Le 2^e texte, probablement
postérieur à 212 étant donné
l'abréviation du nom *Aur(elius)*,
confirme la survivance d'un « co-
lonat » d'origine militaire, ayant
comporté la possession de lots
de terre, remontant à l'époque
hellénistique, ici sans doute aux
Attalides. Ce phénomène, prouvé
par Eucarpia, est sans doute véri-
fiable aussi à Apollonia et Néa-

polis, le terme κλῶνος semblant
y avoir été simple transcrip-
tion du même titre original de
κληροῦχος.

Id., VII, 1957.

P. 147-158. M. Ballance. A
Kerti Huyuk, à propos de la loca-
lisation de la cité de *Derbè*, en
Lycaonie :

- 34) Αὐτοκράτορα] Καίσαρα θεο[ῦ
 Ἀδριανοῦ υἱὸ]ν θεοῦ Τραϊαν[οῦ
 Παρθικοῦ υἱῶ]νόν θεοῦ Νέρ-
 ουα ἔκγονο]ν Τ. Αἴλιον Ἀδρια-
 νόν Ἀντων]εῖνον Σεβ. Εὐσε-
 βῆ ἀρχιερέα] μέγιστον δημ-
 αρχικῆς ἐξου]σίας τὸ κ' ὑπατο-
 ν τὸ δ' π(ατέρα) π(ατρίδος) Θεῶν ἐπιφανέστατο-
 ν Κλαυδίο]δεσβήτων ἡ βουλή κ-
 10 αὶ ὁ δ]ῆμος ἐπὶ Κορνηλί-
 οῦ Δέξ]τρου πρεσβ(ευτοῦ) καὶ ἀντιστρα-
 τηγ(οῦ) τοῦ Σεβ.] καὶ ἐπὶ ἀρχόν-
 των] τῶν [περ Αὔλον] Ἰούλιον
 ἐπ]ώνυμον καὶ ἀρχιερέα
 15 τοῦ] Σεβ. Αὐλ(ου) Ἰουλ(ίου) Σηστυλλια-
 νο]ῦ

L'éditeur ne pense pas que la formule Θεῶν ἐπιφανέστατον, de la ligne 8, quoique rare, signifie que l'empereur avait rendu réellement visite à la cité. Le nom de *Klaudioderbêtes* est confirmé par les légendes des monnaies de la ville.

Date : 157 ap. J.-C.

Le légat impérial propréteur de

Cilicie-Isaurie-Lycaonie, dont devait dépendre Derbè, pourrait être le Sex. Cornelius Dexter connu par une inscription de Bougie (*C. I. L.*, VIII, n° 8934). Le nom reste cependant conjectural.

Id., VIII, 1958.

P. 219. B. Levick. A Antioche de Pisidie.

- 35) IVLIAE AGRIPPI
 NAE·IVLI·PAVLLI
 SENATORIS·PRE (sic)
 TORI·IIIVIR·FIL·
 5 VXOR·SERVI·CORNE
 LI·DOLABELLAE·POM
 PEI·MARCELLI·PATRIS
 CONSVLARIS *flaminis*
QVIRINALIS auguris (?)
 10 DEC·Iunius
 IIIVIR·II·ET·Iiuuir *quinq(uennalis)*
 ET·MVMMIA
 VXOR·EIVS·SACERDOS (?)
 ET·D·IVNIVS·RVFINUS (?)
 15 ET·IVNIA·MAXIMA D. (?)
 IUNI·FRVGI·OB·MEK
 TA·EIVS

D.

D.

H.

C.

A la ligne 4 *IIIVIR(i)* serait une erreur pour *VIIIVIR(i)*.

Sex. Cornelius Dolabella Metilianus Pompeius Marcellus fut consul suffect en 113 ap. J.-C. (*P. I. R.*, 2^e éd., II, p. 321, n° 1351).

Julia Agrippina, fille de *Julius Paullus*, a probablement possédé des propriétés et fait des fondations à Antioche.

P. 223-234. M. H. Ballance précise la structure routière romaine en Lycaonie; usage de plusieurs inscriptions.

Une nouvelle :

P. 234. A Cimeliuzantik, colonne :

36)

i m p . c a e s a r m .
o p e l l i v s SEVE
 RVS MACRINVS
 PIVSFELI  AVG
 SANCTISSIMVS AC
 PROVIDENTISSI
 MVS PRINCEPS ET
 M·OPELLIVS ANTONI
 NVS NOBILISSIMVS
 CAESARVIAMNOVAM
 INSTITVTAM PERFE
 CERVN(t) CVRANTE
 SVLLA CEREALE LEG
 AVG *pro praetore*
 A COL(onia) M.P

On ne distingue aucun chiffre à la dernière ligne, après *m(ilia) p(assuum)*.

Les empereurs mentionnés comme auteurs de la réfection sont Macrin, successeur de Caracalla, et son fils, en 217-218.

ANNALES DE L'EST publiées par la Faculté des Lettres de Nancy, Mémoire n° 22. Paris, 1959. ÉTUDES D'ARCHÉOLOGIE CLASSIQUE, II.

P. 101-121 et pl. XXII-XXXIII. II. Stern. Origine et débuts de la mosaïque murale.

P. 112 et pl. XXIX, 1-2. A Rome, *via Latina*. 37) Niche cinéraire de *Cn. Pomponius Hylas* (ensemble et détail) : *C. I. L.*, VI, nos 5535 et 5557.

L'ANNÉE PHILOGIQUE, XXVIII, 1957.

P. 376. L. Vidman, *Codex epigraphicus Pragensis II* (*Casopis Národního musea*, CXXVI, 1957, p. 159-177), (en tchèque avec résumé en latin).

38) Le manuscrit du Musée national de Prague ms. XVII AG, xvi^e s., in-f°) contient 350 inscriptions, latines pour la plupart, dont une grande partie paraît dériver du Recueil, aujourd'hui perdu, de Pomponius Laetus; 3, dont deux, paraissant authentiques (une chrétienne et une concernant un soldat des cohortes prétoriennes), sont inédites. En appendice, index des inscriptions établi en référence au *C. I. L.*

P. 406. V. Mancuso. 39) Il console Aurelio Cotta in una epigrafe latina inedita del III sec. av. C. Contributo alla storia della prima guerra punica. Palermo, 1955.

Id., XXIX, 1958.

P. 9. Fr. Munari, Die spätlateinische Epigrammatik (étudiée dans l'*Anthologie*).

P. 44. L. Gasperini. Nouvelle épitaphe métrique du milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C. (*Giornale italiano di Filologia*, XI, 1958, p. 9-11).

40) Éloge funèbre en vers d'un *eques* de *Visentium*, de la tribu *Sabatina*.

P. 44. C. V. Marmorale. L'épithaphe de l'enfant *Cerialis* (*ibid.*, p. 1-8).

41) Dédicée par un esclave ou un affranchi pédagogue à son petit maître défunt, cette inscription, en partie métrique, fait supposer l'existence, vers le milieu du III^e siècle ap. J.-C., d'une villa suburbaine appartenant à une famille dont le cognomen était *Cerialis*, à une centaine de mètres de la Porte Latine.

P. 74. L. R. Taylor. Annales du consulat romain sur l'arc d'Auguste (*Proceedings of the American Philosophical Society*, Philadelphie, XCIV, 1950, p. 511-516).

42) Sur le problème de la place des Fastes Capitolins, qui appartiennent certainement à un arc et vraisemblablement à celui dont la dédicace remonte à 18-17 av. J.-C., et sur la mesure dans laquelle on peut se fier à leurs données.

P. 409. A. d'Ors. *Épigraphie juridique de l'Espagne romaine* (*Inst. nac. de Estud. jurid.*, 1953, 448 p.).

P. 411. A. Tondini (*Latinitas*, V, 1957, p. 3-12).

43) De nombreux exemples permettent de démontrer que les Romains, suivant les préceptes des meilleurs prosateurs, veillaient à ce que les derniers mots de leurs inscriptions fussent rythmés.

P. 411. F. Wagner (*Caesaraugusta*, V, 1954, p. 200-202).

44) Étude sur l'âge et la mortalité dans la Lusitanie romaine.

P. 412. B. Gustafsson. Les plus anciens graffiti dans l'histoire de l'Église (*New Testament Studies*, Cambridge, III, 1956-1957, p. 65-69).

45) Les deux graffiti découverts sur des ossuaires, près de Jérusalem, remontent aux années 40 et s'adressent à Jésus-Christ comme à un seigneur vivant, comme à l'homme délivré de la mort.

P. 445. H. W. Benario, *Julia Domna mater senatus et patriae* (*The Phoenix*, Toronto, XII, 1958, p. 67-70).

46) Julia Domna n'eut pas à attendre la mort de Septime Sévère pour obtenir ces titres.

P. 464-465. E. Badian, Notes sur les gouverneurs provinciaux de la Guerre Sociale à la victoire de Sylla (*Proceedings of the African classical Association*, Salisbury, I, 1958, p. 1-18).

47) Indices que nous possédons notamment sur les gouverneurs d'Afrique, etc.

P. 465. A. Balil. *Conobaria*, un problème de la topographie

de la Bétique (*Emerita*, XXVI, 1958, p. 127-130 et p. 355).

48) Cette cité, qui paraît dans une inscription de *Volubilis* (*Ann. épigr.*, 1955, n° 42), doit être identifiée avec *Colobaria* de Pline (*Nat. hist.*, III, 3, 11) et avec *Conob* du *C. I. L.*, II, n° 1924.

P. 465. A. Beltrán. 49) Le port de Palo et la voie romaine qui le traversait (*Caesaraugusta*, VI, 1955, p. 127-140).

ANZEIGER DER PHILOS.-HIST.
KLASSE DER ÖSTERREICHISCHEN
AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN, 95. Jahrgang, 1958.

P. 84-89. Fr. Miltner. A Éphèse, dans les fouilles de 1957. Nombreuses inscriptions signalées parmi lesquelles celles-ci sont citées (cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 241-242, n° 382).

P. 84-85. Sur le devant d'un pilier :

50)

Τὸν σοφίῃ κρατέ[ρ]οντα καὶ
εὐνομίῃ καὶ αἰοιδῇ
ἐξ ἀγαθῶν πατέρων
ἀνθύπατον πρύτανιν
Δαμόχαριν ποθέον-
τες Ἰήονες ἀργυρα-
μοιβοὶ στήλῃ λα-
νέῃ στήσαν ἀγασ-
σάμενοι β

Inconnu par ailleurs, le personnage, originaire d'Éphèse, s'est élevé jusqu'aux plus hautes fonctions de la hiérarchie impériale.

P. 85-86. Au R/, une inscription plus tardive :

51)

Λ. Ἀρτώριον Πεῖον
Μάξιμον

τὸν λαμπρότ. ἀνθύπ.
πολλοῖς καὶ μεγάλοις
ἔργοις κοσμήσαντα τὴν
πατρίδα ἀνανεωσάμε-
νον τε καὶ τὸ γυμνάσιον
τὸ Σεβαστὸν ἢ κρατ. καὶ φιλο-
σέββ. Ἐφεσίων βουλὴ καὶ ὁ
λαμπρότ. δῆμος τὸν ἐ-
αυτῶν καὶ τῆς πατρίδος
εὐεργέτην.

Il s'agit du préfet de la ville de 298 *Artorius Maximus*, et de *L. Art. Pius Maximus* (*C. I. L.*, III, n° 14195, 27 ; *P. L. R.*, I, 2^e éd., p. 237, n° 1187). Le φιλοσέββ. des l. 8-9 doit viser Dioclétien et Maximien. La base a été élevée à l'époque où les effigies des Tétrarques ont été érigées à Éphèse devant le temple d'Hadrien.

Artorius était originaire d'Éphèse (πατρίς, l. 6). Indications sur la localisation possible du γυμνάσιον τὸ Σεβαστόν, dans cette ville.

P. 298-322. E. Schönbauer. Die Rechtsordnung des römischen Lauriacum.

52) Retraces l'histoire de *Lauriacum*, notamment à l'aide des inscriptions, depuis sa fondation comme camp de la légion II^a Italique en 191 (*Ann. épigr.*, 1912, n° 294). Il insiste tout particulièrement sur les 4 fragments de plaque de bronze donnant des

débris du statut municipal romain, qui ont été trouvés en diverses circonstances et dont il rappelle le texte p. 309 et pl. III et IV (n° 1 dans *Ann. épigr.*, 1907, n° 100 ; n° 3 dans *Ibid.*, 1953, n° 124).

Ce document, malheureusement fort mutilé, est très important au point de vue de l'histoire et de l'histoire du droit, parce que, datant du début du III^e siècle ap. J.-C., il est le dernier exemple de statut municipal que nous offre l'empire romain tout entier ; il manifeste une « constance grandiose et vraiment romaine » telle qu'on en trouve l'attestation dans les colonies et les municipes déjà connus depuis César.

Id., 96. *Jahrgang*, 1959 (partiel, d'après des tirés à part).

P. 79-91 avec fig. R. Egger. L'inscription du casque d'Harigast.

53) Il s'agit d'une inscription en dialecte prélatin, gravée sur le casque n° 22 de Negau, trouvé en 1811 avec beaucoup d'autres et aujourd'hui conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne.

L'inscription concerne pour l'essentiel *Harigastus Tei (filius), u(exillationis) III a(larum) Il(lyricarum)*. C'est un Germain, *eques auxiliarius* dans une *ala* de l'armée illyrienne, qui, sous Auguste, a participé aux combats lors du soulèvement dalmato-pannonien des années 6-9 ap. J.-C.

Rapprocher l'épithaphe des deux frères *Vettii, equites* de la légion *VIII^a Augusta* de la garnison du Magdalensberg (*C. I. L.*, III, n° 4858 ; ici fig. 4), et l'épithaphe d'*Ambidrabus, eques auxiliarius* également du Magdalensberg (*Carinthia I*, n° 146, 1956, p. 72 et suiv., ici fig. 5).

P. 182-202. R. Egger. La croix en or du tombeau de Pierre.

54) Il s'agit de la croix en or dont l'empereur Constantin et sa mère Hélène avaient fait don au tombeau de l'Apôtre, et qui a disparu dans un des pillages de Rome à la fin de l'antiquité.

Notre connaissance de l'inscription qu'elle portait remonte au *Liber Pontificalis* (ch. XVII, p. 176, Duchesne). L'auteur reproduit sa teneur, recherche sa place, explique son texte notamment les mots *domus regalis*. Il se demande aussi quelle forme avait la construction qui s'élevait sur la tombe et il invoque à cet égard la représentation qui se trouve sur la face postérieure d'un petit coffret d'ivoire provenant de Samagher, sur laquelle on voit un *ciborium* porté par quatre colonnes et entouré de balustrades (p. 188).

ARCHAEOLOGIAI ÉRTESÍTŐ, LXXXVI, 1959.

P. 20-30. V. Wessetzky (résumé en anglais). Quelques problèmes du culte d'Isis en Pannonie supérieure.

55) Le culte d'Isis en Pannonie supérieure a son centre et son

origine à *Savaria* : les découvertes le montrent. Il y a là un mouvement significatif de l'histoire religieuse, et non pas une question de pure mode.

Cf. plus haut, n° 24.

P. 70-72. G. Alföldy (résumé en allemand). Remarques sur l'inscription d'un sarcophage de *Brigetio* (*C. I. L.*, III, n° 4327).

56) Il s'agit de l'épitaphe de *M. Val(erius) Valerianus*, centurion de la légion *IV^a Flavia* et de son tout jeune fils *equo publico, simul conditis*; le monument, considéré comme perdu, a été retrouvé récemment muré dans l'église évangélique de Komarom.

L'auteur date le document non pas, comme on l'avait fait, de la seconde moitié du II^e siècle, mais, en le rapprochant de certaines autres pièces, du premier tiers du III^e.

Il est d'avis qu'une *vexillatio* de la *IV^a Flavia* fut envoyée, de *Singidunum*, en Pannonie inférieure, pour renforcer la garnison de *Brigetio*, en Pannonie supérieure, sous Caracalla, à la suite des mouvements de populations qui intervinrent dans la région des Carpathes en 214 (Daces, Goths, Vandales et Carpes), et, créant une situation dangereuse, nécessitèrent des déplacements impériaux, décidèrent Caracalla à rattacher *Brigetio* et la région voisine à la Pannonie inférieure, et à en renforcer la garnison. Les vexillations doivent avoir été rappelées après la pacification, quand les troupes furent envoyées contre les Parthes.

P. 73-74 avec fig. E. B. Yágo (résumé en allemand). Nouvelles bornes milliaires sur le trajet d'*Intercisa* à *Mursa*.

57) Une borne de Septime Sévère en 198 avec le nom de son légat *T. Claudius Claudianus* (la provenance exacte n'est pas connue).

Au sud de Paks, près de Páspókhalm. Borne du 79^e mille d'*Aquincum*, au nom de Philippe l'Arabe entre 245 et 247.

A Nagyvenyim. Borne de Trajan Dèce sans doute du printemps 251 (la pierre devait originellement se dresser au nord de Kisapostony; 51^e mille).

ARCHEOLOGIA CLASSICA, X, 1958.

P. 121-123. P. Fraccaro. Petit monument conservé dans le musée archéologique de l'Université de Rome.

58) H E R C V I I e t
D E A N A E · A R A M
F E C I T
P · V E R A T I V S · F A V S
T V S
M A G I S T E R · V I C
A N T I S T I A N I

Le *vicus Antistianus* ne paraît pas pouvoir être attribué à une des régions de Rome.

P. 133-135. L. Gasperini. Au Canale Montenaro.

59) De face :

t e r m
S A C

Sur le côté :

TERM

SAC

[Te]rm(ino) sac(rum).

Inscriptions similaires : *C. I. L.*, III, n° 8371 ; XI, nos 351, 956, 4643 ; *Ann. épigr.*, 1939, nos 301-302.

P. 208-211. G. Manganaro. A Torre di Mezzavia, près de Frascati.

60) *L. Ambeivius L. f. || Paetus || leibertis sueis posterisque || eorum || In front(e) p(edes) XII, in agr(o) p(edes) XVI.*

1^{er} siècle av. J.-C.

P. 231-234. L. Moretti. *Vicus Cornicularius* (région III, Colisée et Oppius).

61) a) Table de marbre, brisée en 4 fragments.

LARIBVS AVGVSTIS MAG REG III VICI CORNICLARI
ANN LXI AEDICVLAM VETVSTATE VEXATAM ET TECTVM EIVS
SVA IMPENSA REFECERVNT ET MARMORARVNT
C·IVLIVS MACAREVS M·GRAECINIVS CERVLIVS
N·GRAECINIVS PHILETVS M GAVIVS SPERATIVS
L·IVNIO GALLIONE T·CVTIO CILTO COS

Date : 53/55 ap. J.-C. (A. De-grassi, *Fasti consolari*, p. 14-15, n.); sans doute 56 d'après le texte c.

62) b) Fragment gauche d'une table de marbre.

C·IVLIVS MACAREVS *m. graecinius cerullus*
M·GRAECINIVS *Philetus m. gavius speratus*
L·IVNIO GALLIONE *t. cutio cילו cos. ann. LXI*

63) c) Fragment d'une table de marbre.

uici cornicvlari
reg. III mag BASIM D S D
.....VS C IVLIVS ACHORISIVS
.....VS PTERENTIVS FAVSTVS
d. haterio agrippa c. sulpicio galba cos ann xxvii

Date : 22 ap. J.-C.

64) d) Quatre fragments d'une

longue dalle de marbre (dédicace ou base de monument (?)).

PERMISSV T SALLIENI CLEMENTIS PR(*aetoris*).

Sur *Salienus Clemens*, cf. *P. I. R.*, III, p. 158, n° 52 (en 65 ap. J.-C.).

P. 258-261. P. Romanelli : *Fulvii Lepcitani*.

65) Deux inscriptions de *Leptis magna*, de l'époque d'Auguste, mentionnent des *Fulvii Lepcitani* (*I. R. T.*, nos 320 et 328), en lesquels il faut vraisemblablement

blement voir des commerçants venus d'Italie s'établir en Afrique. Destinée de cette famille qui fut apparentée par les femmes à Septime Sévère et à Caracalla, dont l'ascendance paternelle était, en revanche, sans doute libyco-punique.

ARCHIVIO STORICO PUGLIESE, IV, 1951.

P. 28-41. G. Luzzatto. **66)** L'inscription publiée par R. Bartoccini, *Epigraphica*, IX, 1941, p. 3-31 (*Ann. épigr.*, 1950, n° 80 ; cf. 1957, n° 159), appartiendrait à la *lex repetundarum* proposée par *Servilius Glaucia* en 103 av. J.-C. La *sanctio* se limite aux deux dernières lignes du fragment.

Id., VII, 1954.

P. 173-178. A. D. Musca. Les *laudationes mulieris* dans les épitaphes des régions II et XI d'Auguste.

67) Elles reflètent les conditions de vie différentes des femmes, plus émancipées, dans la Gaule cisalpine et la Narbonnaise ; plus attachées aux occupations traditionnelles du foyer domestique en Apulie et en Calabre.

ARCTOS, II, 1958.

Mélanges Sundwall.

P. 52-54. K. E. Henrikssen. *Epigraphia Christiana Vaticana*.

68) Addenda et corrigenda au recueil de A. Silvagni-A. Ferrua, III (cf. *Ann. épigr.*, 1957, s. v. Silvagni) et aux *Inscriptiones*

latinae christianae veteres d'E. Diehl (1925 -1931).

P. 152-163. J. Suobarti. Le conseil de *L. Cornelius P. f. Crus* en l'année 49 av. J.-C.

69) Nouvel examen, d'après Josèphe (*Ant. Jud.*, XIV, 229 et 238-239), de la liste des membres du conseil convoqué par *Cornelius Lentulus* pour examiner la requête juive d'exemption du service militaire ; la composition du conseil peut être considérée comme traditionnelle, quoique deux de ses membres, ayant des fonctions inhérentes au temps de guerre, aient été vraisemblablement des affranchis ou des provinciaux.

ATHENAEUM, XXXVII, 1959.

P. 3-134. Maria Luisa Paladini. Le votazioni del senato romano nell'età di Traiano.

70) Entre autres les consulats ordinaires des empereurs et des particuliers, notamment les nombreux consulats de l'année 100 (p. 105-110).

P. 135-147. P. Meloni. **71)** Confirmation de l'opinion suivant laquelle Valérien le Jeune et Salonin, les fils de Gallien, ont été, depuis la seconde moitié de 257, associés en commun au titre de César.

ISTITUTO VENETO, ATTI DELLA CLASSE DI SCIENZE MORALI E LETTERE, CXIV, 1955-1956.

P. 199-212. A. Scolari. Le vicende di una statua e la resis-

tenza pagana a Verona sul finire del sec. IV.

72) Commente l'inscription du *C. I. L.*, V, n° 3332.

P. 281-290 avec pl. I-V. G. Brusin. Epigrafi aquileiesi in funzione di pietre miliari.

73) Des inscriptions en double exemplaire, bornes milliaires ou dédicaces de monuments publics, de la région d'Aquilée, donnent à croire qu'elles étaient destinées à être vues aussi bien de ceux qui entraient dans la cité ou le monument que de ceux qui en sortaient.

Id., CXVI, 1957-1958.

P. 241-263. Fr. Sartori. Dedicæ di *magistri* ed altre iscrizioni romane di Iesolo (Venetia).

74) Cf. *Ann. épigr.*, 1958, n° 313.

ATTI DELLA PONTIFICIA ACCADEMIA ROMANA DI ARCHEOLOGIA ; sér. III, RENDICONTI,

76) Ἀχαιῶν Πατρεῖς, Δυμαῖοι, Φαραιεῖς,
Θριάσιοι, Ἡραιεῖς, Θελφούσιοι, Ψωφίδιοι,
Κλειτόριοι, Κυναιθεῖς, Καλλιστᾶται,
Ἀσχεῖς, Λεοντήσιοι, Τριπαιεῖς, Αἰγιεῖς,
Αἰγिरᾶται, Πελλανεῖς, Βούριοι,
Φενεάται, Καρυνεῖς οἱ στρατευσάμενοι
μετὰ Γναίου Δομετίου στραταγοῦ ὑπάτου
Ῥωμαίων ἐπὶ Γαλάτας Δαμῶνα Ἀλκεσθένης
Πατρῇ τὸν αὐτῶν ἀγεμόνα ἀρετᾶς ἔνεκεν
Διὶ Ὀλυμπίῳ.

Soldats de 19 villes de l'Achaïe et de l'Arcadie (cf. pour l'identification de ces villes, J. et L. Ro-

bert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 189, n° 170), ayant formé un contingent qui élève la statue de

P. 12-13 ; p. 177-187 avec fig. M. Burzachechi. Nouvelle interprétation de l'inscription de la basilique chrétienne d'Ostie.

75) A la l. 2, au lieu de *cristianorum* (*Ann. épigr.*, 1945, n° 54 ; cf. 1941, n° 97), l'auteur propose de lire *Tigrinianorum*, famille ou collège de *cultores* hérétiques qui aurait restauré les fonts baptismaux.

P. 13. S. G. Mercati voit dans la l. 2, au lieu de *Tigrinianorum*, le mot *Peregrinianorum*. M. Burzachechi maintient son point de vue.

BERICHT ÜBER DIE AUSGRABUNGEN IN OLYMPIA :

— V. Bericht (1956), par E. Kunze.

P. 160-164 et fig. 66, pl. 81. Dans un mur romain du Bas-Empire, situé au sud du Prytanée. Base de statue équestre, en calcaire blanc.

bert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 189, n° 170), ayant formé un contingent qui élève la statue de

son chef, après avoir combattu les Galates avec les Romains sous le commandement du consul *Cn. Domitius*, en qui l'auteur voit le consul de 122 av. J.-C., qui obtint le triomphe sur les Arvernes et

les Allobroges : c'est à cette campagne en Gaule qu'auraient participé les soldats achéens.

P. 171 et pl. 82. Fragment de marbre pentélique, trouvé près du quartier des thermes du Cladéos.

- 77) [Αὐτοκράτ]ωρ Καῖσαρ θεοῦ Ἀδρι-
[ανοῦ νιός] θεοῦ Τραιανοῦ Παρ-
[θικοῦ υἱώ]νός [θε]οῦ Νέρβα ἔκγο[νος].

La petite addition n'apprend rien de neuf, car le texte avait déjà été depuis longtemps exactement complété.

— VI. *Bericht* (1958), par F. Eckstein.

P. 214-216 et fig. 133. Sur calcaire jaunâtre, trouvée devant le portique d'Echo. Longue pierre plate ayant servi de base à une statue équestre (le morceau de droite est dans *I. Olympia*, n° 938).

- 78) Τὸ κοινὸν τῶν Ἀχαιῶν καὶ

Ῥωμ[αί]ων τῶν ἐνγαίου[ν]των Γναίων Ἐγνάτιον Γναίο[ν] υἱόν.

Voir J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 190, n° 172 : « E. peut restituer.... dans les mêmes termes *I. Ol.*, n° 333. Il se demande si ce serait le sénateur Cn. Egnatius Cn. f. de Cicéron, *Pro Cluentio*, 135, ce qui conviendrait pour la date (écriture et absence du cognomen). »

P. 218-221 et fig. 135. Près du bouleutérion. Base de statue.

- 79) Ἑλληνοδίκαι περὶ Καλλισθένη
Θεότιμον Ἑλλανίκου τὸν καὶ Σάμιππον
ἐπιμελητὴν Ὀλυμπίας καὶ ἀλλύταρχον τὴν κατ' αὐ-
τοὺς Ὀλυμπιάδα ἀρετῆς ἔνεκεν Διὶ Ὀλυμπίῳ.

Le personnage honoré est connu par les monuments de ses deux enfants (*I. Ol.*, nos 407-410) : importante famille éléenne.

L'union des deux titres des l. 3-4 est nouvelle (J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 190, n° 172).

L'inscription est du début du 1^{er} siècle ap. J.-C.

P. 221-223 et fig. 136. Dans la région devant le portique d'Echo. Haute pierre plate.

- 80) Ἡ πόλις Ἡλείων
καὶ ἡ Ὀλυμπικὴ
βουλή ἐτείμησεν
Αὐρ. Σεπτίμιον
Ἀπολλώνιον Ἀν-
τιοχέα ἀπὸ Μαιάν-
δρου, πατέρα συν-
κλητικῶν ἀρχιε-
ρέα Ἀσίας ναῶν τῶν
ἐν Σάρδεσιν, τὸν
ῥήτορα.
Ψ Θ Σ Ν Β

La date est tardive (à rectifier celle donnée par Eckstein, 225, en 221 ap. J.-C.) (J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 190, n° 172). En plus d'un témoignage intéressant sur la popularité des rhéteurs, l'inscription nous fournit une indication sur la présence de Grecs d'Asie Mineure à Olympie.

81)

Οὐαλέριος Ἑκλεκτος [Σιν]οπεύς
βουλευτῆς καὶ Ῥωμαῖο[ς κ]αὶ Ἡλεῖος
καὶ Δελφός βουλευτῆς καὶ Σαρδιανός
[βουλευτῆς κ.τ.λ.].

BONNER JAHRBÜCHER, 155-156, 1955-1956.

A la mémoire d'E. Neuffer.

P. 314-316 avec fig. W. Bös.

82) Sur le fabricant de terres cuites *Vindex*, ayant travaillé à Cologne, vers la fin du 1^{er} siècle.

P. 317 avec fig. W. Bös revient sur les jetons de jeux (cf. *Ann. épigr.*, 1958, après le n° 14) portant des noms de chevaux de course à propos d'un jeton de la collection de Trèves au 83) nom de *Mirandus* (n° 31 du recueil de P. Steiner).

Id., 157, 1957.

A la mémoire de R. Delbrück.

P. 127-180. Anita Büttner. 84) Recherches sur l'origine et le développement des distinctions honorifiques dans l'armée romaine. Usage des inscriptions, notamment du décret de *Pompeius Strabo*, sur la *turma* de cavaliers espagnols.

P. 181-212. Ph. Filtzinger. Tableau, appuyé sur quelques exemples tirés du *C. I. L.*, XIII, de

P. 223-225. Dans la région V de la Palestine, pierre réutilisée au Bas-Empire donnant le haut de l'inscription du héraut *Valerius Eclectus* de Sinope (*I. Ol.*, nos 242-243 ; cf. en outre J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 190, n° 172).

l'occupation romaine dans le Sud-Ouest de l'Allemagne.

P. 328-332. R. Egger. 85) Observations de lecture sur le Catalogue des inscriptions paléochrétiennes de Trèves par E. Gose (*Ann. épigr.*, 1958). — Voir aussi H. I. Marrou, plus loin, n° 179 bis.

P. 333 et pl. 46. R. Egger. 86) Remarques sur une inscription paléochrétienne du Musée de Coblenz (F. X. Kraus, *Die christlichen Inschriften der Rheinlande*, I, 1890, n° 266).

Id., 158, 1958.

Dédié à Fr. Oelmann.

P. 29-35. M. Bös. A Cologne, près de la Römerturm, trouvé en 1950. Ex-voto à Jupiter et au Génie de Domitien. Autel.

87)

I O M
E T G E N I O
I M P
L P A C C I V S
5 N O N I A N V S
) L E G I O N I S
I M

Sur les côtés, arbres avec des offrandes.

L. Paccius est déjà connu comme centurion de la légion *VI^a Victrix P. F.* par un ex-voto à *Jupiter Poeninus* (*C. I. L.*, V, n° 6881 ; ici p. 30 et n. 5), il était originaire de *Fundi*, dans le Latium.

La légion *I^a Minervia* (l. 7) ayant été créée en 83, l'inscription est à dater de 83 à 89 et peut avoir été dédiée à la suite immédiate de la fin heureuse de la guerre des Chattes.

Une dédicace au *Genius Imperatoris*, sans nom du prince, est unique.

P. 73-80. R. Egger. Modestes ex-voto.

88) Il s'agit d'abord d'une inscription tracée à la pointe sur

le plat de l'orifice d'un récipient de terre cuite placé dans un *dolium*. *Mithraeum* de Santa Prisca sur l'Aventin à Rome (p. 74, fig. 1).

L'auteur critique la lecture de W. Vollgraff (*Ann. épigr.*, 1956, n° 269) et propose une interprétation toute différente (p. 77, fig. 2).

Elle doit s'établir ainsi (p. 76) :

*M(arcus) Aur.....i(....) Cauti
dat l(ibenti) a(nimo) ; i* est peut-être un reste de l'abréviation *pa]t(er)*.

89) L'autre texte dont il est question vient du *Mithraeum* de *Lentia* (Linz, sur le Danube du Norique) (p. 79, fig. 3 et pl. 30) :

Plaque dont la partie gauche seule subsiste :

Dans le champ encadré, sur la surface :

IVPPiter || o[ptimus] || m[aximus].

Sur la tranche gauche, d'après une nouvelle copie :

EXXO IVPPITER AITRA DEO || [invicto....voluit].

RE liés ; lire *rex Iuppiter a*
M<a>itra deo [invicto....vo-
luit].

BULLETIN ARCHÉOLOGIQUE DU
COMITÉ DES TRAVAUX HIS-
TORIQUES ET SCIENTIFIQUES,
1955-1956 (paru à la fin de
1958).

P. 40-46 et pl. I. L. Fou-
cher. A Sousse. Mosaïque tom-
bale.

90) MIRI EXEMPLI
ET PVDORIS
CONCORDIAE
EXVPERANTIAE
M·EVSTORGIVS
HERACLAMON
LEONIDES
MARITVS VXORI
RARISSIME
VNICA
FILOSOF
INPAC

A droite de la précédente, autre mosaïque tombale, mutilée en bas. En haut, restes d'une bande de cubes bleus, parfois recouverts d'une feuille d'or, qui était jadis décorée de deux chrismes flanqués de l' α et de l' ω , dont le second est encore visible au-dessus de l'E de LVDE.

91)

VIVE · LVDE · DONA ·
EVSTORGIUS DICIT
DEVSODIT VXOREMALI
MORI A FILIV INALOGIA
5 ET VSVRA · EVSTORGIUS
DICIT · DEVS AMAT VIRGI
nem uera ET FORMONSA
ET AMICOS BONOS · EVS
TORGIUSDICIT · SIC HABETO
10 AMICVM SPERANS QVIA ·
LITIGATVRVS ES QV ILLV ·
EVSTORGIUS DICIT · VIBI
TE IVuenes *dum* POSSE
TIS VIVERE · eustorgius
15 *dicat* VIVE
. EVS
*torgius dicat perge p*ROTI
nus · eustorgius dicat

L. 1 : *vive* pour $\langle b \rangle i \langle b \rangle e$;
l. 3-5 : *uxore(m) mali mori(s)*
a(c) filiu(m) in alogia et usura ;
l. 6-7 : *virgi[nem u]era(m) et*
formonsa(m) ; l. 11 : *qu* =
 $\langle c \rangle u(m) ill \langle o \rangle$; l. 12-13 :
 $\langle b \rangle ibite$; l. 13-14 : *possetis* =
po <tes> tis.

Sept préceptes épicuriens ponctués de l'affirmation *Eustorgius dicat*. Exemples du même genre (p. 43).

Autre mosaïque, au même endroit, portant simplement

92)

COTBVLDEVS IN PACE

sans doute entre deux chrismes constantiniens.

Remarques sur l'ensemble des formules relevées ici, et les noms portés par *Eustorgius*.

P. 47-53. M. Leglay. Nouvelles inscriptions d'Algérie.

P. 47-48. A. Djemila (*Cuicul*), quartier de l'est. Autel hexagonal.

93)

VICTO
RIAE
PARTH
CAE MA
XIMAE
AVGV
S TORVM
D · D · P · P

A rapprocher d'un monument identique de la même ville (*C. I. L.*, VIII, n° 8303), dédié à la *Victoria Armeniaca Augustorum*, qui est le « jumeau » non pas du *C. I. L.*, n° 8304, mais de celui que nous donnons ici. Il s'agit donc dans notre cas et dans le n° 8303 de Victoires de Marc Aurèle et de Lucius Verus.

P. 48. A Zraia (*Zarai*). Base rectangulaire, brisée en haut.

94)

P E R D V X I
Q Ø V V L T I V S
D O M T I A N S
E Q Ø R Ø O P E R A
5 D A N T E Ø S E M Ë
I P S V M E T C I V L
S A T V R N N O F L P P
A L T E R O E X M A G Ø
Z A I R A I T A N O R V M

L. 9 : l'ethnique normal est
Zaraitanus ou *Zaraitensis*.

P. 48-49 : A Lambèse, à 200 m.
à l'est de la porte Septimienne.

Inscription sur calcaire blanc,
ayant appartenu au fronton d'un
imposant mausolée.

95)

L·EGNATIVS SATVRNINVS SE VIVO SIBI ET IN MEMORIAM·
AEMILIAE QVINTVLAE CONIVGIS SVAE PIISSIMAE FECIT·
QVAE VIXIT ANNIS·XLII·

P. 49-50. A Fontaine Chaude
(*Aquae Flavianae*). Autel.

96) P R O S A L V T E
A V G
M · P E T R O N I V S
M · F · F A B · P R I S C V S
5 H E R A C I , > L E G I I I
A V G E X V I S V
A R A M P O S V
I T · I · A ·
X V · K A L · A V G
I O L A R G O · E T · C O S
M E S S A L I N O

Date : 18 juillet 147 ap. J.-C.

L. 5-6 : la mention de la légion
III^a Augusta a été martelée, ce
qui rend difficile la lecture du
début de la l. 5 : HERACL, peut-
être *Heraclea*, patrie du dédi-
cant, n'est pas sûr, mais, comme
Heraclea Sentica en Macédoine
appartenait à la tribu *Fabin*, est
probable.

L'autel était peut-être dédié
aux Nymphes (cf. *C. I. L.*, VIII,
n° 17723).

P. 50-51. A N'Gaous (*Nivici-
bus*). Autel en calcaire.

97)

QVINQVE ET VIGINTI
SPATIIS VITALIBVS VSA
SATVRNINA EGO SVM
CONIVCX RARISSIM
CAELIÆ HOC SITA
NVNC TVMVLO RA
PTA VIRI THALAMO

Il s'agit de trois vers : un
hexamètre suivi d'un distique.

P. 51-53. A Ksiba (*Civitas
Pophensis*). Trois inscriptions
chrétiennes, qui sont auj. à la
commune mixte de Souk-Ahras.

P. 51. Dalle.

98)

V R V † B I V S
I N P A C E
V I X I T
A N N I S · X X I I
5 QVA DIE·OBIT·PRI·KA IA

L. 5 : *qua die obit pri(die)
ka(lendas) Ia(nuarias)*.

P. 52. Dalle.

99)

QVA DIE OBIT ♂ GALL
ICVS XI KAL♂ IVNV
IN PACE ♂ INDVT < I
†ER·VIX ANNIS XXV

L. 3 : J. Carcopino a proposé de lire la dernière lettre, endommagée par un éclat de la pierre C ; *indutci(t) = induxi(t)* ; l. 4 : *iter (?)*.

P. 52-53. Dalle.

100)

IVLIA FORTVNATA
FAMVLA DEI VIXIT
IN PACE ANIS ~~XXXII~~
✱ DIE REDITIONIS ✱
CII KAL FEBVA

Reditio signifiant le trépas, rare ailleurs, est assez courant en Afrique (exemples p. 52, n. 1).

P. 79-88. R. Thouvenot. Découvertes au Maroc pendant le second semestre 1954.

P. 80-81. A *Banasa*. Dans un puits, texte assez mutilé.

Dédicace vraisemblablement à Caracalla en 213 ou 214, mais portant les surnoms *Ger(manicus)* et *Sar(maticus)*, tandis que ne figurent ici ni *Britannicus Maximus*, ni *Parthicus Maximus*.

P. 81. A Souk el-Arba. Marques sur des amphores et des poteries.

P. 83. A *Thamusida*. Anse d'amphore et tuile avec marque.

Fragment de diplôme militaire, probablement de l'époque de Trajan.

101) Recto :

entuchi
trophimi

Verso :

*ciuitatem DEDIT ET conubium cum uxoribus
quas tunc HABVISSENT
aut si QVI CAELIBES ESrent cum iis quas postea
duxissent DVmtaxat singuli singulas*

P. 84-88. A *Volubilis*.

P. 84. Sur la rive nord du

decumanus maximus, mais non en place. Autel de grès jaunâtre.

102)

I · O · M O B V O T A D E C E N
N A L I A C E L E B R A T A E T V I C E
N A L I A S V S C E P T A I M P P L S E P
S E V E R I P I I F E L E T M A R C I A V R E
L I A N T O N I N I A V G G
.....
/ / / S T O T I V S Q V E D O M V S
D I V I N A E G N H A I V S D I A
D V M E N I A N V S P R O C
A V G G V S L M

Le nom du César Géta a été,
comme toujours, martelé.

Date : 202 ap. J.-C.

P. 86. Petit autel funéraire en
morceaux.

P. 86-88. Fragment de diplôme
militaire.

103) Recto :

cum uxoribus quas tunc HABVISS DVMTAXAT *singuli singulas*
cui PRAEST LIBER CEM
PRAESID PROVINCIAE
perinde ac si CIVES ROMANI ESSent
Q POMPONIO MVSA Q Cassio *iuuenale*
A LAE I AVG Gallorum
CAIVS
EX DECURIONE
TI CLAVDIO METELLO
ET SENECAE F EIVS
DESCRIPT ET RECOGNITUM *ex tabula aenea*
QVAE FIXA EST ROMAE *in muro post*
TEMPL DIVI AVGVSTI *ad minervam*

Les consuls, connus par d'autres diplômes (C. I. L., XVI, nos 112-113), sont des suffects qu'on situe entre 151 et 160 ap. J.-C. (A. Degrassi, *Fasti consolari*, p. 43). Le prénom du second est L et non Q ; le graveur a répété par erreur le prénom du premier. La formule de libération

est aberrante ; le graveur a-t-il confondu l'ordre des lignes ? Elle se rapproche de celle du diplôme n° 98 conféré à un prétorien. On notera que le personnage qui préside à la démobilisation est appelé *praeses* et non *procurator*.

Verso :

imp. eaes. diui hadriani F DIVI TRAIANI
parthic. nepos diui NERVAE PRON T AELIUS
hadrianus antoninus AVG PIVS PM
trib. pot... imp. II COS IV PP
5S V Q A I AVG GALLOR
.....ET III ASTVR CR ET I
.....ET I ITVR CR ET I HISP
.....I ET I AST ET CALLAEC
...his(?)P

L. 5 : *q(uae) a(ppellantur)*.
P. 101-111. E. Marec. Région

d'Hippone. Nouvelles bornes militaires.

104) Du sud de la ville (emplacement des usines Borgeaud) partait une route d'où se détachaient à partir du V^e mille celles qui menaient vers *Rusicade* à l'ouest, *Thabraca* à l'est, *Cirta* vers le sud.

Le VI^e mille de cette dernière voie (mairie de Duzerville) était marqué par un milliaire dédié à Gordien en 240; puis on trouvait un peu avant *Aquae Thibilitanae* une autre borne avec la même inscription (S. Gsell, *Inscr. lat. de l'Algérie*, n^{os} 3879-3881).

Au XXXII^e mille d'Hippone et cinq milles plus loin, avant le col de Fedjouje, d'autres bornes témoignent d'une réfection totale de la route en 152 ap. J.-C. (*ibid.*, n^{os} 3875-3876).

C'est sur cette voie qu'ont été trouvés les nouveaux milliaires.

P. 103-104 avec fig. En plein centre des établissements Borgeaud. Tronçon de colonne remployé comme dalle de couverture dans une canalisation.

IMP·CAES m . a N N I O
FLORIANO *pio* FEL·AVG
PONT·MAX *fortissim*
ADQ·INDVLgentissim
PRINCIPI·RestitVTORI
ORBIS·POTest. COS·II
P·P·ProcOS·
RESP COL. *hippo* REG

Date : 276 ap. J.-C.

P. 105 avec fig. Tronçon de milliaire, retiré à quelques mètres de distance, de la même canalisation que le précédent.

Aux 5 premières lignes, il ne reste à droite que quelques lettres, que termine la dédicace par la *Col. Hipp. Regiorum* (fin l. 5 et l. 6-7).

P. 105-106 avec fig. Toujours aux usines Borgeaud, morceau minime de colonne au nom de *L. D[omitio] Ale[x]andro*.

P. 106-108 avec fig. A la hauteur du 5^e kilom. de la route de Bône à Duzerville et à 300^m à droite de celle-ci.

Colonne brisée en bas, au nom de Trajan, en 108 ap. J.-C.; même répartition des lignes et mêmes abréviations que S. Gsell, n^o 3883.

P. 108-109 avec fig. Dans le même secteur, à la ferme Bembarche, toujours à droite de la route de Duzerville.

Colonne dédiée aux empereurs Valérien et Gallien, qui semble avoir été gravée en fin 254.

P. 109-111 avec fig. A 20^m de la route de Guelma par Guilaat-bou-Sba (47 kil. 800 de Bône et 2 kil. 200 avant le col de Fedjouje), auj. au Musée d'Hippone.

Colonne dédiée aux empereurs Trébonien Galle consul et C. Vibius Afinius Gallus Veldumnianus Volusianus, en 251.

P. 121-122. M. Leglay. Près de l'entrée d'une église, aux Trois Ilots, près de Cherchel. Caisson funéraire en marbre.

105) O P A T R A
VIX·ANN·XXIII
MENS·VII·C·
ANT

Peut-être une descendante d'affranchie ou d'esclave ayant appartenu à Cléopâtre Séléné.

P. 122-126. M. Leglay. Trois inscriptions religieuses d'Algérie.

P. 123-124. A Lambèse.

P. 123. Fouilles à l'est du temple d'Esculape. Base en calcaire blanc.

106) V I C T O R I A E
A V G · D N I M P
//////////////////// NG
C · I V L · L V C I A
N V S B F L I B E N T
A N I M O P O S V T

L'auteur suppose que c'est le nom de Carus qui a été martelé.

P. 123-124. A trente mètres au nord-est du temple d'Esculape. Autel de calcaire blanc.

107) B O N A E D E
A E Ø
P E T R O N I
V S I V S T V S
L E G Ø A V G Ø P R
P R R E C I P E R A
T A S A L V T E

Le légat de Numidie date des dernières années de Sévère Alexandre, entre 232 et 235.

Peut-être l'autel vient-il du temple voisin, voué à Esculape et à Hygie, à laquelle la *Bona Dea* a été assimilée sous l'Empire.

P. 125-126. A Timgad, dans le ravin situé à l'ouest du cimetière sud. Autel en grès.

108) P L V T O N I
A V G
S A C R V M
P · A E M I L I V S
S A T V R V S S V O
E T · F I L I O R V M
S V O R V M N O
M I N E A R A S
I I · S · P P I D E M
Q D E D I C A R V T

P. 174-179. G. Picard. A Mac-tar.

P. 174. Sur le vieux forum. Fragment de dalle calcaire avec une inscription où on lit, à la l. 4, le mot *con]sulare*.

P. 175-179. Dans des thermes, où une salle avait été convertie en basilique.

P. 175. Épitaphe.

P. 176. Deux stèles retaillées en chancels de la basilique.

109) L I B E R O 110) A P O L L I
P A T R I N I A V G
A V G

P. 176. Épitaphes.

P. 177. Fragment.

P. 177. Inscriptions chrétiennes.

Liste de martyrs :

111) *Hic nomina
Martirum
Dasi Abdasi
Iacob(i) Am(en)
et pue
rum die.*

Épitaphes de deux prêtres et d'un enfant.

112) *Vincom-*
los prb. uixit
in pace an. lx
et in pb. an...
dies...

113) *Presb.*
uix. an.
d. xu h.

P. 178. 114) Des fragments de frise architravée, avec dédicace à Marc Aurèle par la *civitas Mac-taritana* proviennent peut-être de la région à l'est du frigidarium de ces thermes.

Un nouveau fragment de cette frise a été trouvé :

Imp. Caes. M. Aureli Ant.

P. 178-179. Dans les grands thermes. Fragments de frise, qui ont dû y être apportés à basse époque.

115) VI · PII · FELICI
PRONAVM C

Ce fragment se raccorde à droite avec un autre :

V VICTI
VRIAETP

D'où la restitution, à la l. 2, des mots : *pronaum curiae et p[opolus]*.

P. 179. Débris de stèle funéraire.

116) *Et genui] feliciter et rem non [modicam*
e mini]mo quaestui fraude [sine ulla
Atque m]eis propriis natorum [et honoribus auctus
aeternam mo]riens famam claramq[ue reliquis
Pinarius Mustulus
h LXXV h. s. e.
est inferre longis
iae morumque
p]ercepi iu
heptae

La première partie se retrouve dans une autre épitaphe gravée en grandes capitales sur deux blocs remployés dans la basilique des *Juvenes* (*Ann. épigr.*, 1946, n° 62; *Nouvelle Clio*, 1950, p. 381).

L'épitaphe qui suit celle de *Pinarius Mustulus* est sans doute celle de sa femme.

P. 179. Au Kef el-Abbassi (14 kilom. au sud-ouest de Mac-

tar; *Atlas archéol.*, feuille de Mac-tar, n° 173). Fragment de frise.

117)
aFRICAE unIVERSORVM
COS ADIVVANTE REA

P. 195-197; cf. p. 204. R. Thouvenot. A Chebabat. Encastré sens dessus dessous dans une pile du pont de l'oued Bou Hel-lou, entre Fez et Taza.

118)

VICTORIAE AVG SACRVM
AVRELIVS D.....
FACIENDVM CVRAVIT.

P. 212. M. Euzennat. A Ain Chkour (*Volubilis*). Épitaphe.

P. 219-223. M. Euzennat. A Chellah (*Sala colonia*). Minimes fragments d'inscriptions.

P. 224-232. M. Euzennat. A Banasa, fouilles de 1955.

P. 224. Minimes débris épigraphiques.

P. 226. Au sud du *decumanus*. Dans une maison, sur un demi-chapiteau corinthien.

119)

TI·IVLIVS
MERCVRIA
LIS·FECIT

P. 226-227. Débris d'inscription et graffite sur terre cuite.

P. 229. Estampilles sur terre cuite.

P. 230-232. Au nord du *decumanus*. Débris d'inscriptions et graffites sur des fragments de vases.

P. 268 ; p. 270-271. M. Euzennat. A *Volubilis*, fouilles de 1955. Minimes inscriptions sur pierre ; marques sur céramique.

Id., 1957 (distribué en novembre 1959).

P. 39-60. M. Euzennat. Au Maroc.

P. 49. A *Tocolosida* (5 kil. au sud de *Volubilis*), près de la porte nord-ouest, à l'extérieur du rempart. Fragment de funéraire.

P. 50-51. A *Volubilis*. 120)

Épitaphes : l'une, sur une cupule de pierre calcaire, concerne un *centurio coh. I Hispanorum* (p. 50) ; l'autre, sur un caisson de pierre calcaire, fort mutilée, mentionne la même cohorte (p. 51) (*Ann. épigr.*, 1959, nos 47 et 48).

P. 65-67. G. Picard. A Gous-sat el-Bey, près de Mateur (Tunisie). Sur l'une des faces courtes d'un chapiteau ou sommier parallélépipédique, dans une tablette ansée.

121)

IN IS PREDIS
SUZEN DONITO
R OICAR RER LEG
AOCTI AC BOR
ITARORVM

L'auteur propose d'interpréter ainsi ce texte difficile : [*i*]n (*h*)is pr(a)edis S(u)zen donitor (u)icar(ius) rer(um) leg(atarum) A<u>cti ac Boritarorum ; *Auctus* serait le *servus ordinarius*, dont dépendrait *Suzen* ; les *Boritari* seraient ses *domini* ; *Bori* (?) serait un *vicus* inconnu jusqu'ici. — *Auctus* aurait eu l'administration de tous les biens fonds des *Boritari* et son adjoint *Suzen* s'occupait de ceux provenant d'héritages.

Les faces longues sont décorées d'une *hedera* en relief dans un cadre circulaire. Fin du IV^e siècle ap. J.-C.

P. 75-93. J. Lassus. Long rapport sur une mission d'inspection très complète accomplie au printemps 1957 dans le Constantinois algérien.

P. 106-113. G. Picard revient sur la mosaïque des taureaux découverte à El-Djem (*Ann. épigr.*, 1955, n° 84 ; 1956, nos 64, 120, et plus loin, 1960, *in fine*). 122) Le tableau représenterait la fête des *Liberalia* et le banquet que les condamnés aux bêtes célébraient la veille des jeux auxquels ils devaient prendre part,

revêtus du costume qui leur était imposé pour cette occasion.

BULLETIN DE CORRESPONDANCE
HELLÉNIQUE, LXXXIII, 1959.

P. 352. V. Karageorghis. A Salamine de Chypre, au gymnase.

Pierre réutilisée dans un passage du VI^e siècle.

123) Ἡ ψηφίς μετὰ γῆρας ἀμειψαμένη νεότητα
Οὐαλέριον δεῖξε κτίστορα τὸν καθαρὸν,
ὃς θεσμοῖς ὅσοις καὶ ἀχράντοισιν ἀνωγαῖς
Κύπρον ἐν ἀρχαίην ἤγαγεν ἀγλαίην.

Ce texte doit faire allusion à la reconstruction de Salamine sous le nom de *Constantia* pendant le règne de Constance II (337-361).

P. 490-493, n° 21. G. Daux. A Delphes. Nouveau fragment, identifié au musée par J. Bous-

quet (fig. 19), d'une inscription republiée au *B. C. H.*, LXXVIII, 1954, p. 388-391 (*Ann. épigr.*, 1955, n° 61 ; ici fig. 20 ; cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXIX, 1956, p. 132, n° 131). L'ensemble donne :

124) τολαου υἱὸν....ν Θεοικλέα Δελφὸν καὶ....
[χειλιαρχήσ]αντα ἐν Γερμαν[ία ὑπ]ὸ Νόδιον Πρεῖσχον πρεσβευτῇ[ν]
[..... Οὐεσπα]σιανοῦ λεγ[εῶ]νος Ἐ Νεικηφόρου καὶ στρατη-
[γὸν].....ε τειμαῖς ἀγωνοθετικαῖς δο
[..... Θεοκ]λέου θυγάτηρ Λεοντίς
[Ἀπόλλωνι Πυ]θίῳ.

Le prénom de *Novius* n'étant pas exprimé, il est possible de confondre ce *Novius* avec le consul de 78 ap. J.-C. (cf. H.-G. Pflaum, *Ann. épigr.*, 1956, n° 41).

P. 683. G. Daux. A Aulis, auj. au Musée de Chalcis.

La dédicace suivante, au nom de *Lucius Mummius* (146 av. J.-C.), fait suite à une autre, en l'honneur de Balacros, représentant du pouvoir macédonien :

125) Ὁ δᾶμος Ταναγρείων Βάλακρον Βαλάκρου
τῷς θιῷς ἀρετᾷς ἔνεκα καὶ εὐνοίας, ἃς ἔχων
διατέλι ἐν τᾷ πόλιν. Λεύκιος Μόμμιος
Λευκίου, στρατηγὸς ὑπατος Ῥωμαίων, τοῖς Θεοῖς.

BULLETIN DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE BULGARE, XXII, 1959.

P. 97-110. G. Tabakova. A Krân (district de Stara-Zagora).
126) Fragment d'une dédicace grecque, de la seconde moitié du II^e ou du début du III^e siècle, en l'honneur d'un Apollon *Zerdenos* qui serait peut-être une variante du « héros » thrace.

P. 119-132. T. Ivanov. Quelques inscriptions provenant d'*Ulpia Oescus*, trouvées sur le site à Gigen (district de Pleven) ou aux environs.

P. 120.

127) TI·IVLIVS·ICCI
 F·ACVTVS·DVP
 LICARIV
 PANSIA·DOM
 5 TREVER·IXIT
 AN LX·ME ANN
 XX VI
 H · S · L
 HERES F · C

Première mention d'une *ala Pansia*, ou plutôt *Pansia(na)*, portant sans doute le nom d'un *Pansa*. Nous lirions ensuite *dom(o)* [*Aug(usta)*] *Trever(orum)*.

L. 6 : *me(r)uit* est certain ; il semble qu'un X doive être restitué à la l. 7 ; mais le chiffre ainsi obtenu, 36, est-il vraisemblable comme nombre d'années de service ?

P. 124.

128) C·IVLIVS·G·F
 MENENIA·LON
 GINVS·HERACL
 EA·VET·LEG·V
 MAC·VIX·ANN
 IS·L·H·S·E
 G·IVLIVS·HER
 MES LIBERT·ID
 EMQVE·HERES
 OPTIMO·PATRO
 NO·SVO·F·C

Première mention de la tribu *Menenia* non seulement pour *Oescus*, mais pour toute la Mésie et la Thrace. L'*Héracléa* mentionnée est sans doute celle d'Italie méridionale.

Date probable : I^{er} siècle ap. J.-C.

P. 127. Funéraire.

P. 128 : au-dessous d'un bas-relief représentant une déesse assise drapée (?) :

129) L·W·EVTYCHES
 AVG·COL·V·P

Lecture proposée par l'éditeur : *L. Val(erius) Eutyches | Aug(ustalis) col(oniae) v(olum) p(ossuit)*, on pourrait penser à *col(oniae) U[l]p(ine)* ?

P. 130.

130) DEO·INICTO (sic)
 SAC
 VIATOR·L·GAVI
 MAXIMI·SERVS (sic)
 V·S·L·M

Lire *in(u)icto* à la l. 1, *ser(u)us* à la l. 4.

P. 349. T. Gerassimov. A Gollia Brestnicza (district de Plevén). 131) Quatre outils de fer ayant servi à marquer, et portant chacun deux ou trois lettres latines. Il faudrait lire *sig(num)* sur l'un, sur un autre *viv* pourrait être le début d'un nom propre (?).

P. 342-345. V. Velkov. Quelques inscriptions du musée de Bourgas, provenant, sans certitude, de Nesebar et de Porej. Fragments de restitution difficile ; l'un est peut-être le reste d'un document officiel :

132) MQVE PROVINCIALIVM TESTIMONIIS
 DEFENSOR ABSOLVIT QVANTORVM HIC
 ILITIS ONERABAT EXPENSA NEC MIRVM VID
 LO PROPOSITVM CONLOCATE STATV
 5 /DITE LEGANT POSTERI LEGANT PR
 VIAEMVLARI VOLVERIT QVOD LAVDABI

La nouvelle lecture du début de la l. 3 améliore la première copie.

Ce serait un document joint au tarif fiscal de Carthage (*Karthago*, I, 1950, p. 105-200). Il reproduisait une ordonnance impériale prescrivant aux provinciaux d'Afrique de manifester leur reconnaissance envers un *defensor civitatis* qui leur avait obtenu des dégrèvements fiscaux.

L. 3-4 : *nec mirum vid[ebitur...]* ; l. 4 : *conlocate statu[am ou as]* ; l. 5 : qu'ils fassent graver l'éloge de ce bienfaiteur, afin que la postérité et les contemporains

EXSOLVERANT
 OVESTRO
 ETIAMCVM
 TVM MOD
 ITERINDV

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, 1958 (publié en janvier 1960).

P. 25-28. H.-G. Pflaum. Sur la date de la création de la province de Numidie : fin 198-début 199. Cf. *Ann. épigr.*, 1959, n° 181.

P. 60-61 avec fig. Ch. Saumagne et J. Ferron. A Carthage. Sur marbre (l'inscription est déjà au *C. I. L.*, VIII, n° 24016, comme provenant d'Oudna).

puissent le lire ; l. 6 : ainsi *q]ui aemulari voluerit quod laudabitur.... cognoscat*].

Le document pourrait dater des années 370 environ ; la dédicace a dû être dans le style du texte *C. I. L.*, XI, n° 15, de Ravenne.

P. 78-79. H.-G. Pflaum. Séparation des pouvoirs civil et militaire avant et sous Dioclétien.

133) Un gouverneur *v(ir)cos. p(raes.) p(rov.) N(umidiae)* se trouve au *C. I. L.*, VIII, n° 2729, parmi une série de gouverneurs équestres.

Cette présence confirme le ré-

glement de Gallien : la nomination d'un clarissime privé de tout pouvoir militaire signifie qu'on tient à donner à la province en question un gouverneur civil, le pouvoir militaire appartenant à un *dux*, pour garantir l'unité du commandement militaire, facteur essentiel de réussite.

P. 113-114. J. Heurgon. **134)** Épitaphe chrétienne de Briord (Ain) : *C. I. L.*, XII, n° 2472, datée de 487, retrouvée dans les combles de la bibliothèque du collège Lamartine à Belley ; il n'en reste que deux petits fragments de la bordure.

P. 116-117. P.-M. Duval. **135)** Le milliaire de Paris au nom de Maximin (*C. I. L.*, XIII, n° 8974) est regravé sur une inscription aujourd'hui indéchiffrable. C'est un milliaire ordinaire, érigé entre juillet 305 et la fin de 309, auquel il ne manque que l'indication de la distance séparant le point où il était planté de la *civitas Parisiorum* qu'il mentionne.

P. 125-127. S. Stym-Popper et Ch. Perrat. Au chevet de la cathédrale de Saint-Lizier (Ardèche).

136) Une inscription, aujourd'hui en très mauvais état, est encadrée dans la maçonnerie ; elle se trouve sur un bloc situé à l'angle nord du pan droit est de l'abside, et compte trois lignes.

L. 1 et début de l. 2 : invocation à une divinité pour lui demander de protéger les vignes ; fin l. 2-début l. 3 : indéchiffrables ;

l. 3 : paraît faire intervenir Cybèle sous son qualificatif d'*Idea*.

On aurait là un vestige d'un culte populaire rendu à Cybèle (cf. Grég. de Tours, *De glor. confess.*, 76).

P. 147-149 avec fig. N. Duval revient sur l'épitaphe de l'évêque Melleus d'Haidra (Tunisie) : *Ann. épigr.*, 1946, n° 22 ; au-dessus du mot abrégé EPC2 (*episcopus*), **137)** on lit VNITT2, à interpréter comme *unitatis* ; cf. le baptistère de Kelibia (*Ann. épigr.*, 1957, n° 120). Le mot évoque l'église unifiée, orthodoxe (à distinguer du clergé non catholique, donatiste).

Le chiffre des années de Melleus, donné d'abord comme étant 40, puis 90, peut être, d'après M. Mallon, 70 ou 80.

Voir N. Duval, *Karthago*, IX, 1958, p. 139 et suiv., qui vient de paraître (septembre 1960).

BULLETTINO DELLA COMMISSIONE ARCHEOLOGICA COMUNALE DI ROMA, LXXVI, 1956-1958, paru en 1959.

Dans le *Bullettino del Museo della Civiltà romana*, XIX :

P. 3-13 avec fig. Margherita Guarducci. A Tor Tignosa, sur les bords de l'antique *Numicius*. Cippe de pépérin en forme de pyramide tronquée.

138)

LARII AINEIA D(ono).

Lare Aineia = *Lari Aeneae*.

Fin du IV^e siècle-première moitié du III^e siècle.

Fait partie du même groupe que les trois cippes publiés précédemment (*Ann. épigr.*, 1950, n° 50 ; A. Degrassi, *Inscr. lat. liberae reipublicae*, p. 45, nos 10-12).

Le sanctuaire était dédié aux *Fata* et à *Énée* ; les rapports entre les *Fata* et *Énée* sont attestés par Virgile, *Én.*, I, 2 ; VI, 804 ; VIII, 18 ; XII, 794 ; on rappellera aussi le sanctuaire élevé par l'empereur Maxence entre 307 et 312 au Comitium, près de la tombe présumée de Romulus et des statues des *Tria Fata*, *Marti inuicto patri et aeternae Urbis suae conditoribus* (*C. I. L.*, VI, n° 33856 ; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 8935).

Remarques sur la diffusion du culte d'*Énée* et les traditions héroïques regardant les *principia populi romani*.

Nous avons ici le plus ancien souvenir d'*Énée* dans le Latium, qui permet de reporter le culte d'*Énée* à une date plus ancienne d'environ trois siècles.

Pour la première fois ici, le mot *Lar* est suivi d'un nom propre ; *Lar* équivaut à $\eta\rho\omega\varsigma$.

P. 15-35. M. Borda. Hypogées gentilices de Tusculum.

Plusieurs groupes d'urnes funéraires de la fin du IV^e ou du début du III^e siècle, notamment p. 19-35 avec fig. P. 31 : un groupe près de l'amphithéâtre mentionnant des *Rabirii*.

P. 37-75. D. Facenna. Reliefs de gladiateurs.

P. 37-44 et pl. II. L'un a été trouvé dans le Tibre, au kilomètre 6 de la via Ostiense. Petites inscriptions explicatives de certains détails de la représentation. I^{er} siècle ap. J.-C.

P. 44-50 et fig. 3. Nouvelle étude du relief de Venafro, *C. I. L.*, X, n° 4920 ; rectification de détails de lecture. II^e siècle ap. J.-C.

P. 59-60 et fig. 9. Inscriptions au musée provincial de Bénévent.

139)

D M

P V R P V R I O
R E T · G R A E ·
A D C A E S · I · M
M O A D V · O C C I
P V G · X I · B M
C O N · F E C E R ·

Purpurio(ni) || ret(iario) (natione) Grae(co) || ad Caes(aris) <l> (udum) m(agnum) || moadu occi(dit) || pug(na) XI b(ene) m(erenti) || con(servi, — vic-

140)

D M

· F I L E M A T I O
N A · A G R I P P I N
Q V I · V I X · A N X X X ·
R E T · P V · X V
A V R · A P R H O D I
B · M · F C O I · D V
A Q · I V · M A G · C A S ·

tores — patriotae, coarmi ?) fecer(um).

Le groupe de lettres *Moadu* reste obscur.

Filematio || na(tione) Agrippi-

n(ensi) || qui vix(it) an(nis) XXX || rel(iario) pu(gnarum) XV || Aur(elius) Ap<hr>odi(tele, ta) || b(ene) m(erenti) f(ecit) co-(n)i(ugi) du(lcissimae) || a<d> lu(dum) mag(num) Ca(e)-s(aris).

P. 77-92. P. Mingazzini. Trois notes brèves sur les fabriques de briques et tuiles antiques.

141) a) Sur un article de la *lex Ursonensis* concernant la fabrication des briques ;

b) Sur la défense de démolir les toits des maisons ;

c) La production journalière d'un ouvrier attaché à la fabrication des briques crues.

P. 93. **142)** Supplément au catalogue des estampilles doliaires publiques, donné dans les *Atti e Memoire della Società Magna Grecia*, 1954, p. 55-60.

CAHIERS ARCHÉOLOGIQUES, X, 1959.

P. 71-147. N. Duval et A. Lézine. Nécropole chrétienne et baptistère souterrain à Carthage.

P. 82 ; 83 fig. **143)** Mosaïque. *Aelio Siluano uita || cum suis.*

P. 92, fig. ; p. 97. Sarcophage de *Redemtus* (*Ann. épigr.*, 1959, n° 171).

P. 149-156 avec fig. P.-A. Février et C. Poinssot. Les cierges et l'abeille. **144)** Notes sur l'iconographie du baptistère découvert dans la région de Kélibia (Tunisie) (*Ann. épigr.*, 1957, nos 56 et 120 ; 1958, n° 121).

CERCETĂRI DE LINGUISTICĂ (Revista a Institutului de Lingvistică al Academiei R. P. Române, Filiala Cluj), II, 1957.

P. 243-250. I. I. Russu (en roumain avec résumé en français, p. 250). Les noms de localités dans les *Tabulae ceratae* de Dacie.

145) Les triptyques transylvains offrent peu de renseignements sur la géographie et la toponymie de la Dacie et, contrairement à ce qu'on dit parfois, à peu près rien sur la vie et la langue de la population indigène.

CLASSICAL PHILOLOGY, LIV, 1959.

P. 221-227. A. P. Astin. Diodore et la date de l'ambassade de Scipion Émilien en Orient.

146) On peut présenter, hypothétiquement, les faits ainsi :

Fin mars 144. Départ de Rome.

Fin avril 144. Arrivée en Égypte.

Mai et juin. En Égypte.

Fin juin. Départ d'Égypte.

Fin juillet 144. Arrivée en Syrie, après visite de Chypre.

Fin juillet 144 à fin mars 143. En Syrie et dans les territoires adjacents.

Fin mars à fin août ou début septembre 143. Visite de Rhodes, en Grèce et en Asie Mineure, dont Pergame. Retour à Rome.

Id., LV, 1960.

P. 177-178. J. F. Gilliam.

147) Le consul suffect de 153, dont le cognomen, seul connu,

est *Gallus*, serait peut-être un *C. Julius*, d'après un papyrus publié par A. Bataille, dans le *Journal of Juristic Papyrology*, IV, 1950, p. 327-337.

COMPTES RENDUS DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS
ET BELLES-LETTRES,
1959 (à compléter).

P. 274-284. A. Grenier. Sur les Fastes de la Narbonnaise.

148) Le travail, concernant l'ensemble des Fastes de la Narbonnaise, sera publié dans les *Mémoires de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, t. XLV.

P. 346 sq. P. Salama. Bornes milliaires et problèmes stratégiques du Bas-Empire en Maurétanie.

148 bis) Détails dans *L'Ann. épigr.*, 1961.

P. 450-457 (avec fig.). A. Piganiol. A Senlis (Oise). Plaque de bronze ayant appartenu à un socle.

149)

TI · CLAUDIO
CAESARI
AVG · GERMANICO
PONTIF · MAX ·
TRIB · POT · VIII · COS IIII
IMP · XVI · P · P · CENSORI
CIVITAS · SVLBANECTIVM
PVBLICE

Date : entre le 25 janvier 48 et le 24 janvier 49, après la 14^e salutation impériale en 48.

C'est la plus ancienne forme du nom du peuple des Silvaneptes. Nous ignorons le motif de la reconnaissance publique ;

peut-être la cité a-t-elle été créée par Claude, pendant sa censure, aux dépens de celle des *Suessiones*.

(Renseignements obligeamment communiqués par A. Piganiol.)

CONIMBRIGA, I, 1959.

P. 29-40. A. Garcia y Bellido, *Cohors I Gallica equitata civium romanorum*.

150) L'auteur rassemble les textes qui concernent cette cohorte, avec bibliographie (12 numéros, quelques figures) ; il en analyse les données pour en tirer les éléments qui peuvent servir à l'histoire de ce corps auxiliaire.

DACIA, nouv. sér., II, 1958.

P. 227-247 avec une carte. D. M. Pippidi. Le district urbain d'*Histria* à l'époque romaine sur la base de l'Ὀροθεσία de *Laberius Maximus* (en allemand).

151) Abondante bibliographie p. 228 (en particulier *S. E. G.*, I, n° 329 ; *Ann. épigr.*, 1919, n° 10). Voir aussi plus loin, n° 346. Examine la lettre écrite le 25 octobre 100 par le gouverneur de Mésie inférieure aux autorités d'*Histria*, avec rappel de lettres antérieures, sur l'établissement des limites du territoire d'*Histria* et pour mettre fin aux conflits entre les habitants et les agents du *portorium ripae Thraciae*.

La date des deux exemplaires conservés.

Les limites du territoire d'*Histria* et l'appellation de la bouche sud du Danube ou Πέσκη.

La suite des lettres qui concernent la question ; la chronologie des gouverneurs de Mésie sous Claude et Néron :

P. 238 : *Tullius Geminus*, 47-50.

Flavius Sabinus, 50-57.

Ti. Plautius Silvanus Aelianus, 57-67.

Pomponius Pius, 67-68.

Le problème du gouverneur *Aemilianus* (son existence est invraisemblable).

La date de l'institution du *portorium Illyrici* : ses débuts remontent jusqu'au commencement de l'Empire ; quand l'Illyricum, après la réduction de la révolte dalmato-pannonienne, fut scindé en deux, devient le *portorium Illyrici utriusque*, vers la fin du règne d'Auguste ou le début de celui de Tibère ; se maintient sous cette forme jusqu'au milieu du II^e siècle, où il fusionne avec le *portorium* du bas Danube, *portorium ripae Thraciae*, et s'étend jusqu'à l'embouchure du fleuve sur la mer.

La date de l'institution du *portorium ripae Thraciae* (p. 246), qui commence à *Demum* et semble avoir été établi en 46 av. J.-C.

Autres problèmes, comme celui de l'incorporation des villes grecques de la Dobrudscha dans l'empire romain, et celui de la *praefectura orae maritimae*.

Le texte de l'Ὠροθεσία est reproduit p. 228-230 avec explication des passages mutilés.

P. 249-257 avec fig. p. 253. D. M. Pippidi. Un nouveau préfet du prétoire dans une inscrip-

tion de la Scythie mineure (en italien).

152) Reprise d'un article du même auteur dans le *Philologus*, 104, 1957, p. 158-162, qui donne une dédicace en l'honneur d'Héphaistos par Μ]άρκιος Καπίτων Κυν-τι|[λίου Καπίτω]νος ἐπάρχου πραιτω-ρίου|| ἀπελευθερος (cf. *Ann. épigr.*, 1958, n° 189). — Mais la restitution a été contestée par H.-G. Pflaum (*Ann. épigr.*, 1959, n° 235) et rapportée à *Q. Marcius Turbo* : on aurait Κυν-τι|[ανοῦ Μαρ-κίου Τυρβω]νος ἐπάρχου πραιτωρίου.

P. 259-266. C. Daicoviciu. Les *castella Dalmatarum* de Dacie. Un aspect de la colonisation et de la romanisation de la province de Dacie (en français).

153) Pour organiser l'exploitation des mines de Dacie, Rome eut recours en masse à des mineurs dalmates, qui fondèrent de véritables quartiers dans certains centres comme *Alburnus Major*.

La nouvelle interprétation nous procure encore des témoignages à ce sujet :

Dacia, VII-VIII, p. 102, d'*Alburnus Major* : *Genio collegi k. Barudista(rum)* doit se lire *k(astelli) Barudista(rum)*.

C. I. L., III, n° 1271, de la même localité : *k(astello) Anso*.

Il s'agit de stations rustiques qu'on trouve aussi en Dalmatie centrale et méridionale, d'où les Barudistes notamment sont venus en Dacie comme mineurs.

C. I. L., III, n° 7821, toujours d'*Alburnus Major*, se rapporte aussi à un *castellum* rural.

Peut-être également tablette de cire VI, de 139, où l'on peut penser à *k(astello) Arto* (*C. I. L.*, III, p. 936-937).

P. 281-316. Em. Condurachi. La *constitutio Antoniniana* et son application dans l'Empire romain (en italien).

154) Rappel des sources littéraires qui renseignent sur cette importante réforme de Caracalla en 212 ap. J.-C., et des commentaires qui en ont été faits. Le principal de ces documents est le papyrus de Giessen (p. 283).

L'étude de cette documentation conduit aux deux conclusions suivantes :

1° Ceux qui sont *in numero deditionum*..... *nullius certae civitatis* sont exclus de la mesure ;

2° Les habitants de la cité devenant tous citoyens romains, la différence juridique entre *coloniae*, *municipia* et *civitates foederatae* est abolie du coup.

Des raisons fiscales et militaires ont présidé à ces dispositions ; seule l'*urbs* est « la vraie et unique forme d'organisation digne d'un citoyen ». Ce n'est pas une simple coïncidence si depuis 212 l'empereur a continué à s'occuper de l'organisation des cités de Thrace et d'Asie Mineure. Th. Mommsen a eu jadis la claire intuition de la réalité que l'étude permet de reconstituer avec les moyens que nous possédons aujourd'hui.

P. 463-466. I. I. Russu. Notes d'épigraphie et d'onomastique thrace (en français).

Restitue des noms thraces dans

certaines inscriptions où ils sont plus ou moins mutilés.

P. 467-472 avec fig. M. Macrea. Une nouvelle inscription latine de Dacie datant du iv^e siècle (en français).

155) A *Micia*. Fragment d'une fibule en argent, découvert en 1865, auj. au Musée archéologique de Cluj (*C. I. L.*, III, n° 6288).

QVARTINE VIVAS

La fibule a été recourbée en un anneau aux extrémités rapprochées, mais non jointes ; l'inscription se trouve sur les deux côtés de l'arc ; la date est le iv^e siècle.

DOURO LITORAL, N. S., I, 1959.

P. 161-166. A. C. de Almeida. Inscriptions lues dans le village de Fiães (Monte de Santa Maria).

156) P. 161. Épitaphe très mutilée, mentionnant, semble-t-il, les noms de *Bovins* (?) et de *Bines* (?)

P. 162. Lecture rectifiée de l'épitaphe de *I(ulius) Aefus Ca-turonis f. (?)*, *Aviobriginsis*, trouvée à Fermedo et déjà publiée (cf. Aug. Vicira da Silva, *Epigraphia di Olisipo*, 1944, p. 266).

EMERITA, XXVII, 1959.

P. 269-295. A. Balil. L'Espagne durant les années 260 à 300 ap. J.-C. (résumé en anglais).

157) Précisions sur l'invasion germanique en Espagne vers 260. L'auteur croit qu'elle se place vers 262 et insiste sur l'impossibilité d'une seconde incursion vers 276.

Étude sur les gouverneurs des provinces espagnoles entre 250 et 300 (listes p. 285-292 : *Hispania citerior, Betica, Lusitania*) et analyse de l'album sénatorial de l'Espagne durant le III^e siècle.

P. 367-374. A. d'Ors. *Miscellanea epigráfica*.

158) I) Le Bronze de Belo (sur ces fouilles, cf. entre autres P. Paris, *Fouilles de Belo, Biblioth. de l'École des Hautes Études hispaniques*, VI, 1923; V *bis*, 1926; T. Marín Martínez, *Terzo Congresso internaz. di Epigrafia*, p. 107-121).

Petit fragment interprété comme appartenant à une lettre de Vespasien ou de Titus concernant des travaux hydrauliques de la cité. Un statut colonial est suggéré (pl. I).

II) *C. I. L.*, II, n° 333, de Thomar (Santarem).

Cénotaphe à la mémoire du même défunt que le n° 2562, de Quciruga. Thomar est identifié avec *Sellium*.

III) Corrections à la lecture

d'une inscription de Siresa (Huesca) : *C. I. L.*, II, n° 4911; ici pl. II.

A. Beltrán (*Caesaraugusta, Publ. du Séminaire d'Archéologie et de Numismatique aragonaises*, Saragosse, IV, 1954, p. 133-139), avait proposé des rectifications de lecture; l'inscription paraissait commémorer des travaux de réparation réalisés sur la voie romaine par *Antonius Maximinus* en 383-388 (cf. *Ann. philolog.*, XXIX, 1958, p. 404).

Une première fois, A. d'Ors avait parlé de ce texte dans l'*Anuario de Historia del Derecho Español*, Madrid, XXVI, 1956, p. 693-700, en s'occupant des premiers consulaires d'Espagne et de Maurétanie. Il avait proposé de restituer, à la l. 3 de l'inscription de Siresa, *consulis iterum* s'appliquant à l'usurpateur *Magnus Maximus* en 388 (cf. *Ann. philolog.*, XXIX, 1958, p. 409).

A. d'Ors revient sur le texte et en établit la teneur, d'après une photo.

IVSSV DOMINI ET PRINCIPIS
MAGNI MAXIMI VICTORI....
SEMPER AVGVSTI.....
ANTONIVS MAXIMINVS.....
5 NOVAE PROVINCIAE MAUR. c. et t.
PRIMVS CONSVLARIS Et antea
PRAESES VIAM AD FA.....
RVPIBVS FAMOSAM IAM fluvii
ALIBVS AQVIS PERVIAM.....
10 CONPLANAVI SOLO PACATO et
PERDOMITO AVERSO FLumine
INVNDATIONE SOLITIS
.....

L. 7 : on songerait à restituer *Faucibus*, mais le mot qui précède est bien *AD* et non *AB* ; l. 9 : après l'adjectif *perviam* quelque chose comme *denuo*, *totam* ou *factam*.

P. 374. A. d'Ors, à propos des inscriptions de *Castulo* concernant *L. Cornelius Marullus* (*C. I. L.*, II, n° 3265 et *Ann. épigr.*, 1958, n° 4 ; 1959, n° 27), pense **159**) qu'elles pouvaient orner des entrées dans quelque édifice monumental de la cité, de même qu'à *Alba Fucens*, deux copies d'un même texte devaient orner les portes extérieure et intérieure donnant accès à l'amphithéâtre (*Ann. épigr.*, 1957, n° 250 ; 1959, nos 52 et 201).

EPIGRAPHICA, XIX, 1957 (publié en 1959).

P. 3-9 avec fig. S. Panciera reprend la lecture du n° 93 de *L'Ann. épigr.*, 1953 (inscription de Bonn, *Bonner Jahrbücher*, CXLIX, 1949, p. 334-335, pl. XXIV, 1).

160) L. 3 : pas de ligature entre L et I de *PVBLI* ; l'L est suivi d'un I ; lire *Publi Claudia*.

Le *Publius* de la l. 1 est un prénom écrit en entier ; le *Publi* de la l. 3 est un gentilece abrégé comme l'*Opponi(us)* de la l. 5 : probablement *Publi(cius)*. Il y a deux dédicants. L'identification avec l'*Opponius Justus* du *C. I. L.*, XIII, n° 8062, n'est pas sûre.

Remarques sur le cognomen *Aculeiensis* et sur le nom rare *Opponius*.

P. 25-48. Giovanna Sotori. La Sardaigne et le patrimoine impérial sous le Haut-Empire.

161) a) Propriétés foncières ; b) Briqueteries ; c) Mines.

P. 44-48. Prosopographie des *liberti Augusti* (12), des *Caesaris servi* (13), des *Actes liberti* (3) employés pour la gestion de ces biens.

P. 49-65. Em. Condurachi. *Ti. Plautius Aelianus* (légal de Mésie en 58-62 ap. J.-C.) et le transfert des 100 000 Transdanubiens en Mésie.

162) *C. I. L.*, XIV, n° 3608 ; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 986 ; cf. D. M. Pippidi, *Studii si Cercetări di Istorie veche*, VI, 1955, p. 355-383 (cf. *Ann. épigr.*, 1956, n° 208).

Les Géo-Daces transférés, venus volontairement et non contraints par la force, participaient aux intérêts des Romains, au moins pour ce qui regardait la défense de la région ; établis au sud du Danube, ils luttèrent eux aussi pour leurs villages et leurs habitations, qu'ils considéraient désormais comme définitifs. — Voir plus loin, n° 353.

P. 93-105. G. Barbieri. Un nouveau cursus équestre (Plautien ?).

163) A Ostie, dans la maison des chapiteaux de stuc, au sud de la demeure des *Augustales*, trois fragments de cippe trouvés le 21 mai 1939, se rattachant à *C. I. L.*, XIV, nos 4468-4470 (Dessau, 9501 ; *Ann. épigr.*, 1913, n° 213) qui a été recueilli au piazzale delle corporazioni (fig. p. 94).

Cet ensemble jette un nouveau jour sur l'interprétation d'un texte de Rome, assez mutilé, trouvé

via dei Trionfi (fig. p. 95 ; *Ann. épigr.*, 1946, n° 95 ; 1950, n° 183).
Voici les fragments d'Ostie :

*pont[if.] minori, p[r]aef. an[non.]
a rat[i]o[n]ibus Aug. a libellis Aug[ust]i
ab [epist]ulis Aug. proc. patrimon[i] Aug.
proc. ad dioecesi[n] Alexandr[iae] proc.
ad census accipiendos trium ciuitat[um].
Ambianorum, Murrinorum, Atrebatium,
proc. ad alimenta praef. classis Flau[ia]e
Pannonicae, trib. mil. leg. XII Fulmin[atae]*

Voici le fragment de Rome :

164) *[pontifici minori p]ra[efect].
[annon. a rationi]bus August.
[a libellis ab epist]ulis procur.
[patrimo]ni procur. dioeces.
[Alexa]ndr. procur. ad gensus (sic)
[accipie]ndos trium ciuitatiu[m]
[Ambian]orum, Murr[i]norum, T[reba]
[tium, procur. ab ali]menti[s] pr[ae].
[classis Flauiae Pannonicae]
[trib. milit. leg XII Fulminatae]*

Les deux textes étaient donc dédiés à la même personne. Quelle était cette personne ?

La date peut être fixée entre Marc Aurèle et Septime Sévère, en excluant les années 161-169 et 198-211, à cause de la mention d'un seul Auguste.

L'auteur propose de voir dans le personnage honoré Plautien pour deux raisons principales : à cause des proportions de la base d'Ostie, et parce que l'érection de ce cippe à Ostie et d'une plaque à Rome montre l'importance de cet homme, que les trois *officia palatina* qu'il a rem-

plis attestent en effet avoir joui d'une situation exceptionnelle — et aussi parce que le cippe d'Ostie, brisé en nombreux morceaux, dont le début manque, ayant emporté le nom de celui qui était honoré, convient à quelqu'un dont la mémoire a été abolie et les statues détruites. « Ipotesi fatta con riseava » qui ne se base sur aucune donnée de fait certain, mais repose sur un ensemble d'indices qui ne semblent pas du tout négligeables sans aucune contre-indication. — Voir plus loin, n° 385.

P. 106-108. Un appendice four-

nit des comparaisons avec d'autres cippes honorifiques du même genre.

EUNOMIA, II, 1958.

P. 1-5. L. Vidman. De familia Gamaliana Ostiensi.

165) Nouvel examen des problèmes chronologiques que posent les inscriptions, notamment les *Fasti Ostienses*, en ce qui concerne la famille des *Lucilii Gamalae*.

P. 32-39. R. Hošck et V. Velkov.

Quatre inscriptions latines très mutilées.

P. 60-64. D. Tuđor. *Q. Pompeius Falco* (cf. *Ann. épigr.*, 1957, n° 336).

P. 65-68. J. Dobias. **166)** Critique de l'interprétation que L. Barkóczi (*Folia archeologica*, IX, 1957, *Die Naristen zur Zeit der Markomannenkriege*, p. 92-99) a présentée d'une inscription de *Brigetio* avec nouvelle lecture, et commentaire historique. — Voir aussi *Ann. épigr.*, 1959, n° 183.

International Association for Classical Archaeology. *FASTI ARCHEOLOGICI*, XII, 1957.

167) Nous n'avons pu encore consulter ce volume, qui comprendra entre autres, dit-on, un texte d'un intérêt particulier, publié par l'inventeur : un document de *Bulla Regia* (Tunisie), émanant de l'empereur Antonin et adressé à *Q. Domitius Marsianus*, pro-

curateur du patrimoine de la Gaule Narbonnaise, pour lui annoncer son élévation à la « splendeur » de ducénaire et sa nomination à la succession de *Marius Pudens*. — Cf. *Studi romani*, VIII, 1960, p. 331.

GALLIA, XVII, 1959, fasc. 2.

P. 218 avec fig. H. Vertet. A Toulon-sur-Allier. Estampilles sur les bords de vases.

P. 224-237. J. Guey. Trois inscriptions latines retrouvées.

P. 224-225 avec fig. *C. I. L.*, XIII, n° 1685. A Cuire, chez M. Rimbouurg. **168)** La fin du texte est seule conservée. L'inscription provient sûrement du sanctuaire fédéral des Trois Gaules.

P. 225-227 avec fig. *C. I. L.*, XII, n° 1298. Sur le montant gauche de la porte de l'église Sainte-Thècle à Séguret (Vaucluse), provenant de Vaison. Lire :

169) MARTI·V·S·L·M

SEX ERVCIVS

MAXV MVS

Rappel d'une dédicace à Mars et au dieu *Vasio* (*C. I. L.*, XII, par *Tacitus* « homonyme de Tacite, peut-être un de ses compatriotes, sinon de ses contemporains »).

P. 227-237 avec fig. *C. I. L.*, XII, n° 1941. Au cimetière de Bans (commune de Givors) ; aujourd'hui transportée dans l'église Saint-Pancrace de cette localité.

170) Longue épitaphe d'un petit enfant mort prématurément, élevée par ses parents de leur vivant, qui l'ont dédiée *sub ascia*. Une seconde inscription a été gravée plus tard, jusqu'à présent restée inaperçue, avec nombreuses ligatures amenées par le manque de place.

Un o a été ajouté entre le d et m de la 1^{re} ligne (fig.).

Discussion du texte, d'une lecture difficile. Un point prête à discussion, l'expression *praeceps aetatem*, pour *praeter aetatem*.

P. 237. En appendice, l'auteur revient sur une inscription de Briord (Ain), dont il s'est déjà occupé (*Ann. épigr.*, 1959, n° 129), et à la fin de laquelle il s'agit d'un *pagus* dont le nom peut être *Viennet* (*onimagensi*).

P. 292 avec fig. A. Piganiol. A Reims. Fragment d'estampille sur une amphore.

P. 296-299 avec fig. Ch. Picard. A Vernais, région de Saint-Amand-Mont-Rond. Dans une habitation antique. *Tabula ansata* de bronze portant une inscription sur chaque face.

171)

- a) N V M A V G D E O
A D A G R I O I (?) M R
V S T E T R I C I P R O S A L
V T E S V I S E D A
T I V S I L M
- b) N V M A V G D E O A D A G R I
I B E R (?) I C V S T E T R I C I I I
P R O S A L V T E F I L I S V I
V S I L M

Le dieu *Adagrius* ne paraît pas encore attesté.

Rappel de plaques analogues p. 296, 298-299.

P. 299. Marques sur des fonds de poteries.

P. 352 avec fig. P. Merlat. A Nantes. Signatures sur tessons de sigillée.

P. 361-362 avec fig. L. Déroche. A Soulosse (Vosges). Fragment de dédicace. Dalle mutilée ; cippe quadrangulaire sur la face duquel on lit en lettres très frustes

172) A SORIANO

L'inscription a peut-être été laissée inachevée.

P. 375-376. P.-F. Fournier.

P. 375 avec fig. A Clermont-Ferrand. Dans le mur de clôture de l'Institution Saint-Alyre, rue de Blanzat. Fragment d'épitaphe chrétienne.

P. 376 avec fig. A Olnat. Fragment insignifiant d'inscription chrétienne.

P. 377-409. J. Coupry.

P. 377-378 avec fig. A Bordeaux. **173)** Haut d'une amphore avec marque *M. Porcius*. Autres localités où des marques à ce nom ont été trouvées.

P. 400. A Agen, marques de potiers (timbres de La Graufesenque).

P. 403 avec fig. A Calignac, près de Sainte-Bazeille (Lot-et-Garonne). Dalle brisée en deux et incomplète à l'angle inférieur droit.

174)

M · ANNIO SEVERO
ET PROPINQVIS EIVS
QVIBVS STATVAS TESTAM
SVO · PONI · IVSSERAT
ANNIA IVLIANA HERES
ETVXOR PONENDVMCVR.

P. 409-449. M. Labrousse.

P. 413. A Roquefort-sur-Soulzon (Aveyron). Estampilles sur poteries sigillées.

P. 422. A Montgaillard-Lauragais (Haute-Garonne). M. Labrousse a réussi à lire et à restituer l'inscription du milliaire qui sert de support à une croix sur la place de La Garrigue.

175) *Imp(eratori) Caes(ari) || C(aio) P(io) Es[u]u[i]o || Tetric[o] P(io) Fel(ici) || inu[i]cto [Aug(usto)] || p(ontifici) m(aximo)l[r]ibunitia) pot(estate) II || co(n)s(uli) p(atr) p(atr)iae)] millia passuum...*

Milliaire de Tétricus daté de 270-274, ayant appartenu à la voie romaine de Toulouse à Narbonne.

P. 426. A Montmaurin. Céramique sigillée avec signatures de potiers.

P. 428-429. Le milliaire dit « de Pouvoirville » (*C. I. L.*, XII, n° 5677) a été de nouveau étudié par Michel Labrousse ; il doit se lire ainsi :

176) ... (*millia passuum*) III. || *Do(mino) n(ostro) Fla(vio) De- || centio || no(bilissimo) Cae(sari) ou Cae(sare) : son emplacement présumé.*

P. 438. Au Castel-de-Tous (*Ann. épigr.*, 1959, n° 206).

P. 441-442. Chanoine Griffie. Étude sur l'extension primitive du territoire des Rutènes.

P. 449-475. H. Gallet de Santerre.

P. 449-450. A Perpignan. Inscriptions sur poteries.

P. 453. A Sigean. Inscriptions grecques sur un dolium.

P. 466. A Puissalicon. Minime fragment de marbre avec de grandes lettres.

P. 472 avec fig. A Nîmes. Épitaphe.

P. 502. R. Lantier. A Vichy. Signatures sur des poteries.

GERMANIA, XXXVII, 1959.

P. 150-155. H.-G. Pflaum. Chronologie de la carrière de *M. Pompeius Macrinus Theophanes, legatus legionis VI Victricis*.

177) Le personnage est connu par deux inscriptions grecques, l'une, en deux morceaux trouvés séparément à Tégée (*M. Collignon, B. C. H.*, III, 1879, p. 279, n° 2 : le bas, dans le mur d'une maison ; — A. von Premerstein : le haut, copié au Musée) et qui furent rapprochés par F. Hiller von Gaertringen, qui les compara à une inscription de Mitylène (*I. G.*, XII, 2, n° 235). Le texte entier fut publié par Hiller, *I. G.*, V, 2, n° 161, puis commenté par A. von Premerstein dans les *Jahreshefte* de Vienne (XV, 1912, p. 207 ; cf. *Ann. épigr.*, 1913, n° 168).

H.-G. Pflaum reprend l'interprétation, après avoir reproduit les deux textes (p. 150-151).

Le *cursus* débute par une charge du vigintivirat, que suit la questure du Pont et de Bithynie, puis viennent le tribunat de la plèbe et la préture. Le premier emploi de rang prétorien est la curatèle de la voie Latine, après laquelle Pompeius est transféré en Germanie inférieure pour commander la légion VI^a *Victrix* à *Vetera* et revenir ensuite en Orient, en Cilicie, comme *leg. Imp. Caes. Traiani Germanici Dacici Parthici pro pr. provinciae Ciliciae* (postérieurement au 20 février 116).

Une erreur du premier commentateur a fait attribuer la mention de cette date non pas à la légation de Cilicie, mais à toute la suite de la carrière ; l'auteur rectifie cette erreur, place le proconsulat de la province de Sicile, qui suit, au plus tôt en 118, puis le consulat entre 120 et 122 et le proconsulat d'Afrique entre 135 et 137 (liste des intervalles entre le consulat et le proconsulat de 116 à 170, connus

avec certitude : p. 152, n. 17) ; dans l'intervalle entre le consulat et le proconsulat d'Afrique, *Pompeius* est agrégé aux *sodales Augustales* et aux *XV viri s. f.* (intérêt déjà signalé de la traduction en grec de ces dernières titulatures latines qui ne se retrouve nulle part ailleurs).

Sous Trajan, *Pompeius* n'occupe guère qu'un seul commandement militaire et plus aucun sous Hadrien. Rapprocher le *cursus* de *C. Brutius Peaesens L. Fulvius Rusticus* (*Ann. épigr.*, 1950, n° 66) ; interférence des deux carrières (p. 153).

M. Pompeius Macrinus, consul ordinaire en 164, doit être le fils du nôtre ; *Pompeia Agrippinilla*, mariée au consul ordinaire de 150, *M. Gavius Squilla Gallicanus*, doit être la fille de *Pompeius Theophanes*, fondateur de l'association bachique de Terra Nova (*Ann. épigr.*, 1933, n° 4).

P. 291. H. Aschemeyer. Sur le pourtour supérieur d'une coupe *Aco* (fabrication d'Italie du Nord), retrouvée dans le camp de Haltern, en Westphalie, sur deux lignes :

178) *Acas[tus ...] abere oportet quae nihil habet secretum*
mul[.....] modo e[.....] uncquam mergus.

Sens peu clair, probablement un proverbe.

P. 298. W. Piepers. A Morken-Harff (région d'Erfurt). 179) Simple mention de la découverte d'une série de pierres votives, dont huit bien conservées, en

l'honneur des *MATRONAE AVSTRIAENAE*. Les pierres retrouvées, provenant peut-être d'un sanctuaire consacré à ces divinités locales, nommeraient en outre d'assez nombreux donateurs.

P. 343-349. **179 bis)** H.-I. Marrou. Remarques sur l'épigraphie chrétienne de Trèves, d'après le recueil de E. Gose, *Katalog der frühchristlichen Inschriften in Trier*, 1958. — Voir aussi R. Egger, plus haut, n° 85).

Id., XXXVIII, 1960, 1 et 2.

P. 76-80. H. Nesselhauf. A Peinting (district de Schongau). Tablette de bronze, gravée sur les deux faces, en écriture latine cursive, allant de bas en haut et de droite à gauche ; lecture proposée :

A

- 180)**
1. *Gemella supra mensuram naturae*
 2. *domini tui Clementis iaces, qu — ut*
 3. *te patitur, sic tu patere — am eius-*
 4. *ram, patere audacter, quod te iuve[re]*

B

1. *Somnus te tuetur, Gemella, sub*
2. *iugum missa q(u)iesce — contineas te*
3. *non pe — s, ama Clementem*
4. *sic ut ubi eum non ui debisqua-*
5. *plumbum — a-*

Il ne s'agit pas d'une vraie *tabella defixionis*, mais apparemment d'une formule empruntée à la magie amoureuse. Sens érotique probable pour une partie du vocabulaire. Date approximative : II^e ou III^e siècle.

HARVARD STUDIES IN CLASSICAL PHILOLOGY, LXIII, 1958.

H. Bloch. Nouvelle visite aux *Sette Bassi*, sur la route de Frascati, entre la *via Tusculana* et la *via Latina*, à 6 milles de Rome.

181) P. 403. Liste des estampilles de briques.

P. 404-411. Nouvel examen de quelques estampilles :

P. 404-407.

Q A B V R N I C A E d i c i a .
E X F I G T E M E T F V R I a n i s

Q. Aburni Cae[dicia(ni) ex fig(linis) Temp(pesianis) et Furi[anis] (P. I. R., I², p. 3, n° 21).

P. 408-411.

e x P R A A R R I A E
f a d i l l A E C A E p .

Caep(ionianis).

Arria Fadilla est la mère d'Antonin le Pieux (P. I. R., I², p. 219, n° 1119).

HERMES, LXXXVIII, 1960.

P. 361-368. J. Bruun. La bataille du *Pons Milvius* : sa date reconsidérée. **182)** Il faudrait la placer en 311, au lieu de 312.

HESPERIA, XXVIII, 1959.

P. 65-85 et pl. Anna Benjamin et A. E. Raubitschek. *Arae Augusti* dans le monde grec et particulièrement à Athènes.

P. 86-90. P. Vanderpool. A l'agora d'Athènes.

183)

Ἡ [βουλ]ῇ ἡ ἐξ Ἀρχοῦ πάγου
[καὶ ὁ δ]ῆμος καὶ ἡ βουλὴ
[τῶν ἐ]ξακοσίων Τιθερίωι
[Καίσαρι] θεῶι Σεβα[στ]ῶι
[εὐεργ]έτηι τῆς πόλεως.

Nous n'avons pas affaire à la divinisation de Tibère après sa mort ; le sénat n'a jamais ratifié la proposition de Caius.

P. 279-282. A. G. Woodhead. A l'agora d'Athènes. Trois fragments remployés ; sur une ligne :

184) *COLONIA · PATRENSIS · CIVITATI · ATHENIENSIIUM.*

Entre 16 et 14 av. J.-C., peu après la nouvelle fondation de la colonie du Patras par Auguste.

HISTORIA, VIII, 1959.

P. 372-378. G. R. Watson. La solde de l'armée romaine. Les troupes auxiliaires. **185)** Tableau, p. 378.

P. 434-442 avec pl. H. Nesselhauf. **186)** Das Bürgerrecht der Soldatenkinder (d'après les diplômes militaires).

P. 496-498. H. W. Benario. *C. Paccius Africanus*.

187) Pour la carrière du personnage, invoque surtout les deux découvertes épigraphiques, de *Leptis magna* (*I. de Tr.*, n° 342 ; *Ann. épigr.*, 1949, n° 84) et d'Hippone (*Ann. épigr.*, 1949, n° 76 ; 1951, n° 82 ; 1955, n° 147). — Voir aussi *C. I. L.*, VIII, n° 7019 ; *Ann. épigr.*, 1952, n° 104.

HUMANITAS (revue de la Faculté des Lettres de Coimbra), N. S., VI-VII, 1957-1958¹.

P. 96-99. A. Vasco Rodrigues.

A Mileu (canton de Guarda) ; en deux morceaux :

188)

D · M · S
FRONTONI · I A
VRI · F · TAPORO · A
NNORVM · L · XV · QVIN
TA · TELCI · LI (be) RTA · MARI
TO · PIENTIS (simo) P · C ·

P. 164-165. D. de Pinho Brandão et A. Vasco Rodrigues. A Torre (région de Guarda).

189)

SVNVA
TONGI · F
VICTOR
IAE · V · S

La *Victoria* romaine, en cette région, paraît avoir été la transcription d'une *Trebaruna* indigène. A rapprocher surtout de cette dédicace celle que fit à la même *Victoria* un vétéran *vexillifer* de la *cohors II Lusitanorum* appelé *Tongius*, fils de *Tongetanus* (d'après J. Leite de Vascon-

1. Les premières lectures, erronées, avaient été données par F. Russel Cortez dans le journal *Novidades* de Porto, numéro du 13 sept. 1951, et par le même dans la revue de Salamanque, *Zephyrus*, mai-août 1952.

celos, *Religiões de Lusitânia*, p. 298).

P. 167-171. Les mêmes. A Valhelhas (Guarda).

P. 168.

190) D M S
 PROCVLINVS
 PROCVLI · SIBI
 ET · VXORIBVS (sic)
 PIISSVMIS
 VALERIE · ET (sic)
 AMABILI
 NVTRICI
 FILIORVM
 MEORVM (sic)
 F C

P. 169. Restes d'une inscription sur borne milliaire, nommant apparemment les tétrarques Dioclétien et Maximien, Constance et Maximin (?).

191)
 NI AVGG
 ET · CONS
 TANTI
 ET · MAXI
 MINI · FO
 RTISSIM

P. 173. D. de Pinho Brandão. A Meimão (canton de Penamacor, district de Castelo Branco). Petit autel de granit ; conservé au Grand Séminaire d'Oporto.

192) I O M
 FLA
 ALBI
 VLP

Lecture proposée par l'éditeur :
I(ovi) O(ptimo) M(aximo) ||
Fla(vius) || Albi [f(ilius)] ||
v(otum) l(ibenter) p(osuit).

JOURNAL OF HELLENIC STUDIES,
 LXXIX, 1959.

P. 159 et pl. V. A. R. Burn. A Hartfield House¹, au nord du Firth of Clyde ; sans doute apporté au XIX^e siècle de quelque point de la côte de l'ancien empire turc ; auj. aux mains de M. A. H. Turner.

193) DECVRIONES
 ET · FAM · THEOPOMPI · IVLIAE
 MVSAE NVTRICI CLASSICI ET
 LVCI · HONORIS · CASA

Vient ensuite, sur quatre lignes, le même texte un peu abrégé, rédigé en grec.

L. 2 : *fam(ilia)* ; l. 4 : *casa* pour *ca(u)sa*.

Le texte semble dater du III^e siècle de notre ère.

JOURNAL OF ROMAN STUDIES,
 XLIX, 1959.

P. 26-33. R. Syme. Le bas Danube sous Trajan, d'après le pa-

1. Et non à Rosneath (mal orthographié Roseneath), comme il est indiqué par le J. H. S. (aimable communication de M. le P^r A. R. Burn, en date du 1^{er} juillet 1960).

pyrus 2851 du British Museum :

Les gouverneurs de Mésie inférieure, de 97 à 105 (p. 28) :

194) 97. Julius Marinus (suff. ? 93).

99. Q. Pomponius Rufus (95).

100. M. Laberius Maximus (89).

103. Q. Fabius Postuminus (96).

105. A. Caecilius Faustinus (99).

Discussion (p. 28-29) d'autres cas.

La *cohors I^a Hispanorum veterana* et les autres *cohortes Hispanorum*.

La situation militaire.

P. 34-38. A. H. M. Jones. L'origine et l'histoire ancienne du *follis*.

P. 41-45. J. Heurgon. La date de la prophétie de Vegoia.

195) Un *elogium* de *Tarquinius* nous apprend qu'à la fin de la République, l'*haruspex Tarquinius Priscus*, vivant à Rome, avait produit une édition rythmique de la prophétie qui avait été révélée à *Aeruns Veltumnus* apparemment par l'intermédiaire de la nymphe étrusque *Vegoia*. Il n'est pas impossible que notre texte, transmis par le *Corpus agrimensorum romanorum*, remonte à cette traduction latine par *Tarquinius Priscus*.

L'auteur montre que la prophétie, inspirée par les réformes agraires des Gracques et de leurs successeurs, qui portaient un coup très rude aux traditions du *jus terrae Etruscae*, est apparue

en 91 av. J.-C., au milieu de la lutte contre le tribun *M. Livius Drusus*, presque à la fin du VIII^e siècle qui tombe en 88, un peu après le tribunat de Drusus, œuvre de circonstance, mise sous l'autorité de la religion, pour défendre en son nom les droits des propriétaires étrusques. — Cf. plus loin, n° 320.

Essai de correction et complément servant à l'interprétation du texte.

P. 73-80. Ph. Grierson. 196) Les *Tablettes Albertini* et la valeur du *solidus* aux V^e et VI^e siècles ap. J.-C.

P. 81-89. E. Badian. 197) Le *cursus* de César et les intervalles entre les fonctions.

P. 95-101. J. Reynolds. Inscriptions de Cyrène romaine.

P. 95-96 avec fig. Sans doute à l'entrée principale des thermes. Trois fragments ; inscription incomplète à droite. Sur deux lignes :

198) *Im[p.] Caesar Nerua diui f. Traianus [Aug. Germ. pon. max.] || tri[bu. p]otest. p. p. cos. || balineum et thermas fecit per C. M[emmium.....]*.

Entre janvier 98 et le 1^{er} janvier 100.

C. M[emmium.....] est sans doute le proconsul.

P. 96-98 et pl. VII. Stèle de marbre, remployée dans le pavage des thermes byzantins ; remplacée dans sa situation originelle, dans le pronaos du temple d'Apolon, à côté de l'entrée dans la cella.

- 199) (ἔτους) ρλγ'Τι. [Κλαύδι]ος Ἀτταλος Τι. Κλα-
υδίου Κλεά[ρχου υἱό]ς ἱερεὺς Ἀπόλλωνος
(ἔτους) ρλδ' Τ. Φλ[άβιο]ς Εὐκλείδης
Τ. Φλαβίου Βά[ττο]υ υἱός ἱερεὺς
5 Ἀπόλλωνο[ς]
(ἔτους) ρλε' Τι. Κλαύδιος
Φιλόξενος Ἀντωνίανος
(ἔτους) ρμϛ' Π. Σήστιος Πωλλίων Γ. Σηστίου Φλω-
.....ος.....
ρου υἱός ἄμναμμος Μ. Ἀντωνίου Φλάμ-
10 μα ἱερεὺς Ἀπόλλω[νο]ς συγκλητικὸς καὶ
ταμίας Ῥώμης ἀγ[ορ]ανόμος κορούλης
στρατηγικὸς πρ[εσβε]υτῆς καὶ ἀντιστρά-
τηγος Κρήτ[ης] καὶ Κυρήνης
(ἔτους) ρλζ' τοῦ κ[αὶ ι'] Γ. Ποστόμιος
15 Ὀπτάτ[ος].....Ποστομίου Ὀπ-
τάτω υἱός ἱερεὺς Ἀπόλλω[νος]
.....της
[? (ἔτους) ρλη' τοῦ καὶ ιά' Ρ]ουτίλιο[ς].....]

Liste des prêtres éponymes d'Apollon de 102 à probablement 107, chaque nom étant daté par l'année de l'ère d'Actium. La date pour 105 n'avait pas été inscrite et l'espace laissé a été occupé plus tard par une date pour 111. Entre les l. 8 et 9, il y a quelques difficultés, mais la principale est à la l. 15, où l'on peut supposer un titre pour *C. Postumius Optatus* (voir p. 96-97). Les six prêtres de la liste sont tous citoyens romains. Remarques sur certains noms (p. 97-98) (cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, 73, 1960, p. 207, n° 437.

P. 98-100 et fig. 4. Stèle de marbre de type funéraire remployée :

200) face a : Inscription latine aux noms des empereurs Marc

Aurèle et L. Véruis, finissant par *receptacula pecunia p(ublica)*,

et face b, version grecque, assez différente, aux mêmes noms impériaux, qui mentionne le proconsul (de Crète et Cyrénaïque) *Pomponius Naevianus* et le questeur *Silius Plautius A[terian]us*, qui ne sont pas autrement connus.

P. 135-139. R. P. Wright. Inscriptions de la Bretagne romaine en 1958.

Surtout des menus textes avec mention de centurries ; tuiles et briques avec estampilles parmi lesquelles :

201) P. 136, n° 5 a. A Milecastle-Birdoswald (Cumb.).

COH VII||>ATILI NATALIS

P. 136-137, n° 6 avec fig. 28. A Bertha (Pertshire). Plaque.

ΔDISCIPVLQ

INAE

ΔAVGVSTIQ

P. 137, n° 11. A Caerlcon. Tui-
les.

LEG II AVANTO

P. 137-138, n° 13. A Cam-
brook (Kent.).

Estampilles de la CL BR.

ΚΟΚΑΛΟΣ (cf. *Ann. épigr.*, 1957,
n° 172), V, 1959.

P. 145-158. G. Manganaro.
Epigrafi frammentarie di Catania.

P. 145-158, et pl. XIII, 1 et XIV.
Plaque de marbre, trouvée à Ca-
tane en 1741, sur la Piazza Duo-
mo, auj. au Museo civico del Cas-
tello Ursino di Catania, salle VII
(*C. I. L.*, X, n° 7024).

L'auteur rectifie certaines lec-
tures des copies primitives (p. 146)
et propose une lecture nouvelle
du texte actuel, ainsi que la resti-
tution suivante :

202) [*Impp. Caess. M. Aurelio
Antonino et L. Aurelio*] || [*Vero
Augustis Arme*]niacis suis *Iulius
Paternus sa*[*l(utem)*]. ||

[*Novistis quos labor*]es *pertulis-*
sem ut se haberet opus por[*ti-*
cus] || [*Calinensium. Inter*]im
propitii velitis admittere ita me
cu[*pisse*] || [*feri ut diutius prae-*
cept]o *uestro in eadem cura rema-*
nere deberem, qu[*a*] || [*porticum*
cum suo ornatu] *reficiendam cura-*
ui. Cum deinde Calinenses i[*m*] ||
[*pendium non dedissent*], *quam*
pecuniam dare iuberetis, rescripsi.
Sei Sili[*us*] || [*Gratus (?) cum*
promisisset se] *nummos subminis-*

traturum idq(ue) ipsum etiam ||
[*soluturum atque cum die*]m *dari*
ipsis iussisset ut ordine suo scrib-
tura fieret || [*et ager uectigalis in*
suam cu]ram *transiret (duo)uiri*
consensu paucorum decurionum ||
[*consuere agros dari in man*]ci-
pium. *Cum erga procuratorem*
uestrum inreuerens u[*i*]-|| [*deretur*
quod ita, proban]te *curia, age-*
retur, ingressus, petii ut quatenus
neque || [*possem interdicere ma-*
gis]tratibus *neq(ue) magistratus*
uellent in[*termitte*]re, *ordo* || [*de-*
clararet.....].

Il s'agit d'une lettre adressée
aux empereurs Marc Aurèle et
L. Vérus, au sujet d'une crise
financière qui a éclaté à Catane
où, vers 164, les empereurs ont
dû nommer un *curator reipublicae*
en la personne de *Julius Paternus*.
Celui-ci, conformément à sa fonc-
tion de surintendant aux con-
structions de la ville, a fait exé-
cuter, en anticipant les dépenses,
la restauration d'un portique :

Pour récupérer les sommes
avancées, étant donné l'impossi-
bilité où les décurions de Catane
déclaraient se trouver, le pro-
curateur impérial leur a fait une
proposition à laquelle les dé-
curions ont opposé un refus, pré-
férant vendre du terrain de la
cité pour liquider les comptes
avec *Paternus*, d'où l'interven-
tion de celui-ci auprès des empe-
reurs, qui rend compte des faits
et demande des instructions.

P. 14-16. Deux autres frag-
ments (pl. XIII, 9 et 3), égale-
ment au Musée du Castello Ursi-
no, ont été rapprochés du pre-

mier, que l'auteur juge préférable de mettre à part :

Le 1^{er}, rapproché par Th. Mommsen, au *C. I. L.*, X, n° 7024, distinct par la qualité du marbre et le *ductus*, a été transcrit exactement, sauf qu'au début de la l. 3, on entrevoit un T. Il paraît être question de biens fonciers, objet d'un décret de la curie urbaine, et d'affectations de sommes de l'auteur de l'écrit à une construction, pour laquelle il paraît avoir obtenu le consentement de cette curie (texte très mutilé p. 15) ;

Le 2^e a été trouvé en 1958 non loin de l'endroit où avait été découverte la plaque de 1741. D'une époque plus récente (texte aussi très mutilé p. 15), il paraît se rapporter à des constructions faites aux frais de quelque bienfaiteur, et appartenant à l'arrangement du port de la ville et à la canalisation de l'eau.

LATOMUS, XVII, 1958.

Compléments :

P. 518-527 avec pl. P. E. Couchoud et A. Audin présentent **203)** une interprétation graphique du carré magique en mettant l'accent sur la forme en carré et sur les virtualités graphiques du palindrome, qui permettent de représenter l'image du monde, à

la fois géométrique et sacrée. Le carré magique, utilisé par les chrétiens, n'a pas de caractère foncièrement chrétien.

P. 528-530. D. Tsonchev. Débris d'inscriptions, de la Bulgarie du Sud.

P. 712-722. H. W. Benario. **204)** Liste chronologique de tous les monuments construits ou restaurés à Rome sous les Sévères (Septime Sévère, Caracalla, Élagabale, Sévère Alexandre).

Id., XVIII, 1959.

P. 334-347. E. Mary Smallwood. **205)** La législation d'Hadrien et d'Antonin contre la circoncision.

P. 521-530. R. Szaley. **206)** *Tribuni militum consulari potestate* de nouveau.

P. 640-648. Zf. Morfova. Briques et tuiles à estampilles d'*Ulpia Oescus*.

207) Estampilles de la *V^a Macedonica* (LVMOES ; IR L V M OES ; peut-être *pr(aefectus ?)* ; — de la *XI^a Claudia* et de la *I^a Italica*.

P. 649-653. J. Rougé. **208)** *L'ascia* outil agricole ?

COLLECTION LATOMUS, XLIV, 1960.

*Hommages à Léon Herrmann*¹.

P. 253-256. A. Degrassi. *Coro-*

1. Au moment où nous devons, selon l'usage, mettre la dernière main à *L'Année épigraphique 1960* (15 septembre 1960), nous ne pouvons que donner un aperçu fort incomplet de ce volume, grâce à quelques tirages à part reçus de leurs auteurs. — M. M. Renard avait eu la grande obligeance d'annoncer, en juillet, l'envoi d'un exemplaire, à titre d'échange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. La période des vacances a retardé la réception du volume, sur lequel nous nous réservons de revenir en 1961 pour complément d'information.

nis, mère d'Esculape, dans le culte de Rome républicaine.

209) Dans le calendrier d'Anzio, conservé au Musée national des Thermes à Rome et publié, d'après G. Mancini, dans *Ann. épigr.*, 1922, n° 87, on a restitué au 1^{er} janvier :

Aescula(pio) Co[ns ?]o Vediove.

A. Degrassi écarte la restitution *Co[ns ?]o*, qui s'accorde mal avec les restes conservés, et propose de suppléer *Co[r]o(nidi)*.

P. 374-382. A. Garcia y Bellido. *L. Terentius figlinarius* en Espagne de la légion *IIII^a Macedonica*.

210) A Herren del Pisuerga (*Pisoraca* dans le nord de l'Espagne). Estampilles sur des fonds de vases.

L · T E R E N Ĭ

L IIII M

Après avoir réuni quelques exemples analogues, avec estam-

pille de légion, l'auteur ajoute quelques indications relatives à la *legio IIII^a Macedonica* pendant son séjour en Espagne.

Au moment de son arrivée dans la péninsule, sous Auguste, lors de la guerre contre les Cantabres et les Astures, elle est cantonnée à *Sagisamo* (auj. Sasamon), à 3 kil. au N.-O. de Burgos ; qu'elle abandonne sous Tibère.

Elle occupe alors, à 50 kil. au Nord, le site de Aguilar de Campo : carte de la région occupée par le *Territorium legionis* (pl. XXIII), tel qu'il résulte des *termini augustales* de la légion, connus au nombre de 15 (*Archivo español da arqueologia*, XXIX, 1956, p. 184 et suiv. ; voir ici fig. p. 178).

P. 777-785. W. Vollgraff. Le rôle des *leones* dans la communauté mithriaque.

211) A Rome, au *mithraeum* de l'Aventin, ces deux hexamètres sont peints sur stuc sous le groupe des *leones* portant des offrandes :

*accipe thuricremos pater accipe sancti leones,
per quos taura damus, per quos consumimur ipsi.*

L'interprétation de ce texte soulève deux problèmes :

1^o Les *leones* ont pour tâche de faire une oblation à Mithra au nom de la communauté. Quelle est la nature de l'offrande ?

Des taureaux (*taura* pour *tauros*), suivant certains ; de l'encens (*taura* pour *thura*), comme l'a plus vraisemblablement proposé le P. A. Ferrua.

2^o Sens de *per quos consumimur ipsi*.

Pour Fr. Cumont, régénération par le feu ; pour J. M. Vermaseren et C. C. Van Essen, dissolution de l'âme par le feu solaire.

Pour W. Vollgraff, « *consumimur* est l'équivalent de *consummamur* (exemples) et doit se traduire par « nous sommes instruits ». Par qui ? par le ministère des *leones*.

LIBYCA : ARCHÉOLOGIE-ÉPIGRAPHie, VI, 1958.

P. 7-19. A. Chastagnol. Les légats du proconsul d'Afrique au Bas-Empire.

212) Si la question du nombre des légats subordonnés au proconsul d'Afrique reste incertaine sous le Haut-Empire (quatre selon la doctrine traditionnelle, y compris le légat de la légion stationnée à Lambèse ; trois selon l'opinion soutenue par l'auteur, qui n'admet, outre le premier, que ceux de Carthage et d'Hippone), il est clair que lorsque Septime Sévère eut détaché la Numidie en province autonome, le proconsul n'a plus gardé sous son contrôle que trois légats selon la première hypothèse, que deux dans la seconde. Le iv^e siècle et le début du v^e n'en connaissent que deux, suivant la précision donnée par la *Notitia Dignitatum*

(occ. 18, édit. Seeck, p. 182), ceux de Carthage et d'Hippone, habituellement désigné sous le nom de *legatus Numidia*.

Renseignements généraux sur les légats du Bas-Empire ; liste par ordre chronologique des 38 légats attestés.

P. 23-56 avec pl. I-XV et deux plans. A. Berthier et M. Leglay. Le sanctuaire du sommet et les stèles de Baal-Saturne de *Tiddis*.

213) Quelques stèles portent des dédicaces latines :

P. 27-28, n° 1 ; pl. III, 1.

Q. Publicius Sarnus

Le surnom évoque les origines campaniennes de la confédération cirtéenne.

P. 31-32, n° 9 (*I. lat. de l'Algérie*, II, n° 3578) ; voir p. 32, n. 6.

P. Anti(stius ?) Ti(berius) Valeri(us).

P. 32-33, n° 10 (*I. lat. de l'Algérie*, II, n° 3579).

C. Iul(ius) Victor u. s. l. a.

P. 41, n° 27 ; pl. IX, 27 (*I. lat. de l'Algérie*, II, n° 3577).

M. Aemilius

P. 41, n° 28 ; pl. IX, 28.

C. Caecilius || Baricio u. s. l. a.

P. 41-42 ; n° 29 (*I. lat. de l'Algérie*, II, n° 3580).

Q. Petellius Rogatianus.

P. 143-151 avec fig. S. Lancel. A Aïn Nechma (5 kilom. au Sud-Ouest de Guelma). Bloc de marbre rouge.

214)

Q FL LAPPIANO C FL LAPPIA
 NI FIL PAP FLPP MVNICIPII KA
 LAMENSIVM SPLENDIDISSIMO
 EQR OB INSIGNEM SINGVLA
 5 REMQ EIVS IN CIVES MVNIFI
 CENTIAM AC LIBERALITATEM
 QVA INTER CETERA AB VNIVER
 SIS OMNE CVRARVM ONVS
 AMOLITVS EST IN QVA RE PA
 10 RENTVM SVORVM LIBERALI
 TATES SVPERGRESSVS SIT PO
 PVLVS THABARBVSITANVS
 STATVAM EX HS VI MIL DCLXI
 N CONSTAN TEMOBTVLIT
 15 QVAM OBLATIONEM LIBEN
 TER ET GRATE SVSCEPTAM
 IDEM LAPPIANVS REDDITA
 NOMNI PECVNIA SOLO HO
 NORE CONTENTVS AMPLI
 20 VS ETIAM EXIBITO EPVLO
 ET GYMNASIO CVM CI
 VIBVS DEDICAVIT

L. 18 : <n> initial fautif.

Bel exemple de « *tumor afri-
 canus* », dans ces « redondances »
 et cet étalage de « surenchère
 dans le bienfait » (solécisme de
 fausse élégance, l. 11 : *super-
 gressus sii*).

La mention du *populus Tha-
 barbusitanus* est nouvelle.

L'auteur propose de voir dans
 le *gymnasium* de la l. 21 non pas
 la mention de *ludi gymnici*, mais
 une allusion à la distribution gra-
 tuite de l'huile « dont l'*unctio*
 populaire faisait usage aussi bien
 dans les thermes que dans les
 gymnases ».

P. 153-160 avec fig. P. Courtot.
 A *Altava*. Deux stèles funéraires

chrétiennes provenant du cime-
 tière nord.

P. 153-156. Stèles ; au-dessous
 de trois voûtes sur colonnes, re-
 présentation schématique d'une
 basilique, dont la voûte médiane
 surmonte un †, et entre deux
 colonnes sur lesquelles sont per-
 chées deux colombes, l'inscrip-
 tion :

215) MEMORIA ISFLAC·A
 PRIMA VICXIT NNIS
 (sic) XCII DISCESIT XI KAEN
 IANVARIAS PRO CCXXX

Année ap. J.-C. 468 (430 de
 l'ère provinciale).

P. 156-160. Stèle de grès rouge ;
 au-dessous de trois arcs sur co-

lonnes abritant des croix, dont la médiane est monogrammatique, et entre deux colonnes terminées, au sommet, par un crochet représentant schématiquement un arc qui surmonte un cercle coupé par quatre diamètres, l'inscription :

216)

MEM · AVREIVS MONTA
NVS PATER FATER FAMILIE
CVI FIE E NEPOTES FECERV ·
ΔOMVM ETERNLE VIXIT NIS
PLVS MINVS L·I·ΔISCESSTIN
PACE ΔIEV·XKL·IVL·NNO PRO
VINCIE DLX

Année de la province 560 = 599,
le 27 juin.

L. 2 : *Pater f(r)ater famili(a)e*, fait peut-être, d'après l'auteur, allusion aux « liens de fraternité (du défunt) avec les autres membres du clan familial (que ses enfants et petits-enfants) » ; ce serait une « résurgence de la mentalité berbère ».

L'auteur pense aussi qu'à l'avant-dernière ligne, le x entre v et κ « n'est qu'un signe séparatif » et qu'il faut lire *die quinto kalendas Iulias*.

P. 197-265. J. Lassus. L'archéologie algérienne en 1957.

P. 202. Fragments de la stèle C. I. L., VIII, n° 9377 retrouvés.

P. 207. A Cherchel. Minime fragment d'inscription.

P. 215-216. A Cherchel, propriété Hanafi. Stèle votive à Saturne ; fragments de stèles funéraires ; épitaphe sur un sarcophage.

P. 238. A Hippone (fouilles E. Marec). Lampes d'argile grise assez fine, à queue pleine et assez détachée, avec inscription sur le pourtour, dont celle-ci :

217) *Lucernas colatas de officina Donati*, connue à Cherchel.

P. 245-246. A Hippone (fouilles E. Marec), dans le marché. Fragments avec le mot MACELLVM (voir plus loin *Rev. africaine*, CIII, 1959) ; fragment avec le nom de Claude.

P. 260-263 avec pl. A *Tiddis*. Outils de potiers avec noms.

P. 267-325. Tables des tomes I à V de *Libyca* (1953-1957), par Mlles S. Sempere et S. Warot.

Academia Republicii Populare Romine. MATERIALE ȘI CERCETĂRI ARHEOLOGICE, IV, 1957.

P. 319-323. D. Protase. Deux inscriptions latines inédites d'*Ilisua* (résumé en français).

218) Autels funéraires romains du camp d'*Ilisua*. Le premier fournit le nom de *Licco*, d'origine illyrienne ; le second, ceux de *Brisanus* et de *Mucatus*, d'origine thrace ou dace.

Id., VI, 1959.

P. 871-893 avec fig. (résumé en français, p. 894-895). I. I. Russu. Inscriptions de Dacie. 32 inscriptions, dont 16 inédites et 16 révisées par l'auteur (liste p. 893) provenant du nord et du centre de la Transylvanie, entre *Porolissum* et *Apulum* (carte, p. 872).

P. 872 avec fig. A Moigrad (*Porolissum*). Autel.

219) SIL · DOM ·
M V C I A N V
SOPTIO PAL
V · PO L · M

L. 1 : *Do[m(estico)]*; l. 3 : *Pal(myrenorum ?)*.

P. 873 (avec fig.). Même endroit. Haut-relief d'Esculape et Hygie; sur la plinthe.

220) aur · IVSTVS

P. 873 (avec fig.). A Gherla. Autel avec inscription très corrodée aux dernières lignes.

221) I O M
ALA II PA
N N O N O R
V M C V I R
A E E S T C
CAELIUS ?
SALUIANUS
PRAEFFECTUS

P. 874 (avec fig.). Même endroit. Autel (*C. I. L.*, III, n° 12540).

222) I O M
M N L V
C R T E N V S
P F A E I I P N
V S L

226)

DEAE SYRIAE PRO SALVTE d. n. imp. caes. m. aur. antonini pii fel.
AVG · PART. MAX. BRIT MAX GER. max. et iuliae matri d. n.
ET CASTRORVM SENATUSQUE ac patriae curante (?) L. Mario
PERPETVO COS DAC IIII.....
AVRELI CLAUDI NEPOTIANI.....
FRATRES EMPTO loco.....
SIVE AB EIS QVOS IPSI.....

Decret. decurionum (?)

MESSALA et SABINO co(n)s(ulibus)

L. 2-3 : *Lucret(i ?)anus*; l. 4 : *p(rae)f(ectus) a(la)e II Pan(niorum)*.

P. 874-875 (avec fig.). Même endroit. Autel.

223) SIL DO
M V L P
PROVI
NCIALIS
VOTA LMS.

P. 875-876 (avec fig.). A Vistra. Autel.

224) s i l v a · d o
m. t. VAL · DV
b i t a t v s
... I M I S

P. 876 (avec fig.). A Cluj (*Napoca*). Inscription votive.

225) i. o. m.
pro SALVE
domINOR
noSTROR ·
5 seuer · T · AN
tonINI IMP
..... N

L. 7 : sans doute [*et Getae caes.*]^N.

P. 876-877. A Cluj. Pierre votive (*Dolg, Cluj*, IV, 1913, p. 255).

Date : 214 ap. J.-C.

P. 877-878 (avec fig.). A Ceanu Mic. Autel.

227) I N V
V V A
B O P O

*Inv[icto Mithrae] V[alerius ?]
Va[lerianus ?] bo[tum] po[suit].*

P. 878-879 (avec fig.). A Turda (Potaissa). Autel (I. Téglás, *A. E.*, XXXV, 1915, p. 48, fig. 7). Lire ainsi :

228) I O M
aEL · H
V B R O
P E S
V L P

P. 879 (avec fig.). Même endroit. Autel.

229) I O M
AVR ELIA
nVS ML
V M V S

L. 3-4 : *m(iles) l(egionis) V M(acedonicae)*.

P. 879 (avec fig.). Même endroit. Autel.

230) I O M
VLPØL
V C A N
VSØVØ
5 R L M

L. 5 : *r(etulit)*.

P. 879-880 (avec fig.). Même endroit.

231)
.... MILE
S LEG V M
CEDONI
5 C P I C V O
T O I O V I
O P T I M O
M A X I M O
V O T O R E T
I O u L i T

L. 3 fin : peut-être M ; l. 5 : *Pi(ae) C(onstantis)*.

P. 880-881. Même endroit (C. I. L., III, n° 861).

232) M E R C V
R I O V O
T V M S O L
V I T M A
E S S I A
N V S

P. 881 (avec fig.). Même endroit. Autel.

233) S I M

S(oli) i(nvicto) M(ithrae).

P. 881-882 (avec fig.). Même endroit (C. I. L., III, n° 7691 ; p. 2328, 94).

234) S I L D O M
h E R M A D
i O V O T
l I B
P O S

P. 882 (avec fig.). Même endroit. Fragment complet seulement en bas ; on y lit entre autres le mot *TEMPLVM*.

P. 882 (avec fig.). Même endroit (*C. I. L.*, III, n° 914). Funéraire.

P. 882-883. A Papiu Ilarian. Funéraire.

P. 883 (avec fig.). A Feldioara-Razboieni. Relief funéraire avec quelques lettres d'un texte (*C. I. L.*, III, n° 934).

P. 884 (avec fig.). A Roșia Montană (*Alburnus Major*). Autel.

235) S I L V A N O
A R A M P
O S V I T V A
R R O S C E N
5 C O T P R O M
C O L L E G I A E L I B E

L. 4 : *Scen(sus)* ; l. 5 : (*quod*) ; l. 6 : *collegae (?)*, *Be* (peut-être début d'un nom de divinité).

P. 884-885 (avec fig.). Même endroit. Autel.

236) A P O L L I N I
A V G Ø S A C
P A N E S N
O S E T I S
V S L M

Panes N[o]selis, nom du dédicant.

P. 885-886 (avec fig.). Même endroit. 237) Stèle funéraire de *Domitia Chlone* (*C. I. L.*, III, n° 1267).

P. 886-887 (avec fig.). A Zlatna. Pierre très incomplète à gauche.

238) Trois lignes :

Inscription peut-être avec le nom de Marc-Aurèle *Sarm(ati-*

cus) ; dédicace par ... *M]aximus proc. suus.* (*C. I. L.*, III, n° 1306 a) - (*C. I. L.*, III, n° 1337).

P. 887-889 (avec fig.). A *Ampelem*. Autel (*Ann. épigr.*, 1959, n° 308).

P. 889. A *Alba Julia*. Autel. Corriger ainsi E. Zefleanu, *Apu- lum*, II, 1946, p. 97.

239) I. O. M.
C. Cassius C. f.
Moes. Procu-
leianus Epi-
phania > *leg.*
XIII G.
v. s. l. m.

P. 889. Même endroit. Correction à *Dacia*, VII-VIII, 1941, p. 309 f.

240) Il faut lire *Cl(audius) Nic(ias, — andros?) b(ene)f(i- ciarius)*.

P. 889-890. Même endroit. Corriger ainsi C. Daicoviciu, *Annuario dell'Istituto de Studi clas- sice di Cluj*, I/II, 1933, p. 58. Autel (fig.) :

241) I O V I · D E P
T V A L · P A R

Jovi Dep(u)l(sori) T(itus) Va- l(erius) Plare(s).

P. 890. Même endroit. Corriger ainsi C. Daicoviciu, *Dacia*, VII-VIII, 1941, p. 309, 14.

242) S A T V R n i
N V S I L u a
N O V O T V M
L A S O L V I T

P. 890. Même endroit. Corriger ainsi *Ibid.*, p. 309 *e*.

243) SOL MITHRAE
AEL GORDIANVS
V S L M

244) *D. m.*

.....]an-
us dom(o) F[auentia ?] uet(eranus)
leg(ionis) XIII Gem(inae) [uix. an]n(os) LXVI
Priscilla C..... Veratia
Statuta (?)..... f(ilio) b(ene m(erenti) pos(uit).

MÉLANGES DE L'ÉCOLE FRAN-
ÇAISE DE ROME, LXXI, 1959.

P. 281-286. H.-G. Pflaum reprend l'étude d'un *cursus* de Cherchel, celui de *L. Septimius. f. Petronianus* (*Ann. épigr.*, 1958, n° 156).

245) Laisser en blanc la fin des l. 1, 3, 4, 10.

L. 1 : *Sept...*, le complément ne s'impose pas : *ienus*, *enus*, *enius*, *ienius* ?

L. 8 : *Alae Agrippian[ae Miniatæ]*, alors cantonnée en Bretagne (*C. I. L.*, XVI, n° 69 ; XII, n° 2231 ; XIII, n° 6235 = H. Dessau, *I. L. S.*, n° 2503).

L. 9 : *archistrato[ri pr. Aeg.]* : papyrus d'Oxyrhynchus, II, 1899, p. 294, n° 294 ; Lucien, *Apologie*, 12 ; *Tituli Asiae minoris*, III, n° 52.

L. 20 : *Quintiliosius* n'est pas connu par ailleurs.

P. 321-337. J.-P. Callu.

246) Dans l'épitaque de Tripolitaine *C. I. L.*, VIII, n° 22660 = *I. R. Tr.*, n° 898, l'auteurs'attache

P. 891. Même endroit (*C. I. L.*, III, n° 1211).

P. 891-892 (avec fig.). Même endroit. Stèle funéraire (E. Zefleanu, *Apulum*, III, 1948, p. 171, fig. 1). Il faut lire :

à la formule des l. 8-12 : *in nummo* ✕ *foll[es] singulares numero quadraginta quinque [milia] sescentos...* L'épithète *singulares* apparaît pour la première fois sur la pierre, prise dans une acception numismatique. Déjà sur d'autres documents : tablettes Albertini, III, p. 219 ; papyrus de la Bibliothèque Vaticane.

Le terme *singularis* = ἀπλοῦς se retrouve en grec sur des monuments depuis 315, mais il y perd son caractère juridique.

Denariorum folles (cinq autres exemplaires sur pierres). 1^{re} moitié de iv^e siècle (avant 363).

Dans *I. R. Tr.*, n° 876, construction d'une tour sur l'initiative de *Gaudentius*, laquelle a coûté 30 *folles*. Le texte montre la survivance du *follis* comme unité de compte au début du v^e siècle.

P. 349. N. Duval et A. Lézine. La chapelle funéraire dite d'*As-térius* à Carthage.

Épitaques chrétiennes remployées dans l'embranchement de l'abside (cf. *Ann. épigr.*, 1955,

avant le n° 39; p. 56 du *B. a. C.*, 1951-1952, p. 96).

MONUMENTS ET MÉMOIRES DE LA
FONDATION EUGÈNE PIOT, LI,
1950.

P. 103. 247) Fac-similé de l'inscription de *C. Julius Pacatianus* (*C. I. L.*, XII, n° 1856; cf. *P. I. R.*, II, p. 203, n° 297).

MUSEUM HELVETICUM, XVI, 1959.

P. 273-274. E. Meyer. *Augusti*.

248) Étudie les cas où le pluriel *Augusti* est employé sans qu'il s'agisse d'empereurs régnant ensemble.

249)

C · P R A E C O N I V S · P · F ·
V E N T I D I V S · M A G N V S
E Q V E S · R O M A N V S · H O R T V L O R V M
H A E C · I V G E R A · X X X V · I T A · V T
R E D I T V S E O R V M I N C E N I S · I B E (IBE pour IBI)
C O N S V M E R E N T V R · S O D A L I B V S S V I S Q V I Q V E A B I I S
S V P S T I T V E R E N T V R I N P E R P E T V V M L E G A V I T
I L I V I A · B E N I G N A · C V M · E O · E S T
S E V F V I T E A D E M V X O R · E T N V T R I X
H A E C · Q V A E C V M Q V E V I D E S H O S P E S V I C I N I A F O N T I S
H A C F O E D A P A L V S T A R D A Q V E L Y M P H A F V I T
M A G N V S L I T I S R I X A S Q V E P E R O S S V S
i u d i c i v m q v e s i b i

P. 267-324. G. Maetzke. A
Florence.

P. 285-289; p. 304-316, avec
fig. 250) Fragments d'épitaphes,
certaines chrétiennes, dont un
lector et un *ducinariu[s d]e scola
gentilium*.

P. 317 avec fig. Inscription sur
céramique.

P. 328-358. M. Fellati Maj. A
Rome.

Id., XVII, 1960.

P. 118. E. Meyer. Note additionnelle à l'article précédent. L'auteur invoque l'inscription *A. J. A.*, LXIII, 1959, p. 384 (plus haut, n° 26).

NOTIZIE DEGLI SCAVI DI ANTICITÀ, sér. 8, XI, 1957.

P. 235. G. Monaco. A Parme. Épitaphe.

P. 264-266 avec fig. M. Corradi-Cervi. A Parme, Borgo S. Biagio. Cippe dont le bas manque, ce qui rend malaisée l'interprétation de la partie métrique.

P. 329-331 avec fig. Via degli
Acquasparta, auj. au Museo nazionale romano.

Autel, sur le devant :

251)

S I L V A N O S S
S E R · V E I V S A P O L L O N
S E R V E I V S C E
C L O L L I V S P A V L V S
C L O L L I V S A L E X A N D
D D

Sur le devant et le côté droit, | sible : ... *imp[eratoris Ant]o[n]ini*
une ligne en grande partie illi- | *Aug[ust]i*.

Sur le côté droit :

D(e)d(icata) id(ibus) ocl(obribus) ||
Claro||et Getheo (sic) || cos.

Un chien retournant la tête |
est en outre sculpté sur la face
antérieure.

Date : 170 ap. J.-C., année où
C. Erucius Clarus et M. Cornelius
Cethegus ont été consuls ; Marc
Aurèle est seul mentionné. Lucius
Verus est mort en 169.

P. 331. Autre autel sur la face
antérieure duquel on lit :

252)

DAEO SANCTO SIL
SVLPICIVS IANSØ
SVLPICIVS IAN†Ø
SVLPICIVS HILARVS

5 CVM SVIS OPE
RA DD RIS

L. 5-6 : *opera<...>ris d(ono)*
d(ederant).

254)

N · VESVI · N · F	M · EGNATI · M · F ·
M · LOLI Q · F ·	M · OPIVS N · F
Q · SEXTI · C · F	M · TERONI · OV · F
L · LOLI · L · F	C · VIBIVS · O · F
C · STATI · M · F	M · NERIVS · OV · F
C · ARRIV · F (sic)	CN · ARRI CN · F
HEISCE MAG · HOC · OPVS	
FACIVNDVM · COVRAVERE	
EISDEMQVE · PROBAVER	

P. 408-410 avec fig. M. Bernar-
dini. A *Rudiae*. Menues inscrip-
tions sur terre cuite.

P. 332 avec fig. Via Nomen-
tana. Fragment d'inscription cé-
ramique.

P. 335-336 avec fig. Via Tusco-
lana ; 253) la dédicace à la *Bona*
Dea par *Valgia Silvilla* a été
transportée au Museo nazionale
romano.

Remarques sur l'épithète *Cas-*
trensis que porte la déesse et sur
les *Valgii*.

P. 352-358. Via Portuensa. Né-
cropole romaine ; épitaphes dont
un affranchi impérial (p. 358).

P. 359-370. A. de Franciscis.

P. 361. A Capoue. Épitaphe.

P. 369. A S. Maria Capua Vete-
re. Nouvelle inscription des *ma-*
gistri Campani (en note 2, rappel
de récentes découvertes analo-
gues). Sur un bloc de calcaire.

P. 411-418. Le même. A Alezio.
Épitaphe.

Id., sér. 8, XII, 1958.

P. 7. Giovanna Barmond-Montanari. A Bologne. Fragment minime.

P. 19, note. A. Veggiani. A Mercato-Saraceno (Forlì). Épitaphe.

P. 66-69. G. Gentili. A *Auximum* (Osimo).

P. 66-67. Débris de funéraire chrétienne.

P. 69 avec fig. p. 68. Fragment minime.

P. 73-76. P. Dominici. A Falerone.

P. 73 (*C. I. L.*, IX, n° 5430). Fragments nouveaux, l'ensemble donne maintenant, le bas manquant encore :

256)

Q · P A P I O · Q · F · O S T L E N O (*sic*)
C E L E R I T R · P L · P A T R O N O
C O L O N I A E D · D · P V B L I C E
..... P E T R O N I V S · T · F · R V F V S
..... *iiuiri f. c.*

La famille des *Petronii* avait bien mérité des habitants de *Falerio*, en leur ayant obtenu le fameux décret de Domitien relatif aux *subseciva* (*C. I. L.*, IX, n° 5420).

Dans une inscription de la même localité (*C. I. L.*, IX, n° 5485), nous trouvons les deux *cognomina* OBILENO CELERI ; il est très probable qu'il faut les lire aussi ici.

L'auteur supplée la dernière ligne d'après le *C. I. L.*, IX, n° 5449.

255)

m. A V R E L I O C O M
M O D O A V G
A N T O N I N I A V G ·
β. · F I L · P R I N C I P I
i V V E N T V T I S
trib. P O T · I I · C O S ·

Date : 177 ap. J.-C.

Au R/, la pierre a reçu, après la *damnatio memoriae* de l'empereur, un texte dont il reste ceci :

VOISAE
AED IIIVIR
QVINQ ·

P. 73-74. Autre pierre, trouvée en 1957, à 50^m environ à l'est de l'amphithéâtre romain, dans le lit du torrent Cisterna. Elle a de même été employée sur les deux faces. Sur la première, on lit :

Sur l'autre face, est écrit :

257)

M · C A S S I O C O R N A S I D I O
S A B I N O E · V · A D V O C · F I S C I
A V D I T O R I S A C R I A D S S C C N
A D V O C A T O F I S C I S T A T I O N I S
H E R E D I T A T I U M

Le personnage est déjà connu à Falerone par l'inscription en relief d'un tuyau de plomb du réseau hydraulique de la ville (*Not. Scavi*, 1891, p. 197). La famille *Cornasidia* a fourni à l'armée et

à l'État romain des hommes illustres ainsi que des patrons à la cité et à l'artisanat local (*C. I. L.*, IX, n° 5439).

P. 74. Inscription gravée sur la partie droite d'une pierre et se continuant sur une autre plaque contiguë, aujourd'hui disparue. Provenance exacte à Falerone inconnue; auj. au Musée.

258) M· MINICIO T·F
QVINQ·ITERV·M
A POPVL·PRAEF
EQVO PVBLICO

P. 74. A cent mètres environ du théâtre romain, cippe de pierre, avec une partie d'inscription très effacée et auj. illisible.

P. 75-76. Fragments; épitaphe.

P. 76. P. Bonvicini. A. Carasai. Deux inscriptions funéraires.

P. 77-180 avec six planches et des figures dans le texte. Matteo della Corte. A Pompéi. **259)** Réunion de 645 menus textes, provenant de recherches exécutées pendant les cinq dernières années: programmes électoraux, annonces de jeux, inscriptions sur des amphores et des vases. Nous ne pouvons donner ici de cette longue liste qu'un aperçu sommaire:

I. Dans la cité, p. 79-138, n°s 1-316.

P. 79-100. *Tituli picti*, n°s 1-112.

P. 101-138. *Tituli graphio scripti*, n°s 113-116.

II. Hors de la nouvelle Porte de Nocera, p. 138-180, n°s 317-645.

P. 138-148. *Tituli picti*, n°s 317-361.

P. 148-157. *Tituli graphio scripti*, n°s 362-394.

P. 157-158. *Alphabetum*, n°s 395-405.

P. 158-180. *Vasorum fictilium inscriptiones*, n°s 406-645.

Date consulaire, n° 406.

Contenu, certain ou présumé, du vase, n°s 407-464.

Noms, cognomens, n°s 465-530.

Inscriptions de signification incertaine, n°s 531-547.

Inscriptions incisées dans l'argile du vase, n°s 548-553.

Inscriptions totalement en grec, n°s 554-645.

(Pour Herculaneum, voir plus loin *Rendiconti di... Napoli*, n° 276).

P. 220 avec fig. Elisa Lissi. A Syracuse. Trois anses rhodiennes.

P. 277-285 avec fig. E. de Miro. A *Heraclea minor*. Estampilles locales avec inscriptions grecques et latines.

PAPERS OF THE BRITISH SCHOOL
AT ROME, XXVI, 1958.

P. 31-38. R. G. Goodchild et J. M. Reynolds. Le temple de Zeus à Cyrène. Les inscriptions.

P. 31-34 avec fig. Inscription surmontant l'entrée de la cella (*Ann. épigr.*, 1954, n° 41).

260)

[Υ]πὲρ τῶς [Αὐ]τοκράτορος Καίσαρος Μ. Αὐρηλίου [Ἀν]τωνεῖν[ω Σεβαστῶ Ἀρμενι]-
 [α]κῶ Παρθ[ικῶ Μηδικῶ Γερ]μανικῶ τύχας καὶ ν[ε]ίκας καὶ α[ι]ωνίας διαμονιᾶς
 [κ]αὶ τῶ σύνπαντος ὧτῶ οἴκῳ καὶ ἱεῤῥῶ; συγκλήτῳ [καὶ δάμῳ [Ῥωμαίων]
 ἄ]πόλιν[ἄ Κυ]βρανῶν ἁ ματρόπολιν τὸν ν[αὸν] τῶ[Διὸς...c. 7...τὸν]
 5 [κα]τ[αβλ]ηθέντα τοῦ Ἰουδ[αικοῦ] ταραχοῖ...c. 14....]
 [...c. 9....μα ἀνέστα[σ] εν...c. 26.....]

Date : entre 172 et 175 ap. J.-C. | L. 5-6 : on pourrait songer à rétablir

.....ἀνφοκοδόμησεν
 [καὶ τὸ ἀγαλ]μα ἀνέστα[σ]εν.....

Mais on peut songer aussi à :

.....κατὰ τὸ Αὐτοκράτ]
 [ορος διάταγ]μα ἀνέστα[σ]εν[....]

Le temple avait souffert de graves dommages lors de la révolte juive de 115 et n'avait pas été complètement remis en état en 172-175.

P. 34-35. Inscription de la base de la statue (*Ann. épigr.*, 1954, n° 42).

La substance du texte (une seule ligne) peut être établie comme suit :

261) Ὑπὲρ τῶς Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μ. Αὐρηλίου Κομ[μόδῳ Ἀν]-

των[ε]ίνῳ Εὐσε[βοῦς] Εὐτυ[χοῦς]
 Σεβαστῶ [σῶ]τηρί[ας] ? καὶ νείκας καὶ
 αἰωνίας δια[μονῆς] ... ? ...]ς τὸ ἄγ[α]-
 λμα τῶ Διὸς Σ[... ? ...] ἐκ τῶν ἰδί-
 [ῶν τῇ γλυ]κυτάτῃ πατρ[ίδι] ? ἔδω]κεν
 κ[αὶ] ἀν[έθηκε]ν.

Date : entre 185 et 192.

P. 35-37 avec fig. p. 32. Sur l'architrave du pronaos.

262) Texte grec et texte latin enchevêtrés (*Ann. épigr.*, 1954, n° 44).

..... *PROCOS* . . . *VIAVGVS*
 CIVIT

[Κ]ΑΙ ΑΦ[ε]ΡΩΣΑΝΤΟΣ ΤΩ ΚΡΑ ΤΙ...Ω ΑΝΘΥΠΑΤΩ ΚΑ
 ΑΤΤΑΛΩ

Le proconsul τῶ κρατί[στ]ῳ ἀνθυπάτῳ Κλ. Ἀττάλῳ peut être identifié avec *Claudius Attalus* (*P. I. R.*, II, p. 172, n° 795 (p. 37)).

P. 37-39. Sur le front est, à l'extérieur ; caractères hauts de 0^m,60 sur l'architrave ; fin du texte original, dont le début est détruit.

263)

PROCOS IOVI AVGVSTO

(Réédition revue de *L'Ann. épigr.*, 1954, n° 43).

P. 60. C. J. Herrington rappelle, sous toutes réserves, une inscription grecque trouvée par Guidi dans le pronaos du tem-

ple ; dédicace à Zeus Olympien par *Aurelius Rufus*, architecte.

P. 72-73 et pl. XVII-XVIII. Guy Duncan. A Sutri (*Sutrium*). Petit fragment de frise et inscriptions funéraires. Les planches reproduisent des inscriptions de Sutri et de Ronciglione qui figurent déjà au Corpus (*C. I. L.*, XI, n^{os} 7547, 3250 et 7545), ainsi que d'autres de la région.

P. 135-136. J. M. Reynolds. A Ghadamès, en Tripolitaine.

P. 135 et pl. XXV, *b*. Autel mutilé en haut. Lieu de trouvaille inconnu.

264)
nae Aug.
sacrum
M. Aureli-
 5 *us Ianu-*
arius }
leg. III Aug.
p. u.
s. l. a.

266)

C. Rubellius[s] Blan[dus] procos. porticus C[aes]ar[ei] refi-
ciendas curavit et dedicavit],
] *lius M. f. Pacilarus leg. p[ro] praetore]*

Sur le personnage, voir p. 160.

P. 160-161 et pl. XXXI, *a*. Sur l'architrave externe du porche sud-ouest.

267)

M. Sufenas Proculus ref. cur.

On connaît le personnage sur des monuments de la dernière décade d'Auguste. Il semble avoir commandé la garnison de Cyrène et il a peut-être exercé aussi par-

A la l. 1, on peut penser à [*Discipli*][*nae* ou à [*Fortu*][*nae*.

Peut-être le plus ancien témoignage pour la présence à Ghadamès du détachement légionnaire (daté entre 198 et 231 environ).

P. 135-136, pl. XXV *c* et *a*. Lieux de trouvaille incertains. Fragments.

P. 158-164. J. M. Reynolds. Au *Caesareum* de Cyrène.

P. 159. Sur l'architrave du mur sud-ouest extérieur, à l'extrémité occidentale, traces de lettres monumentales :

265) [‘Υ]πέρ Ρώμας...

P. 159-161 et pl. XXXI *b* et *c*. Sur le porche sud-est, façade interne ; architrave.

La reconstitution du texte peut être proposée ainsi :

fois quelque autorité dans les affaires civiles.

P. 161. 268) Texte qui a été martelé et dont il ne subsiste que IGE et SILI, ceci évoquant le mot *basilica*.

P. 161-162. Le *Caesareum* 269), endommagé lors de la révolte juive de 115, fut réparé par Hadrien, en 118 (inscription en latin et en grec). Cf. *Ann. épigr.*, 1951, n^o 123.

P. 162. Nouveau texte, postérieur à 119, concernant la restauration de la basilique.

P. 162-163. Deux textes très fragmentaires concernant le même monument.

P. 163-164. Dédicaces en l'honneur d'Hadrien, latino-grecque ; latine mutilée ; grecque.

P. 177. J. B. Ward Perkins. Liste des *Kaisareia* connus, avec références épigraphiques.

Id., XXVII, 1959.

P. 126-130. M. W. Frederiksen. En appendice à un article, p. 80-130, sur Republican Capua, A Social and Economic Study, l'auteur donne la **270)** *liste des Records of the Campanian Magistri* : 28 n^{os} allant de 111 av. J.-C. jusqu'à 71 av. J.-C., la plupart se trouvant au *C. I. L.*

LA PAROLA DEL PASSATO, XII, 1957.

P. 132-134. G. Caputo. A Béréniké de Cyrénaïque.

272) Inscription trouvée en 1939 dans des travaux de construction à Benghazi.

Liste des donateurs pour la réparation de la synagogue juive : "Ετους Νέρωνος Κλαυδίου Καίσαρος Δρούσου Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος Χοιάχ ις'.

Inscription de 56 ap. J.-C., la troisième relative à la communauté juive de Béréniké (cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 275-276, n^o 314).

P. 213-215. G. Gaviraghi. A Monza. Inscription inédite sur une pierre remployée comme matériau de construction pour le dôme.

273) Dédicace à Mercure ; nouvelle lecture de *C. I. L.*, V, n^o 5746.

Id., XIII, 1958.

P. 47-50. J. Linderski. Notes sur *C. I. L.*, I², n^o 364.

Les Falisques de Sardaigne, qui rédigèrent le texte A, constituaient une autre corporation que les cuisiniers de *Falerii* qui firent graver le texte B et remployèrent à cet effet la plaque de bronze, à moins qu'ils n'en fussent les premiers possesseurs, la chronologie des deux textes restant incertaine.

PHILOLOGUS, CIII, 1959.

P. 87-99. E. Badian. **274)** Les débuts de la carrière d'A. *Gabinus*, consul en 58 av. J.-C.

ACCADEMIA NAZIONALE DEI LINCEI. RENDICONTI DELLA CLASSE DI SCIENZE MORALI, STORICHE E FILOLOGICHE, sér. VIII, vol. XIV, 1959.

P. 173-178. Margherita Guarducci. Courte note sur les recherches archéologiques et épigraphiques sous la Basilique de Saint-Pierre ; avec, p. 178, bibliographie sommaire.

P. 263-296 avec fig. F. Grosso. L'inscription d'Hippone et la vie de Suétone.

275) Revient sur la question à la lumière de l'inscription concernant Suétone récemment trouvée à Hippone (*Ann. épigr.*, 1953, n° 73).

A la l. 5, au lieu de restituer, comme il a été proposé, *pont(ifex) Volca[nalis]* et de songer à un sacerdoce de Rome, il convient de préférer *pont(ifex) Volca[ni]*, sacerdoce attesté à Ostie. La mention de ce sacerdoce, ainsi que l'attention particulière portée par le personnage dans ses écrits à tout ce qui touche l'histoire d'Ostie, donnent à penser que Suétone était originaire de cette ville.

Reconstitution de la carrière du personnage (p. 270 sq.) : né à Ostie vers 70 ap. J.-C., il a dû publier ses *Caesares* entre 119 et 122 ; l'inscription d'Hippone témoigne du prestige qu'il s'était acquis dans ses deux années de plus grande activité administrative à la cour. Tombé en disgrâce, il dut retourner à Ostie et y mourir entre 122 et 126.

En appendice, l'auteur donne les fastes des pontifes de Vulcain à Ostie (p. 283 sq. : quinze titulaires).

RENDICONTI DELLA ACCADEMIA
DI ARCHEOLOGIA, LETTERE E
BELLE ARTI, NAPOLI, n. s.,
vol. XXXIII, 1958.

P. 239-308 avec pl. M. della Corte. Les inscriptions d'Herculanum découvertes entre 1929 et 1941.

276) 854 n°s : textes secondai-

res, affiches électorales, inscriptions sur vases...

(Pour Pompéi, voir plus haut *Notizie degli Scavi...*, n° 259.)

Nous nous contenterons de relever le texte suivant, p. 278-279, n° 484 :

Petite plaque de marbre.

277)

LARIBVS SIGNum

? MARCIVS · PHILIPPVS

DVO · VIR · PRIMVS ?

fACIvNDVM cur.

5 isDEMQVE · PRObauiT

L. 4 : [*cur(auiT)*]; cf. plus loin, n° 372.

REVISTA DE GUIMARÃES, LXIX,
1959.

P. 368. D. de Pinho Brandão. A Painzela (canton de Cabeceiras de Basto), colonne demi-enterrée, en forme de milliaire, portant une dédicace en 5 lignes en l'honneur de Constance Chlore, *nobilissimo C(a)esari*.

Malgré la distance (environ 58 km) entre cet endroit et le site de l'ancienne *Braca* (auj. Braga), il semble que cette inscription soit identique (au minimum entièrement semblable) à celle que Hübner a publiée sous le n° 4763 du *C. I. L.*, II, d'après des copies, car la pierre avait disparu.

P. 435. M. Cardozo. Dans l'ensemble d'un rapport sur les « castros » du Portugal septentrional, remarques sur l'onomatistique des dédicants dans les inscriptions latines retrouvées en ces sites : formes hispaniques

d'origine celtique (?), telles que : *Virialus, Medamus, Camalus, Caturu, Reburrus, Talabarus*, etc.

P. 453-457. A. Blanco Freijeiro. Patère d'argent récemment acquise par la Collection Calzadilla à Badajoz (Espagne) et représentant, en médaillon central, une divinité féminine tourelée, ayant la plupart des attributs d'une *Fortuna-Tychê*. Bon travail, sans doute de l'époque des Antonins ou des Sévères.

Autour du médaillon, en légende circulaire.

278)

BAND Φ ΑΡΑΥΓΕΛ.

Il s'agit presque certainement du nom indigène, *Bandua*, donné à cette déesse, semblable aux *Tutelaê* (notamment à celle de Bordeaux), et *Araugel(ensi)* ? pourrait être son qualificatif.

P. 520. M. Cardozo. Dans les fouilles de Citânia de Briteiros, quelques nouveaux graffites, en caractères latins, difficilement déchiffrables, analogues aux n^{os} 5589 et 5594 du *C. I. L.*, II.

REVUE AFRICAINE, CIII, 1959.

P. 186-188. J. Lassus passe en revue les découvertes récentes en Algérie. Il s'arrête sur le marché d'Hippone (fouilles E. Marec), où une inscription fournit le mot *MACELLVM* (p. 188). — Voir plus haut, *Libyca*, VI, 1958, p. 345.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE, 1959, II.

P. 160-169. J. Mallon. Compte rendu critique, minutieux et très

détaillé, des *Inscriptions latines de l'Algérie*, II, 1, publiées par H.-G. Pflaum, 1957 [*Ann. épigr.*, 1957, sous le nom de (St. Gsell)].

L'auteur du compte rendu s'attache surtout aux inscriptions, en général funéraires, qui présentent des groupes de lettres insolites, dont le sens fait difficulté de prime abord, et s'efforce de fournir l'interprétation rationnelle de ces énigmes.

P. 169-170. Mme Th. Picard-Schmitter. Compte rendu de J. Heurgon, *Le Trésor de Ténès*, 1958 (*Ann. épigr.*, 1959, n^o 296 ; plus loin, n^o 300).

Id., 1960, I.

P. 86-87. J. Schwartz. En Égypte.

P. 86-87, n^o XIX. A Karnak.

279)

[Υπερ Τ]ιβερίου Καίσα-
[ρος Σε]βαστοῦ καὶ πάν-
[τος αὐ]τοῦ τοῦ οἴκου
[Ἀμμω]νι Θεῶ μεγί-
[στω].

P. 87, n^o XX. A Kouft. 280)
On a ramené au Musée du Caire l'inscription *I. G. R. R.*, I, n^o 1170. Précisions sur le texte.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE L'EST ET DU CENTRE-EST, X, 1959.

P. 228-231. A. Audin. Fragment de vase, trouvé à Lyon (Fourvière) en 1958, sur lequel on lit :

281)

VNCTI LVGVduni genio
TIBI GRATias ego !

Cf. le commentaire de J. Guey, à qui je dois la référence, dans *Bull. de la Soc. franç. de Numismatique*, 15^e année, n° 2, p. 387 : « Lyon y est qualifié d'*unctum*, « oint de parfums, spécialement « pour passer à table », par allusion non pas tant à la prospérité qu'à l'élégance — notamment gastronomique — de cette capitale (déjà) de la bonne chère. Je traduirais donc « Lyon-la-Coquette »... et je rapproche... de l'*uncta Corinthus* de Juvénal (VIII, 113) et de l'*uncta Tarentus* du Lyonnais Sidoine Apollinaire (*Carm.*, V, 430). »

REVUE D'ÉTUDES LIGURES, XXI, 1955.

P. 241-270. N. Lamboglia. Sur la chronologie des amphores romaines de l'époque républicaine (II-1^{er} siècles av. J.-C.).

Id., XXIII, 1957.

P. 222-246. G. Petracco Siccardi. L'onomastique personnelle préromaine de la Vallée du Rhône.

Des anthroponymes dans les inscriptions de la région qui ne sont d'origine ni latine ni grecque font connaître environ 500 noms qui peuvent être attribués à la population indigène de la vallée du Rhône et qui permettent de suivre, dans ses grandes lignes, l'évolution de l'onomastique indigène et de la latinisation progressive du milieu du II^e siècle av. J.-C. à la fin du II^e siècle après.

P. 247-285. F. Benoit. 282) Typologie et épigraphie amphoriques des amphores de *Sestius*.

P. 283-285. Le trésor des marques amphoriques des épaves.

Id., XXIV, 1958.

P. 121-134. N. Lamboglia. Une tombe romaine découverte à Bordighera.

P. 124-125 avec fig. Inscription funéraire.

P. 135-136 avec fig. N. Lamboglia. A Albenga.

283)

. uirio t. f. pob.

B A R B A R O

ET L V C R E T I A E t. f.

ET C V I R I O . T . F . P O B .

I I I I V I R A E D I L p.

I I I I V I R I V R d i c .

P. 342-344 avec fig. E. Mosca. A Pollenzo. Stèle.

284)

M · L V C R E T I V S

M · L · P A L · C H R E S T V S

M E R K A T O R

V I N A R I V S

5 T E S T A M · F I E R I · I V S S I T

P · Q · X V

L. 5-6 : *testam(ento) fieri jussit ; p(edes) q(uadrati) XV.*

P. 350-353 avec fig. N. Lamboglia. Une nouvelle inscription et la *civitas Glanatina* (Glandèves, Basses-Alpes).

A Carnuntum. Stèle.

285)

. VALERIVS · P · F
 C L A · A L P I N V S ·
 g L A N A T · M I L ·
 l E G · X V · A P O L ·
 5 A N N · X X X · S T I P · X
 H · S · E · S E X · A L B I V S
 H V P · A G E N T ·
 C V R A · A · C O E L I O
 S E C V N D O · H ·
 I O T · F · I ·

L. 7 : *h(eres) v(ivus) p(osuit)* ;
 l. 9 : *h(erede)*.

Le nom de la *civitas* est ligure
 (l. 3).

REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES,
 LXI, 1959.

P. 310-319. R. Syme. Proconsuls d'Afrique sous Antonin le Pieux. **286**) Révision des listes précédemment constituées ; établissement d'une liste nouvelle.

De 139-140 à 142-3.

139-140. Minicius suff. ? 124 ou 125.

140-141. T. Prifernius Sex. f. Paetus Rosianus Geminus suff. ? 125.

141-142. ? Sex. Julius Major suff. 126, mais on ne sait s'il a été procos. d'Afrique ou d'Asie.

142-143. P. Tullius Varro suff. 127.

Entre 143-144 et 156-157 :

Deux proconsuls seulement sont attestés pendant ces 14 ans :

Ennius Proculus (si le nom en

est correctement transmis) aucun indice de date ou d'identité.

L. Minicius Natalis Quadro-nius Verus cos. 139. procos. seulement en 153 ou 154.

Peut-être le Marcellus d'*Aunobaris* (*I. lat. d'Afr.*, n° 591) ; peut-être le même (?) que le Marcellus de *Lepcis* (*I. de T.*, n° 304).

...rius Severus (*Inscr. lat. de l'Algérie*, I, n° 1283), mais le complément du gentilice échappe).

De 157-158 à 164-165 :

157-158. L. Hedius Rufus Lol-lianus Avitus cos. 144.

158-159. Claudius Maximus¹ suff. ? 143/4.

159-160. [Q.] Egrilius Plarianus L. M[...] suff. ? 144.

160-161. T. Prifernius T. f. Paetus Rosianus Geminus (lire Sex. f.) suff. 146 (*Fasti Ostienses*, XXVII).

161-162. Q. Voconius Saxa Fi-dus suff. 146.

162-163. Sex. Cocceius Seve-rianus Honorinus suff. 147.

163-164. Sex. Cornelius Scipio Salvidienus Orfitus cos. 149.

164-165. M. Antonius Zeno suff. 148.

Ces listes permettent, d'autre part, de situer trois proconsuls d'Asie dans le triennium 160-163 au lieu de 161-164 : P. Mummius Sisenna Rutilianus (suff. 146), Q. Cornelius Proculus (suff. 146) et C. Popilius Carus Peto (suff. 147).

1. Devant qui fut prononcée l'Apologie d'Apulée ; déjà ramené par J. Guey de 160-161 à 158-159.

P. 320-352. A. Audin et Y. Burnand. Chronologie des épitaphes romaines de Lyon.

287) Sur 519 épitaphes romaines que compte l'agglomération lyonnaise, 451 sont utilisables pour une mise en série chronologique entre le début de l'ère chrétienne et le début du IV^e siècle.

Elles se répartissent sur 6 périodes avec caractères particuliers non seulement dans l'emploi des différentes formules, mais aussi dans le mode de rédaction du texte.

1^{er} excursus : particularités les plus intéressantes de l'épigraphie julio-claudienne de Lyon.

2^e excursus : reconnaissance des inscriptions chrétiennes avant la paix de l'Église.

6 tableaux correspondant aux 6 périodes distinguées rassemblent les inscriptions retenues pour le classement chronologique.

P. 365-399. P.-M. Duval. Chronique gallo-romaine.

P. 374. Date de la fondation de Lyon. — **288)** Contre M. Rambaud, qui la remonte au début de mars 43 (cf. *Ann. épigr.*, 1959, n° 210), A. Audin défend le passage de Cassius Dio, qui permet de maintenir la date entre juillet et novembre et de conserver le 10 octobre (*Cahiers d'Histoire publiés par les Universités de Clermont-Lyon-Grenoble*, III, 1958, p. 315-325).

La tombe du fondateur de Lyon et d'August.

P. 375-376. Ouvrages sur les Celtes indépendants et romains.

P. 378. **289)** La vigne et le vin en Gaule, d'après le livre de R. Dion, *Histoire de la vigne et du vin en France des origines au XIX^e siècle*.

P. 378-379. Voies romaines et milliaires.

P. 379-380. **290)** Mosaïques d'Allemagne (Klaus Parlasca, *Die römischen Mosaiken in Deutschland*).

P. 381. Épitaphes découvertes en bordure de la Voie domitienne, vers Beaucaire (V. Lassalle, *Annales du Midi*, LXXI, 1959, p. 81-82).

P. 382. J. Perrier (*Bull. Soc. arch. et hist. du Limousin*, LXXXVII, 1959, p. 145-148 avec fig.) publie une épitaphe encastree dans une église à Dampierre-les-Églises. **291)** [S]aturnin(us) Macar[ius] || Cnaei f. na(tione) Namnet(um) || [a(nnorum)] XXIII, m...

292) Qu'est-ce que les utriculaires ? (d'après J. Rougé, *Cahiers d'Histoire*, IV, 1959, p. 285-306).

P. 383. Topographie antique de Boulogne.

P. 384-386. Archéologie régionale.

P. 386-389. Chronique de céramologie.

P. 389-390. **293)** Les dieux des Germains, ouvrages de G. Dumézil.

P. 391. Caractères de Lug, d'après G. Dumézil.

Le dieu aux épis (E. Espérandieu, n° 3442 et H. Vertet, *Rev.*

arch. de l'Est, X, 1959, p. 108-122 avec fig. : Dieux gaulois aux épis, à la palme et à la haste).

P. 391-392. Nouvelle dédicace à Ritona (*Ann. épigr.*, 1959, n° 76).

P. 392. **294**) Seize surnoms gaulois d'Apollon sont réunis et étudiés brièvement par Mlle F. Le Roux, dans *Ogam*, XI, 1959, p. 216-226).

P. 394. **295**) Dossier de l'*ascia*.

P. 394-395. **296**) Sur l'ouvrage de Fr. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux. I^{er}-III^e siècles* (cf. *Ann. épigr.*, 1959, s. v^o et ici, p. 414-418 J. Marcadé).

P. 395-396. **297**) L'âge au décès d'après les inscriptions funéraires (note de L. Henry, *Population*, XIV, 1959, p. 327-329).

P. 397. **298**) Les écoles gauloises au v^e siècle (P. Riché, *Bull. des Antiquaires de France*, 1957, p. 43-45).

P. 398 ; p. 388, 14^o. Le *Nigropulpo* de la Table de Peutinger **299**).

P. 399. Affinités occidentales du Trésor de Ténès **300**) (*Ann. épigr.*, 1959, n° 296. — Cf. ici p. 547-550 J. Marcadé).

REVUE DES ÉTUDES GRECQUES, LXXII, 1959.

P. 149-283. Jeanne et L. Robert. Bulletin épigraphique dont nous extrayons ce qui suit.

P. 149, n° 3. E. Gabba, Inscriptions grecques et latines

pour l'étude de la Bible (*Sinlesi dell'Oriente et della Bibbia*, III, 125 p., 1958). **301**) A 35 inscriptions grecques sont jointes quelques inscriptions latines concernant l'Ancien et le Nouveau Testament.

P. 154, n°s 19 et suiv. Publications sur les anses d'amphores de Rhodes et autres lieux, **302**) de Anne-Marie Bon et Antoine Bon sur celles trouvées à Thasos (*Études thasiennes*, IV, 1958).

P. 156-167, n°s 35 et suiv. J. et L. Robert, Étude critique très détaillée d'après divers comptes rendus de l'ouvrage de W. Peek, *Griechische Vers-Inschriften*, I (cf. *Ann. épigr.*, 1959, s. v. Peek).

P. 177-178, n° 114. R. Stiglitz, P. W., *R. E.*, s. v. **303**) *Cn. Vergilius Capito*. Remarques et additions.

P. 178, n° 115. R. Stiglitz, P. W., *R. E.*, s. v. *Vibullius*, 4-13. **304**) Sur les membres de la famille du rhéteur Hérode Atticus, avec stemma.

P. 187, n° 162. P. Charneux, *B. C. H.*, LXXXI, 1957, p. 684, n° 2. **305**) Statue élevée par le peuple d'Argos à *Marius* : Ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀργείων || Γάιον Μάρτιον, Γαίου υἱόν, || στρατηγὸν ὑπάτον τῶν Ῥωμαίων. Rappel de *Sylloge*³, n° 713 à Olympie et peut-être *Inscr. de Délos*, n° 1699.

P. 191, n° 176. A. K. Orlandos, *Praktika Arch. Et.*, 1954 (1957, p. 142). A Aigosthènes (Mégare). **306**) Base de Constantin II, remployée dans l'église : Τὸν μέγιστον καὶ θεϊότατον Αὐτοκράτορα

Φλάβ. Κλαύδιο[ν Κωνστ]αντ[εῖ]νον τὸν κύριον ἃ πόλις Αἰγιοσθενειτῶν.

P. 194, n° 184. A. Plassart, *B. C. H.*, LXXXII, 1958, p. 154-155, n° 9. A Thespies. **307)** Catalogue agonistique très effacé ; à la fin on reconnaît deux lignes suivies : ... ἄρματι πωλ[ι]κῶ Τιβέριος Τιβ[ε]ρ[ί]ου Κλαυδίου υἱός. Les auteurs ici voient une mention de Tibère avant son avènement et rapprochent une inscription d'Olympie (*I. Olympia*, n° 220 ; *Sylloge*³, n° 782) en ajoutant quelques précisions.

P. 198, n° 200. E. Mastrokostas, *Arch. Eph.*, 1955 (1957 ou 1958), p. 73-74. A Anticyre (Phocide).

308) Statue de Maximin : [Αὐτοκράτορα Καί[σαρ]α Γ. Ἰούλιον [Οὐ]ῆρον Μαξ[ιμ]ῖνον Εὐσεβῆ Εὐτυχῆ Σεβαστὸν Ἀντικυρέων ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος, etc.

P. 200, n° 217. Signalent des études **309)** sur le traité romano-étolien, *I. G.*, IX, 1², n° 241.

P. 203, n° 233. Il convient d'écarter l'épithète Ὀκκοληνός attribuée à Zeus dans *I. G. R.*, I, n° 560.

P. 203, n° 236. Près de Skoplje, tombeau avec stèles funéraires latines remployées de l'époque impériale.

P. 218, n° 278. J. Nadel (référence) retrouve **310)** aux l. 5-6 de *I. G. R.*, I, n° 877 de Panticapée, avant ἀνέστησαν, la mention de l'inscription du roi du Bosphore Rhometalkès parmi les amis de l'empereur Hadrien, à qui l'inscription est dédiée : εὐχαριστῶν ἐπὶ τῷ εἰς τοὺς φίλους ἐν[γ]ραφ[ῆ]να[ι].

P. 219, n° 287. Timbres amphoriques de provenances diverses.

P. 241, n° 381. Revoir avec ce qui est dit ici les n°s 11-14 de *L'Année épigraphique*, 1958.

P. 245, n° 402. Chr. Habicht, *Gnomon*, 1958, p. 317, complète **311)** le nom de la sœur du proconsul d'Asie A. Julius Quadratus dans *S. E. G.*, XIV, n° 648 : [Ἰουλίαν Πώλλα]ν, qui est connue par des inscriptions de Pergame (*Athen. Mill.*, XXXVII, 1912, p. 299, n° 25) et d'Éphèse (*Ephesos*, III, p. 34 ; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 8819 a).

P. 248, n° 414. G. E. Bean, *Annual of the British School at Athens*, LI, 1956, p. 141, n° 21. A Balboursa (Cibyrate), **312)** complément à l'inscription honorifique donnée dans R. Heberdey et E. Kilinka, *Reisen in Lydien, Milyas und Kibyratis*, 1896, II, p. 184, n° 237.

P. 249, n° 415, n° 59 (*ibid.*, p. 156, n° 59). A Balboursa, **313)** inscription honorant Septime Sévère par la πεντακωμία τῆς Βαλβουρέων πόλεως. Sur le terme πεντακωμία, voir les remarques de J. et L. Robert (p. 249 vers le bas) et réplique de G. E. Bean, *Anatol. Stud.*, X, 1960, p. 76 (note 68 de la p. 75).

P. 254-256, n° 447. G. E. Bean, *Bellelen Türk Tarih Kurumu*, XXII, 1958. A Attaleia (Pisidie).

314) P. 24, n° 5. A. Αὐρηλίω Οὐήρω θεῷ Σεβαστῷ ἡ Βουλὴ καὶ ὁ δῆμος.

P. 25, n° 6. Αὐτοκράτορι Καίσαρι Λουκί[ω] Αὐρηλίω Κομμόδω Σεβαστῷ

Γερμανικῶ, σωτήρι τῆς οἰκουμένης οἱ γεραιοί.

P. 28, n° 29. Revision de *I. G. R.*, III, n° 776 : l. 6, après ἀνθύ-
π[ατον ἐπαρχεί]ας Λυκ[ίας], non pas
[καὶ Παμφυλίας], mais [τὸν εὐερ]-
γέτ[ην].

P. 256-257, n° 446. G. E. Bean,
ibid. A Pergé.

315) P. 54-62, n° 54. Réédition
de *S. E. G.*, VI, n° 727.

L. B, 5. Discussion des auteurs
sur la restitution de Bean 'E[πινίκια
ἐν 'Ρώμῃ ? . . .] qu'ils rejettent.

P. 271, n° 492. E. Gabba (cf.
p. 149, n° 3, n° 21, p. 71-73) a
revu sur estampages et donne la
photographie du fragment *I. G.*
R., III, n° 935, qui nomme le pro-
consul de Chypre que vit saint
Paul ; les auteurs présentent leur
lecture d'après la photo.

P. 273, n° 500. Dans l'inscrip-
tion d'Alexandrie, *O. G. I.*,
n° 1956 et non 1950 ; *I. G. R.*,
I, n° 1054 reproduite *Ann. épigr.*,
1958, n° 85), il faut écrire **316)**
aux l. 2-3 : ἀφροδισίους Παράσιτος.

P. 279, n° 530. W. Peek, *Griech.*
Vers-Inschriften, I, p. 290-296,
nos 7-9 dénie **317)** à trois épi-
grammes funéraires d'Ostie, le
caractère pythagoricien que Mar-
gherita Guarducci avait cru y
découvrir (*Ann. épigr.*, 1953,
avant le n° 22) et qui avait déjà
été contesté par d'autres.

REVUE DES ÉTUDES LATINES,
XXXVII, 1959.

P. 43-44. P. Veyne. Idéaux col-
lectifs dans l'art funéraire ro-
main.

318) 1) Beaucoup de stèles
funéraires et des sarcophages re-
présentent le défunt voyageant
sur un chariot : ils ne se rappor-
tent pas au voyage d'outre-
tombe, mais au trop bref voyage
de la vie terrestre ; assez souvent
le mort va passer devant une
borne dressée sur le bord du
chemin, qui porte parfois un
chiffre, celui de l'âge du défunt
(exemples).

2) Sur des sarcophages, le dé-
funt, durant le voyage de la vie,
tient à la main un livre déroulé
et converse avec un philosophe :
docte conversation de portée
eschatologique : sa culture vau-
dra au défunt l'immortalité. Le
thème de la chasse a, lui aussi, sa
mystique : il symbolise la *virtus*
du défunt qui lui vaudra l'im-
mortalité et c'est un sport aristo-
cratique qui le situe socialement.

3) D'autres idéaux collectifs
peuvent être définis grâce à l'art
funéraire : exemples.

Le texte de la communication
sera publié dans *Gallia*.

P. 44-45. Observations formu-
lées par des auditeurs.

P. 46-47. J. Heurgon. Datation
de la prophétie de *Végoia* (*Grom.*
vet., I, 350 ; Lachmann).

Voir plus haut *Journal of Ro-*
man Studies, XLIX, 1959, p. 41-
45, n° 195 et plus loin, n° 320.

P. 47-49. Observations d'audi-
teurs, notamment de A. Magde-
lain.

P. 62. P. Willeumier étudie
plusieurs inscriptions récemment
découvertes en Gaule.

319) a) Autel aux Nymphes Augustes copié dans la Sarthe. Il n'est pas inédit (*Ann. épigr.*, 1951, n° 80) et provient d'Auch (Gers) (*C. I. L.*, XIII, nos 437 et 11020).

b) Trois autels découverts à Allonnes (Sarthe) sont consacrés à *Mars Mullo* et à Auguste. Ils attestent l'existence d'un grand sanctuaire gallo-romain et ils posent le problème d'un patronage exercé par le dieu sur les mulletiers.

c) Une base de statue avec dédicace à la Tutelle d'Apollon *Matuicius*, recueillie à Poitiers, est à rapprocher du *C. I. L.*, V, n° 4243, révèle un surnom nouveau du dieu, de caractère celtique.

P. 62-63. Observations d'auditeurs.

a) A V G E T
MARTI MVLLONI
CRESCENS SERVVS
PVBLICVS · LM

c) Au revers d'un relief montrant un homme debout tenant une haste, un fragment de tuffeau porte :

aug. ET
MARTIMVLLONI
EX C DEI C · · · ·

L. 3 : *ex c(onsilio)* ou *c(onsulto)* Dei C...

Le culte est propre à la région (autres exemples cités). Le surnom du dieu reste obscur ; il doit avoir un caractère celtique, mais

Nous avons dû à l'obligeance de M. Albert Grenier et de M. Pierre Willeumier communication anticipée de certains des textes auxquels il est fait allusion plus haut et qui seront publiés dans *Gallia*, XVIII, 1960, par M. P. Térouanne et dans la *Revue des Études anciennes* par M. P. Willeumier. Voici quelques indications à leur sujet :

L'inscription aux Nymphes Augustes, qui figure en dernier lieu *Ann. épigr.*, 1951, n° 80, est déjà au *C. I. L.*, XIII, comme provenant d'Auch (n° 437 ; p. 619 ; n° 11020), d'où elle a été transférée dans la Sarthe entre 1861 et 1864.

Deux des autels, trouvés à Allonnes par M. Térouanne, ont été signalés par M. A. Bouton, avec le fragment d'un troisième.

Voici ces textes :

b) MARTI MVLLONI
ET DIVO AVG
SEVERVS NIGRI
FIL
V · S L · M

les linguistes se refusent à « l'hypothèse d'une forme gauloise synonyme ».

P. 101-102. G. Dumézil. Remarques relatives à la note de l'auteur sur le *Lapis Niger*, publiée dans *R. É. L.*, XXXVI, 1958, p. 109-111.

P. 106-107. E. Cavaignac. A propos de *Végoia* (voir plus haut, p. 46-47 et n° 195).

320) La singularité de la phrase relative au *servus* qui déplace les

bornes s'expliquerait par la situation sociale en Étrurie à la veille de la guerre des Marses.

P. 151-170. J. Béranger. Diagnostic du principat à l'Empereur romain chef de parti.

Ambiguïté du régime, caractère hybride et composite, permanence et discontinuité, république populaire et monarchique semblant le mieux s'expliquer à partir de l'empereur chef de parti (et non de clientèle). Étude de cette notion à la fin de la République et sous le Principat.

REVUE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ANTIQUITÉ, 3^e série, I, 1954.

P. 373-434. E. Schönbauer, **321**) reprenant l'étude des dispositions de la Table d'Héraclée (*C. I. L.*, I, n° 206), conclut que la loi ne date pas de 45 av. J.-C. et n'a rien à voir avec les projets de César, mais remonterait à l'époque qui a suivi la Guerre Sociale (84-70 av. J.-C. environ), sans qu'on puisse garantir qu'elle ait été aussi applicable hors d'Italie.

II, 1955.

P. 303-310. M. Michaux. Réédition de l'inscription *C. I. L.*, III, n° 549 a), constitution de Julien **322**) donnant aux gouverneurs le droit de désigner des *judices pedanei*, qui auront à connaître les causes de peu d'importance. L'inscription permet de résoudre les problèmes relatifs au caractère itinérant de la

juridiction provinciale et au statut de la province des Iles.

P. 311-363. E. Schönbauer. A propos des deux lois gravées de Bantia, croit **323**) qu'elles remontent, comme la Table d'Héraclée, aux derniers temps de la Guerre Sociale (*C. I. L.*, I, n° 197).

V, 1958.

P. 349-362. L. Cerfaux revient sur l'inscription « de Nazareth » (en dernier lieu *Ann. épigr.*, 1959, nos 226-227). **324**) Il défend l'opinion qu'elle émane d'un Syrien hellénisé qui se sert d'abord d'un édit de César, mais emprunte plutôt aux traditions d'époque hellénistique le passage sur la *τραπεζοφυλία*, lequel ne devrait rien à une disposition légale d'Auguste.

P. 537-538. J. H. Oliver. La signification de l'Album municipal de Timgad (en part., récemment *Ann. épigr.*, 1948, n° 118; 1949, n° 133).

325) Gravé après la mort de Julien, il a pour but principal de donner une revision de la liste des *honestiores*; l'inscription fut publiée pour rassurer les classes supérieures sur leurs privilèges.

VI, 1959.

P. 179-207. F. de Visscher revient sur un document grec d'Alexandrie, publié par MM. P. M. Fraser et B. Nicholson dans le *J. R. S.*, XLVIII, 1958, p. 117-129 (cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 272-273, n° 498).

concernant **326**) une fondation funéraire de *Pomponia Mousa* pour son fils et pour son mari, qui a donné lieu à un procès devant un délégué du préfet d'Égypte, M. Mettius Rufus (89-91 ap. J.-C.). Le document a l'intérêt de montrer l'histoire tout entière d'une fondation de ce genre (son origine, son fonctionnement, son extinction). A l'encontre des premiers auteurs, qui ont pris comme base l'interprétation de la loi romaine, F. de Visscher s'attache à faire valoir les profondes influences du droit local, ce qui pose la question de savoir jusqu'à quel point le droit de Rome était applicable en Égypte et l'amène à conclure à la prédominance du droit local.

RHEINISCHES MUSEUM, CIII, 1960.

P. 92-94. E. Vetter. Le quatrième *agonium*.

327) Fixé par certains au 11 décembre, n'a pas existé.

P. 95-96.

Dans Fr. Bücheler, *C. L. E.*, n° 783 (*C. I. L.*, V, n° 7640 ; R. P. Hoogma, *Einfluss Vergils*, 1959, p. 205).

328) V. 6 : rétablir ainsi *ser[tae]-que* ou *ser[tis]que*.

RIVISTA DI FILOLOGIA CLASSICA, XXXVII, 1959.

P. 206-213. A. Degrassi. Important compte rendu des publications de J. S. et A. E. Gordon (*Ann. épigr.*, 1958, s. v°).

RÖMISCHE MITTEILUNGEN, LXVI, 1959.

P. 212-221. A. Muzzolai. Inscriptions latines inédites de Roselle et de son territoire ; auj. au Musée archéologique de Grosseto.

329) Épitaphes, parmi lesquelles l'une, p. 217-218 et pl. 61, 2, est élevée par les *l(iberti)* et les *l(ibertae) c(oloniae) J(uliae)* ; une autre, p. 219-220, et pl. 61, 4, est celle d'un *equus romanus*, *Sex. Mintius Aquilinus Vetui* ; une autre encore, p. 220-221 et pl. 61, 3, est dédiée par un mari à sa femme *quae abuit ad Nymfas posita cum filis suis*.

ACADEMIA REPUBLICII POPULARE ROMÎNE, STUDII ȘI CERCETĂRI DE ISTORIE VECHĂ, I, 1950 en roumain.

P. 126-139, avec fig. Gr. Florescu. A *Capidava*. **330**) Une nouvelle inscription mentionne un *M. Cocceius Villus, veteranus cohortis I^a Ubiorum*.

P. 175-185. A. Barnea. Inscription découverte en 1945 à Tulcea (anc. *Aegyssus*, Mésie inférieure), citant **331**) *Val. Proculus leg. I Joviae* dont l'ethnique, *Aegyssensis*, confirme la dénomination antique de Tulcea ; ordonnance et dislocation légionnaires sous Dioclétien.

Brique de la légion, *Ann. épigr.*, 1950, n° 106.

P. 204-212. D. Tudor. L'esclavage en Dacie inférieure d'après les inscriptions latines.

332) Voir l'ouvrage de D. Tudor sur l'esclavage en Dacie romaine, 1957 (compte rendu par A. Merlin, dans la *Revue archéologique*, 1959, II, p. 117).

II, 1951 en roumain.

P. 97-124. F. Horovitz. La situation précaire de la domination romaine en Dacie et la posi-

tion spéciale du consulaire dacique, en tant qu'expression de cette situation.

P. 125-135 avec fig. Gr. Florescu. Un nouveau document épigraphique concernant le territoire au Nord du Danube de Mésie.

A Hirsova, en Dobroudja. Fragment de stèle funéraire de calcaire.

333)

D

M

*c. ual. herCVLANVS VET EXSTATORE
p r a e f e CTI ALAE II ARAVACORUM
uix. ann...XNATVS VICO RAMIDAUA
militauit ANN XXVI·G·VALERIA Coniux
carissima ANN LX NATA LOCO Eodem
. AB EO IN CONVBIO
c. ual. S ET C·V·V·ENTINUS*

Ramidava est connu par Ptolémée (P. W., *R. E.*, s. v°).

P. 137-157 avec fig. I. Stoian. Une inscription inédite d'*Histria*.

334) Plaintes des paysans autochtones du territoire histrien contre l'oppression romaine.

Voir J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXI, 1958, p. 283-284, n° 341 :

Inscription trouvée en 1934 : Plainte et requête de paysans d'un village, situé sur la grand-route, contre l'oppression romaine ; prend place à côté des textes de *Scaptopaneni* en Thrace (*Sylog.*³, n° 888) et des *Aragoueni* en Phrygie (*O. G. I.*, n° 519). Trois fragments ; le début a disparu : restituer les noms et titres d'Antonin le Pieux (le *Julius Severus* cité serait le gouverneur de Mésie intérieure

connu. Voir plus loin, n° 337).

J. et L. Robert donnent de larges passages du texte.

Les dernières lignes sont en latin :

Secundu[m] supscri[ptionem] Anton[i] claris[simi] memoria [uiri] hae[c] leg[ati] supscriptio [munera et] angarias pra[e]beant]. Il s'agirait d'*Antonius Hiberus*, gouverneur de Mésie sous Antonin (notamment *I. G. R.*, I, n° 598 ; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 1056), qui revient dans le texte grec avec son nom complet.

Les auteurs rapprochent le présent texte d'une lettre d'un gouverneur d'Asie aux habitants d'*Euhippé* de Carie (*Ann. épigr.*, 1953, n° 90).

P. 159-164 avec fig. D. Tudor. Une nouvelle inscription sur Q.

Pompeius Falco, gouverneur de Mésie inférieure.

Ann. épigr., 1957, n° 336.

P. 165-181. N. Gostar. Les douanes de Dacie.

IV, 1953.

Résumés en français.

P. 515-522 (résumé, p. 523). Em. Condurachi. **335**) Burébista, roi des Daces, s'efforce d'assurer le front balkanique contre la poussée romaine en intervenant dans les cités grecques du Pont-Euxin après la défaite de Mithridate VI Eupator. — Voir aussi VII, 1956, p. 119-134 (résumé p. 135-136).

P. 541-555 (résumé, p. 555). C. Daicoviciu. Nouveau diplôme militaire de Dacie, trouvé à Căsei en 1929, daté du 29 juin 120 (*Ann. épigr.*, 1958, n° 30). **336**) La division de la Dacie en deux provinces a été réalisée en 119 pour assurer une meilleure défense du territoire et une exploitation plus efficace des ressources du pays, ainsi que pour briser les anciennes relations tribales et gentilices des autochtones.

P. 557-581 (résumé, p. 581-582). R. Vulpe publie deux autels trouvés à *Troesmis* (fig.). L'un est le n° 266 de l'*Ann. épigr.*, 1957; l'autre est le suivant (avec très nombreuses abréviations et lettres liées) :

337) [*I. O. M. sacrum. Pro*] || *salute Imp. T. Aeli Ha||driani Antonini Au||g. Pii et Aureli*

Veri Cae||s. sub. Iul(io) Seuero leg(ato) Au||g(usti) pr(o) pr(ae-tore), dedicante Ae<l> ||lio Optato leg(ato) Aug(usti), L. Licin(ius) || domo Ni[copoli ?] Cleme[n]s ||, uet(eranus) leg(ionis) V Ma[c(edonicae), q(uin)q(uennalis c]anab(ensium) || et dec(urio) Troesm(ensium), c[u]m Licinia || Veneria coniuge, Lucia Li||cinia fil(ia) et Iul(ia) [C]lemente et Oc||tauius Clementian(o) et Licinia Cle||mentiana et O[c]-||t[av(io) C]lemente) et Lic(iuio) Cle(mente) et || Oct(avio) Lic(i-nio) nep(otibus), d(e)s(uo) p(o-suit) et ded(it) cur(iae) (denarios) CCL || ob honor(em) q(uin)-q(uennalitalis), ex quor(um) incre||[m]en[tis] omnib(us) [decurionibus sportulae dividerentur ?].

Avant de devenir municipe, *Troesmis* comptait un centre militaire et des *canabae*, qui avaient une organisation séparée.

Cette inscription, comme d'autres, montre que les *canabae* avaient un *quinquennalis* qui pouvait agir comme *decurio* de la cité.

Les inscriptions, outre les noms de deux légats de la *leg. V^a Macedonia*, *A. Caecilius Redditus* et *Aelius Optatus*, nous font connaître deux légats propréteurs, *Fuficius Cornutus* (n° 266) et *Julius Severus*, celui-ci sous Antonin, en 159 et 160 (voir plus haut, n° 334).

Une troisième inscription de *Troesmis* (fig.), inédite et très mutilée, conservée au Musée national de Bucarest, se rapporte à la vie municipale de la localité.

338)

municipium t ROESMesasium

O S A C O

duumuir · Q Q

O S V

P. 583-595 (résumé p. 595).
D. Tudor. *Interfecti a latronibus*.

339) L'auteur analyse trois inscriptions découvertes dans la partie méridionale de la Dacie, mentionnant des personnages de l'endroit, appartenant à l'aristocratie provinciale, tués par des malfaiteurs : *C. I. L.*, III, n^{os} 8009 (= 1559); 1579, 8021; on en trouve aussi dans d'autres provinces de l'empire romain; il ne s'agit pas de barbares d'au-delà des frontières, faisant une incursion, d'actes de brigandage, de révoltes locales, mais de la lutte de gens opprimés contre les exploiters romains; ces *latrones* sont des troupes de partisans sorties des rangs de la population autochtone qui opèrent le long des grandes voies et dans les contrées boisées où ils attaquent les occupants. — Sur les *latrones*, cf. G.-Ch. Picard, *La civilisation de l'Afrique romaine*, p. 164-166; voir aussi *Germania*, XXXVI, 1958; cf. *Ann. épigr.*, 1959, n^o 141; 1960, plus haut n^{os} 5, 7).

P. 723-731 (résumé, p. 731).
C. I. Balmus. *Lai consistentes*.

340) V. Pârvan a montré, dans *Histria*, VII, en 1923 que les λαοί que mentionnent des inscriptions d'*Histria* et de *Tomis* sont des gens libres, venus d'une population d'au-delà des frontières, d'Asie Mineure, pour devenir co-

lons; en 1925, dans *Dacia*, II, il avait renoncé à son opinion et préconisé l'identité entre les *Lai* et la tribu thrace des Λαιῶται (Thucydide, II, 96, 3 et 97, 2).

Pour l'auteur, c'est là une erreur; les λαοί sont des paysans dépendants venus de l'extérieur, arrivés en même temps que les Romains pour coloniser la Dacie.

P. 732-745 (résumé, p. 743-744). R. Vulpe proteste contre cette conclusion. Les *Lai* sont un groupe ethnique et non une catégorie sociale. Ils sont venus non d'Asie Mineure, mais de la région thrace des Balkans; ils ont été transplantés par les rois odryses. Ils sont associés aux Romains, comme les Besses, sur pied d'égalité; leur position est avantageuse et n'a rien de comparable avec celle des λαοί hellénistiques.

P. 779-782 (résumé, p. 783).
E. Bujor. Notes épigraphiques.

341) Avec fig. 1) Partie droite de l'inscription du *C. I. L.*, III, n^o 12492, provenant de la forteresse d'*Ulmelum* (village de Pantelimon).

L'ensemble est ainsi conçu (fig.) :

*Longinus et Longi||nianus de
suo posue||runt; Gallicano et
Ve||tere cos.*

342) 2) Autel de Cocargea (Deleni, district d'Adameliri) :

*Deo||inuicto. || Pro salu. || Imp.
M. Ant. || Veri Annius || Saturninus || >leg. XI Cl.||u. s. l. m.*

Marc Aurèle porte ici le nom de *Verus* qu'il avait porté au temps de son adoption.

P. 784-795 (résumé, p. 794-795). I. I. Russu. Un esclave au service des douanes de la Dacie.

Reprend l'étude d'une inscription découverte en 1896 à Dierna (Orsova, sur le bord du Danube), qui n'a pas été interprétée correctement.

Il faut lire :

343) [I. O.] M. || *Bellinus* || *T(ili) I(uli) S(aturnini) c(onductoris) p(ublici) p(ortori)* || *ser(vus) c(ontra) scr(iptor) u. s. l. m. T. Julius Saturninus* est *conductor publici portorii Illyrici* dans les années 146-161. C'est la troisième inscription concernant les esclaves et les *stationes portorii* en Dacie (*C. I. L.*, III, nos 1588, 1351 = 7853).

L'auteur considère ensuite l'inscription n° 1568 aujourd'hui perdue, conservée dans un seul manuscrit dont la copie laisse beaucoup à désirer ; il en propose de nouvelles lectures :

344) L. 1 : au lieu de *Herculi Aug. Valer.*, peut-être *Herculi Aug. Salutifero* ou *sacrum* ; l. 2 : *Felix T. Iuli Saturnini* ; l. 3 : TP EX PRIV, sans doute la fonction, *uilicus*, *tabularius*, *arcarius* (?) de l'esclave dans la station de Dierna.

Remarques sur les *stationes portorii* attestées en Dacie.

P. 797-801 (résumé, p. 802). D. M. Pippidi.

Nouvelle lecture d'une inscription fragmentaire publiée par V. Pârvan, *Histria*, VII, p. 82, n° 54.

345) Il ne s'agit pas de *bellum... ultra fines... absumpsit* (activité

de Maximin le Thrace aux bouches du Danube), mais de la restauration d'un *macellum uetustate conlabrum* à *Histria* sous Gordien dans les derniers mois de 240 (*Ann. épigr.*, 1955, n° 259).

V, 1954 ; VI, 1955.

Voir *Ann. épigr.*, 1956, nos 203-209.

VII, 1956.

Résumés en français.

P. 137-158 (résumé, p. 157-158). D. M. Pippidi. L'Ὀροθεσία Λαζερίου Μαξιμου (quarante ans après sa découverte).

346) Reprend l'examen de ce texte (*S. E. G.*, I, n° 329), à la lumière des travaux publiés depuis le commentaire de V. Pârvan (*Histria*, IV, p. 556-593) ; suite à un premier article de D. M. Pippidi (*Studi și Cercetări*, VI, 1955, p. 355-383 ; *Ann. épigr.*, 1956, n° 208). Voir aussi plus haut, n° 151.

Nature du document, date, limites du territoire d'*Histria*, chronologie des légats de Mésie inférieure sous les règnes de Claude et de Néron, problème du gouverneur *Aemilianus* (il n'y a jamais eu de gouverneur de Mésie de ce nom ; il propose comme limites probables de la longue administration d'*Aelianus* les années 57-67 de notre ère) ; organisation du *publicum portorei Illyrici utriusque* (le *portorium ripae Thraciae*, organisé après l'annexion du royaume de Thrace, en 42, ne lui était pas encore rattaché sous Trajan, date du décret) ; date de l'annexion des

villes de la Dobrogea par les Romains et de la création de la *praefectura orae maritimae* (règne d'Auguste).

Cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXI, 1958, p. 283, n° 340. — Voir aussi plus haut, n° 151.

P. 343-363 (résumé p. 364-365). Em. Popescu. L'éducation de la jeunesse à *Histria*.

347) Trois décrets en grec, dont deux du II^e siècle av. J.-C. et un du II^e siècle ap. J.-C.; celui-ci mentionne un collège de professeurs et de médecins, qui devait être au service de l'enseignement public.

Cf. J. et L. Robert, *loc. cit.*, p. 280-282, n° 336.

VIII, 1957.

Résumés en français.

Voir *Ann. épigr.*, 1958, nos 230-233; à compléter ainsi :

P. 205-213 avec fig. (résumé, p. 213). T. Sauciuc-Saveanu.

Plaque de marbre, appartenant à un collectionneur de Vasile Rosiță, probablement découverte à *Tomis*.

Au-dessous d'un bas-relief représentant un char à quatre roues tiré par un cheval, l'inscription suivante, de la fin du II^e siècle ou de la première moitié du III^e :

348) Οὐεῖβίω Σεβήρω
σπεκλάτορι πον-
τικῷ ἐτῶν κς'
οἱ ἀδελφοὶ Ἀλέξαν-
δρος καὶ Ἰπάρχος
μνήμης χάριν.

Première mention de l'existence d'un *speculator* pontique.

Cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 214-215, n° 260.

P. 317-320 avec fig. (résumé, p. 321). Gr. Florescu. A *Capidava*, dans la substruction de l'enceinte romaine de basse époque, face au Danube. Borne fixant les limites de *Capidava*.

349) I M P E R A N
T E D O M I N
S E V E R O a l e
X a n D R O
5 C O S . I I I E T C A S S I O
D I O N I I C O S
I V L V I T a l i s
} L E G E X p r e c .
V . C M A N T e n n i
I O C O S N T e r m i .
F I X

Date : 229 ap. J.-C.

L. 8 : *ex pr(a)ec(epto)* ; l. 10-11 : *co(n)s(ularis) n(ostri) t(er-mi(nos)) fix(it)*.

P. 323-329 avec fig. (résumé, p. 331-332). M. Bărcăcilă. A propos du monument érigé à *Drubeta* par la *cohors I^a Sagittariorum* en l'honneur de Gordien III.

Base remployée pour recevoir l'inscription suivante :

350) *imp.* CAES *m. ant. gor*
diani AVG PONTIF
MAXIMO TRIB POT
COS PP PROCOS
COH I SAG *gor*
diana ∞
EQVITATA DEVO
TANVMINI MA
IESTATIQUE EIVS

La cohorte est connue notamment par *C. I. L.*, III, n° 8018, trouvé à 20 kilomètres au nord-ouest de *Drubeta*.

Revision de la lecture par Gr. Florescu, voir plus loin, IX, 1958, p. 421-422, n° 360.

P. 333-338 (résumé p. 338). P. Horovitz. La présence en Pannonie à l'époque de Gallien des légions *V^a Macedonica* et *XIII^a Gemina* et la fin de la domination romaine en Dacie.

351) Des inscriptions découvertes en 1913 dans un *mithracum* près de *Poetovio* (*Ann. épigr.*, 1936, n°s 53-57) attestent la présence en Pannonie sous Gallien de ces légions ; ce serait tout au plus un indice que Gallien, à une date encore inconnue, aurait, sur de graves menaces d'ordre intérieur ou extérieur, ordonné le déplacement temporaire de quelques unités des légions stationnées en Dacie.

IX, 1958.

Résumés en français.

P. 39-56 (résumé, p. 58-59). I. I. Russu. La population d'*Histria* au II^e siècle de notre ère.

352) Le point de départ est la nouvelle lecture d'un fragment d'album rédigé en grec (V. Pârvan, *Histria*, VII, p. 39-45 ; *S. E. G.*, II, n° 457), très endommagé, parce que remployé postérieurement comme dalle de pavement : 40 noms, sans doute une liste de vainqueurs aux jeux sacrés.

L'auteur examine les noms de

personnes d'*Histria* dans les inscriptions du II^e siècle : noms grecs, gréco-romains, romains (*graeculi* ayant adopté des noms romains en obtenant le droit de cité), thraces ou thraco-gètes autochtones, formant la masse de la population, plus nombreux qu'on ne l'admettait jusqu'ici.

Grand développement et prospérité économique d'*Histria* au II^e siècle.

Cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 216, n° 265.

P. 119-128 (résumé, p. 129-130). Em. Condurachi. *Tib. Plautius Aelianus* et l'évacuation des Transdanubiens en Mésie.

353) La transplantation au sud du Danube des 100 000 Transdanubiens, que mentionne l'inscription funéraire de *Tib. Plautius Aelianus* (*C. I. L.*, XIV, n° 3606 ; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 986), n'était pas, au milieu du I^{er} siècle de notre ère, une opération de police frontalière, comme l'estime D. M. Pippidi (*Ann. épigr.*, 1956, n° 208). Ils ont été transférés *cum conjugibus ac liberis*, et aussi (*cum*) *principibus aut regibus suis*, et d'autre part conduits en Mésie, alors que la prudence la plus élémentaire aurait réclamé qu'ils fussent évacués bien plus loin au sud, si l'on avait voulu élargir la zone de sûreté de la frontière. — Voir plus haut, n° 162.

P. 303-331 (résumé, p. 333-335). I. I. Russu. Nouvel examen des éléments thraco-gètes d'après les inscriptions de noms de personnes sur le littoral nord de la

mer Noire depuis le v^e siècle av. J.-C.

354) Dans le royaume du Bosphore cimmérien, où l'on rencontre les 3/4 environ des éléments thraco-gètes mentionnés au nord du Pont-Euxin, ces éléments sont plutôt d'origine locale qu'introduits par une récente immigration.

Les noms thraco-gètes sont bien moins nombreux que certains ne l'ont pensé (répertoire détaillé de ces noms).

P. 337-348 avec fig. (résumé p. 348). Gr. Florescu. Deux documents épigraphiques concernant l'organisation quasi municipale des communes rurales (*territoria*) romaines.

a) A Celei, publiée plusieurs fois (bibl., p. 337, notes ; ajouter *Ann. épigr.*, 1914, n° 122). Dans un cartouche à queues d'aronde.

355)

d E A E N E M E S I ·
P R O S A L V T E A V G G
C V R I A L T E R R I T S V C
t e m p l u m A S O L O

5 R E S T I T V E R V N T

L. 3 : *curial(es) terril(orii) Suc(idavensis)*.

L'auteur accepte la date proposée par V. Pârvan et fixe l'inscription à 248 ap. J.-C. ; il suggère de voir dans les *curiales*, membres des curies que les réformes des Sévères obligent à remplir les fonctions de *decurions*, un équivalent de *decuriones*.

b) A Girliciu (voir le n° suiv.) (inédite). Bloc de pierre.

356) I. O. M. || *Pr(o) salute* ||
Imp. [p.] d. [d. n.] n. || Marci Iuli || Philippi || et Marco Iul||io Philippia[no] || nobil. Caes. et || Otaciliae Se||uerae Augustae A[r ?] contens r. His. su||b arc. Aur. Euxi||ni Leontisci || Cociei Aur. Victor, Ulp. Mari||nus, Ael. Iulius, Aur. Castus Mu||catra(?) Stoinis (??), Mess. Frontin. ... n... Sil... Ingenus Herc. Marcia... ci f(e)cerunt ?). — La fin du texte, gravée en petits caractères, est assez indistincte.

A[r ?] *conteus r(egionis) H(is)triae sub arc(ontatu ?) ; Mess(ius) Frontin(us) ; Herc(ulanus ?) Marcia(nus ?)*.

Cette inscription prouve que le territoire en question, territoire rural d'*Histria*, avait sa propre administration, à laquelle présidaient des magistrats portant le nom grec d'*archontes*, mais qui étaient probablement organisés sur le modèle romain.

P. 349-354 avec fig. (résumé p. 354-355). S. Constantinescu. A Girliciu (district de Hirşova, région de Constantza). Grande base (nombreuses ligatures).

357)

I · O · M
E T I V N O N I R E G ϕ
R O S A L V T E I M P A V
C I V I T · E T · R E G · H I S
T R C V R A · G E N T
C L · A M A N D O E T V L P
H E C T O R E E T A E L I O
G · A R C H ·

On a ici des renseignements sur l'organisation intérieure de la ville d'*Histria* au II^e siècle de

notre ère ; ses magistrats étaient désignés comme *archontes* : *cura(m) (a)genlibus*, suivaient les noms des personnages, avec leur gentilibé et leur cognomen : *Cl(audius) Amandus, Ulp(ius) Hector* et *Aelius ...g.*

Civitas et reg(io) Histr(iae) apparaissent comme deux éléments distincts.

P. 357-369 avec fig. (résumé p. 370-371). D. M. Pippidi reprend la lecture et l'explication d'une inscription grecque d'*Histria*, au Musée national des Antiquités, d'après les suggestions de L. Robert (*Hellenica*, VII, 1949, p. 70). **358)** Le personnage, nommé *Karpus Artemidoros*, est un des hommes les plus en vue d'*Histria* vers le milieu du II^e siècle ; renseignements sur son activité.

Cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 215-216, n° 264.

P. 373-378 avec fig. (résumé, p. 378-379). D. Tudor. A Pojejena de Sus (district de Moldova Novă, région de Timișoara). Fragment de brique avec estampille.

359) LEG VII CL C

*Leg(io) VII^a Cl(audia) C(up-
pis).*

Au IV^e siècle, en cet endroit, il y avait une garnison romaine envoyée de *Cuppae (Moesia Prima)* en Dacie. La domination de Rome a persisté sur la rive danubienne du Banat après l'évacuation de la Dacie ; cette rive n'a été abandonnée qu'au moment des ravages d'Attila.

P. 413-418 (résumé p. 419). N. Goslar. *Singidunum* et *Singidava*.

L'élément *Singi* figure dans la toponymie thrace et n'est pas d'origine pré-indo-européenne, comme on l'a parfois cru.

P. 421-422 (résumé p. 423). Gr. Florescu revise la lecture de certaines inscriptions de Turnu-Severin.

360) a) *Studii și Cercetări*, VIII, 1957, p. 323-329 (résumé p. 331-332). Sur l'inscription dédiée par la *cohors I^a Sagittariorum*, à *Drubeta* (plus haut, n° 350), le nom de l'empereur est bien *Philippus* ; la pierre n'a pas été réutilisée comme monument funéraire.

b) Même publication, p. 326, n. 14. Sur l'autel de *Jupiter cortajis* dédié par le tribun *Lupus* (*Ann. épigr.*, 1944, n° 98), la lecture *p(ro) c(enturionibus) o(mnium) o(rdinum)* doit être corrigée en *p(ius) pos(uit)*.

X, 1959.

Résumés en français.

P. 139-142 (résumé p. 143). I. I. Russu. Notes d'épigraphie.

Rectifie la lecture de quatre inscriptions de Dobrogea, qui se trouvent au Musée national d'Antiquités de Bucarest.

C. I. L., III, n° 7533. *VMIANVM*, lu *Postumianum* doit être corrigé en ...]um *Ianua[r]iu[m]*.

C. I. L., III, n° 12474 = *C. I. L.*, III, n° 14214, 17.

C. I. L., III, n° 12475 -- *C. I. L.*, III, n° 14214, 13.

C. I. L., III, n° 14456 : inscription d'une famille de thraco-romains (nom thrace *Mucasius*) ; l'auteur améliore la lecture en plusieurs points.

P. 305-317 (résumé p. 319). I. I. Russu. Sur le système du *limes* de la Dacie supérieure (*Dacia Porolissensis*), dans le camp de Buciami (Vármezö, p. 307, fig.).

P. 311, fig. Plaque qui était encastree dans le piédestal d'une statue à l'intérieur du camp ; dans un cartouche à queues d'aronde dont il manque toute la partie droite.

361)

I M P C A E S · M *aurel.*
A N T O N · P I V S · *felix*
A V G P A R T M A X · *brit. ma*
X I M P O N T I F M A X. *coh.*
I I N E R V B R I T T ∞ *anto*
N I N I A N A P F S T A T V a m *pos.*

Nombreuses briques trouvées à Buciami appartenant vraisemblablement à la même cohorte (p. 315, fig.), attribuées injuste-

ment à la *Coh. II Fl. Nu(midarum)* :

COH II NV

P. 313. Lampe avec signature **362)** *Octavi.*

P. 321-334 (résumé p. 335). J. Stoián. A *Tomis. 363)* Fragment d'une dédicace en grec faite par un thiasse en l'honneur de Septime Sévère et de sa famille ; mention du légat de Mésie inférieure Οὐ]νερίου Τερτ[ύλλου, connu en 200-201. La mention probable (à restituer) dans le texte de Plautille et de Plautien permettrait peut-être de prolonger l'administration d'*Ovinus Tertullus* jusqu'en 202 (cf. W. Hoffmann, P. W., R. E., XVIII, col. 1995-1996).

P. 337-352 (résumé p. 352-354). István Ferenczi. **364)** Contribution au problème du *limes* occidental de la Dacie (1^{re} partie).

STUDI E MATERIALI DI STORIA DELLE RELIGIONI, XXVII, 1956.

P. 142-145 avec pl. G. Montesi. Sur un sarcophage du Musée national romain.

365)

M. ANTONIO SOTERICO ARVS
PICI FILIO KARISSIMO ET SACER
DOTI SOLIS INVICTI DEI ET
IOVIS EDERANISVE DOLCHEN.
5 ANTISTES LIBERI PATRIS COLITOR
QVE DEORVM QVI VIXIT ANNIS
XXV D XXII HIC EST SITVS IN DOLORE
PATRIS NOMEN VT SVPRA.

L. 4 : EDERANISVE = EDERANISQVE ; il s'agirait de la déesse parèdre du Ba'al de Doliché, dé-

signée ici par la transcription de son nom oriental.

L'auteur se propose de revenir,

dans un prochain article, sur ce texte que la forme des caractères permet de dater du III^e-IV^e siècle ap. J.-C.

Università degli Studi di Cagliari, STUDI SARDI, XIV-XV, 1955-1957.

Parte I. P. 307-372. G. Pesce. La première fouille de Tharros (année 1956).

P. 323 et fig. 50-51. Dans les thermes, près du baptistère. Brique estampillée.

366) IULIAN E QVAD

Julian(i) e(t) Quad(rati).

Estampille nouvelle à Rome et en Sardaigne.

Parte II. P. 5-129. P. Meloni. Prosopographie des magistrats romains en Sardaigne d'Auguste à l'invasion vandale.

143 personnages, d'après les sources épigraphiques, juridiques et littéraires.

Table des gouverneurs, des sources, index des noms propres ; bibliographie.

P. 130-133. A. Balil (*Ann. épigr.*, 1958, n° 258).

STUDII TEOLOGICE, revue du Patriarcat roumain, X, 5-6, Bucarest, 1958.

P. 311-340. I. I. Russu. Matériel archéologique paléochrétien de Transylvanie. Groupe des monuments concernant l'histoire du christianisme en Dacie romaine.

367) Donne d'abord des éléments de bibliographie ; suit un répertoire, par localités (carte,

p. 329), des objets paléochrétiens provenant de Transylvanie, surtout des lampes de terre cuite, en général déjà connus.

Je signalerai p. 317-318 avec fig., une plaquette votive ajourée, de Biertan (*C. I. L.*, III, n° 1617) ; p. 322-323, une épitaphe de Cluj (*Mél. Marouzeau*, p. 120) ; p. 334, une fibule en or de Vad avec *Juliane uiuns* (*C. I. L.*, III, n° 1939, 1) ; un vase de verre avec *Faudentibus* (*ibid.*, n° 1637).

SYRIA, XXXVI, 1959.

P. 193-201. E. Will. 368) *Le Jupiter consul vel consulens d'Aurélien*, dont il est question dans la *Vie de Firmus* et en qui Kl. Winkler a vu le dieu Bel (cf. *Ann. épigr.*, 1959, n° 197), « dans sa conception et son nom, représente une adaptation du Zeus Eubouleus des Grecs, de celui du moins qui avait reçu une interprétation solaire ». Le dieu d'Aurélien « n'était pas un dieu purement et simplement importé de l'Orient, de la Syrie plus précisément ». Il appartenait « au monde plus vaste des spéculations synchrétiques du temps, de la théologie solaire qui se nourrissait à des sources variées et qui n'étaient pas toutes orientales ».

P. 254-263. A. Maricq. La province d'Assyrie créée par Trajan.

369) La géographie historique montre que la guerre parthique de Trajan fut une guerre essentiellement économique visant à la possession de la route des cara-

vanes jusqu'au Golfe Persique (J. Guey, *Essai sur la guerre parthique de Trajan*, 1937, p. 11), plutôt qu'une guerre purement politique entreprise pour assurer à Rome une frontière aisément défendable : la ligne Khabour-Sindjar, et poursuivie par Trajan au-delà de cette ligne dans un véritable accès de démesure (F. A. Lepper, *Trajan's Parthian War*, 1948).

On admet en général la création par Trajan de la province d'Assyrie, entre l'Arménie au Nord, la Mésopotamie à l'Ouest, la Susiane au Sud et la Médie à l'Est, correspondant en gros à l'Assyrie de Ptolémée ; mais les difficultés qui résultent de cette interprétation disparaissent si l'on admet avec d'autres que l'Assyrie de Trajan n'est autre que la plaine alluviale du Tigre et de l'Euphrate, la Babylonie clas-

sique, constituant une province entre la Mésopotamie et le royaume vassal de Mésène (carte p. 258).

La critique interne permet d'ériger cette hypothèse en certitude. Le trait qui frappe dans les conquêtes de Trajan est la cohérence, qui atteste celle du plan impérial : ambitieux certes, mais non utopique, qui donnait à l'empire une frontière orientale défendable, le Zagros. Le but principal fut économique et plaçait dans la mouvance romaine Vologésias, qui n'est pas une ville du Bas-Euphrate, mais du Moyen-Tigre, et qui était proprement l'emporium de Ctésiphon (p. 264-276), « fondation toute récente, et le tronçon de la route de la soie qui descendait le Tigre jusqu'au Golfe Persique » (cf. *C. R. Acad. Inscr.*, 1959, p. 110-115).

2^o PUBLICATIONS RELATIVES A L'ANTIQUITÉ ROMAINE¹.

Academia Republicii Populare Romine. OMAGIU LUI CONSTANTIN DAICOVICIU, 1960.

P. 11-13. G. Barbieri. Nota sull' Imperatore Decio.

370) *C. Messius Quintus Decius Valerianus*, légat de Mésie infé-

rieure en 234, puis d'Espagne citérieure en 238, ne doit pas être identifié avec *C. Messius Quintus Decius Trajanus* qui exerça le commandement extraordinaire, sous Philippe l'Arabe, du complexe des Mésies et Pannonies avant de devenir empereur en 249.

1. C'est dans cette seconde partie surtout que les restrictions, imposées par les circonstances, et auxquelles nous avons fait allusion au début de notre article, se sont exercées de la façon la plus sensible. Nous avons dû renvoyer à 1961 bon nombre de nos dépouillements effectués sur des publications récentes, notamment l'*Hispania antiqua epigraphica*, « que nous avons pu opérer grâce à l'obligeance de M. P.-M. Duval », pour le fascicule 7 (1955-1956), paru vers le milieu de 1960.

Les deux personnages étaient proches parents, probablement frères.

P. 33-38 avec fig. A. Betz. *Pietas deorum erga homines*.

371) Revient sur l'inscription souvent citée de Dacie, consacrée aux *dii patrii Malagbel et Bebelahamon et Benefal et Manavat* (*C. I. L.*, III, n° 7954 ; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 4341 ; ici fig. 1) ; il rappelle le culte de *Malagbel* à *Sarmizegetusa* (*C. I. L.*, III, n° 1258) et étudie la formule de l'inscription *pietas deorum circa se*.

P. 141-145. A. Degrassi. Sul duovirato nei municipi italici.

372) Notamment à *Herculanum* et à *Saepinum*.

Pour *Herculanum*, renvoi à une inscription publiée par M. della Corte (plus haut, n° 277).

P. 147-153. J. Dobias. A propos de l'*expeditio suebica et sarmatica* de l'empereur Hadrien en l'an 118.

373) Une inscription du *C. I. L.*, III, n° 6818 ; H. Dessau, n° 1017, dédiée à *L. Caesennius Sospes* a permis à H.-G. Pflaum (*Ann. épigr.*, 1954, n°s 57, 113) d'identifier l'expédition en question avec la campagne d'Hadrien en Mésie en 117-118, ce que de nouvelles inscriptions confirment.

P. 167-169. R. Egger. *Pannonica*.

Commente certaines inscriptions de Pannonie relatives aux cultes de *Dolichenus* et de *Mithra*.

P. 233-240. G. Forni. *Dacia romana tribulum discripta*.

P. 259-264. N. Gostar. *Curia dacica*, sur une inscription de *Leptis Magna* (résumé français p. 265).

374) Dans la dédicace de *Leptis Magna* à *P. Septimius Gela*, *Curia Dacica* n'est pas le nom d'une curie de *Leptis*, mais n'est qu'une formule erronée pour *colonia Dacica*, désignant *Sarmizegetusa* (*I. R. T.*, n° 541).

P. 303-310 avec fig. J. Klemenc. Die keltischen Elemente auf den Grabdenkmälern von St. Peter im Sanntale.

P. 333-338 avec fig. G. Lugli. La tomba di Traiano, sous la colonne érigée en 113.

P. 339-349 avec fig. M. Macrea. Les garnisons de la cohorte *VIII^a Raetorum* en Dacie (résumé français p. 350-351).

375) Mentionnée par les diplômes militaires *C. I. L.*, XVI, 57, 163, 90 en 110 et 114.

N'a pas stationné à *Micia*. Un autel de cette localité (*Ann. épigr.*, 1911, n° 40) ne la concerne pas. C. Daicoviedu y a lu ceci (*An. Inst. St. Class. Cluj*, IV, 1941-1943, p. 317, n. 1, fig. ici p. 347) : *J. O. M. || uet. et c(ives) r(omani) M(icienses) per T. Aur(elium) Verum et Q. (?) Fort. mag(istros) u. s. l. m.*

La *cohors VIII^a Raetorum* a été cantonnée notamment à *Inlăceni* et à *Teregova* :

A *Inlăceni* (fig. p. 340-341), base remployée :

Imp(eratori) || [Ca]es(ari) diui Traia[ni] || [P]arthici fil(io) d[i]||ui Neruae ne||poti Traian[o]|| Hadriano Au[g(usto)] || pontifi

ma[xi]mo trib. potes[t] || XIII cos. III p. p. coh(ors) || VIII Raetorum || c(iuium) r(omanorum) eq(uitata) tor(quata).

Date : 129 ap. J.-C.

Elle fut remplacée plus tard par la coh. VIII Hispanorum qui construisit le camp de pierre.

A Teregora : briques estampillées (fig. p. 344).

P. 443-444. A. Popa. Une plaque votive dédiée au dieu Mithra (résumé français p. 445-446).

Trouvée dans le village Oarda de Sus (district d'Alba). Sous un buste de Mithra, vêtu d'une pèlerine et coiffé du bonnet phrygien (fig.), on lit :

376) I N V I C T O
 M Y T R A P O
 T I N V S E X
 V O T O P O S V
 I T

378)

‘Ο δ[ᾱμος]

Ποπλίω Οὐνικί[ω Μάρκου υἱῶ... ἀντι-]
στρατάγω τῷ πά[τρωνι καὶ εὐεργέτα]
[τᾶς τῶι Καλλὰ|τι[ανῶν πόλιος].

P. Vinicius, gouverneur de Macédoine et de Thrace, doit être le consul de 755 (*P. I. R.*, III, p. 436-437, n° 446).

Christiane DUNANT et J. Pouilloux. RECHERCHES SUR L'HISTOIRE ET LES CULTES DE THASOS, II, de 196 av. J.-C. jusqu'à la fin de l'antiquité; *Études thasiennes*, V, Paris, 1958.

Il ne nous est guère possible d'analyser en détail ce volume de 367 pages et de LVI pl., qui

P. 477-483. I. I. Russu. Études illyriennes (résumé français p. 484).

Étude de 15 noms propres balkano-illyriens.

P. 495-499. B. Saria. Ein neuer Boier-Grabstein aus den *deserta Boiorum*.

Dans l'oesterr. Burgenland, mention de plusieurs inscriptions, dont l'une près du Gutshof voisin du Neusiedlersee (région de *Carnuntum*), concerne **377)** un *M. Cocceius Caupianus pr(aefectus) c(iuitatis) B(oiorum)* et sa femme *Cocceia Dagouassa*.

P. 501-507 avec fig. T. Sauciuc-Săveanu. *Publius Vinicius*, stragatos, patron al Oraşului *Callatis* (résumé français p. 507).

Revision d'une inscription de *Callatis*; il semble qu'on puisse lire et compléter ainsi :

contient nombre de textes grecs importants, presque tous concernant les affaires romaines, qui sont parfois longs et plus ou moins mutilés; nous ne pouvons qu'en donner un aperçu sommaire et renvoyer, pour plus ample informé, à des recensions plus étendues et plus détaillées que ne saurait être la nôtre, par ex. H.-G. Pflaum, *Journ. des Savants*, 1959, p. 75-88; J. et L. Robert, *Bull. épigr.*, R. É. G., LXXII, 1959, p. 230-236, nos 326-

349; I. Robert, *C. R. Acad. Inscr.*, mars 1959, p. 107-108; A. Bon, *R. É. A.*, LXI, 1959, p. 521-523. Les indications suivantes donneront une idée du contenu de l'ouvrage, au point de vue épigraphique; les textes sont accompagnés de toutes les explications utiles; ceux qui sont un peu longs sont traduits.

379) I. Thasos et la république romaine.

P. 37-44, n° 174. Sénatus-consulte de *Sylla*, voté par le sénat romain en faveur des Thasiens (cf. *R. É. G.*, 1959, p. 234, n° 331).

P. 45-55, n° 175. Lettre adressée aux Thasiens par *Cn. Cornelius Dolabella*, proconsul de Macédoine en 80-78 au sujet du sénatus-consulte (cf. *ibid.*).

P. 55-56, n° 176. Début d'une lettre de *L. Sestius Quirinalis*, en 42 probablement, parlant des ambassadeurs qui lui ont remis un décret de la part des Thasiens (cf. *ibid.*).

II. Thasos et Rome sous le Haut-Empire.

P. 61, n° 177. Honneurs à Auguste divinisé (cf. *ibid.*, p. 235, n° 333).

P. 62-66, n° 178. Honneurs à L. César divinisé (cf. *ibid.*, p. 235, n° 333).

P. 66-69, n° 179. Lettre de Claude qui repousse l'honneur d'un temple (cf. *ibid.*, p. 234, n° 332).

P. 72-73, n° 182. *M. Vettius Marcellus*, procurateur de Thrace (cf. *ibid.*, p. 235, n° 333).

P. 73-75, n° 183. Honneurs à *Vettius Marcellus* (sur le personage, p. 73).

P. 75-76, n° 184. Lettre mutilée de Néron aux Thasiens.

P. 76-82, n° 185. Fondations de *Rebilus* (cf. Pflaum, *loc. cit.*, p. 79-82).

P. 82-87, n° 186. Lettre de *L. Venuleius Pateicus*, procurateur de Vespasien (cf. *R. É. G.*, p. 235, n° 335).

P. 87, n° 187; p. 87-88, n° 188. Dédicaces à Hadrien.

III. La Société thasienne sous l'Empire.

Listes d'archontes; noms romains; noms traditionnels; éléments thasiens; noms théophores (cf. Pflaum, *loc. cit.*, p. 82-88).

IV. Religion et cultes à l'époque romaine.

V. Le III^e siècle et le Bas-Empire.

Quelques dédicaces aux empereurs; monuments chrétiens (cf. *R. É. G.*, p. 236, n° 340).

Annexes: II. Morphologie et vocabulaire des inscriptions thasiennes, depuis 196.

III. Les inscriptions funéraires.

IX. Prosopographie des Thasiens connus.

Tables très développées.

F. B. FLORESCU. MONUMENTUL DE LA ADAMKLISSI, TROPAEUM TRAIANI (*Monografie de Monumente*, II). Bucarest, 1959.

Le troisième chapitre traite de la dédicace du monument. L'auteur accepte le texte de Gr. Toci-

Ilescu, qui attribue l'édifice à Trajan (cf. G.-Ch. Picard, *Les Trophées romains*, p. 394-397 ; *Ann. épigr.*, 1959).

Cf. le compte rendu de A. Merlin, *Journal des Savants*, 1959, p. 89-93.

P. MELONI. UN NUOVO MILIARIO DI SETTIMIO SEVERO (extrait des STUDI STORICI IN ONORE DI FR. LODDO CANEPA), 1959.

P. 5-14 avec pl. A Sestu, dans les travaux de restauration de l'église paroissiale, en février 1957. Borne milliaire murée dans les parois internes de la sacristie.

380) Contemporaine de *C. I. L.*, X, n° 8010 (auj. dans l'église de Saint-Jacques, au pays de Monastir, en Sardaigne), elle est aux noms de Septime Sévère, *trib. pot. XV cos. III*, et de Caracalla, *trib. pot. X cos. III*. Le bas du texte, portant le nom de Géta, est martelé. En tête, le chiffre des milles n'est plus lisible (sans doute le 6^e mille, à partir de *Caralis*, d'une route qui n'est pas spécifiée).

Discussion de la date, probablement entre le 1^{er} et le 27 janvier 208. Le gouverneur de la province était alors peut-être *M. Domitius Tertullus* (?).

G. MIHAÏLOV. INSCRIPTIONES GRAECAE IN BULGARIA REPERTAE : VOL. II : Inscriptiones inter Danubium et Haemum repertae. Sofia, 1958.

Suite de l'ouvrage annoncé en 1957. Nos 480-877 ; 135 pl. ; indices très détaillés.

Compte rendu très minutieux du t. I (*Ann. épigr.*, 1957), par L. Robert, *Revue de philologie*, 3^e sér., XXXIII, 1959, p. 165-236, pl. I-IV.

Voir la présentation du t. II à l'Académie des Inscriptions par L. Robert (*Comptes rendus*, 22 avril 1960).

T. NAGY. LA LÉGATION EN PANNONIE DE L. ATTIVS MACRO (BUDAPEST REGISÉGEI, XIX, 1959, p. 27-31 avec 2 fig. ; en hongrois avec résumé anglais p. 32-33).

Pendant plus d'un siècle, le seul monument de Pannonie concernant ce personnage a été un autel dédié aux Nymphes par *L. Attius Macro leg. Aug. (C. I. L., III, n° 11077)*. Mommsen, au *C. I. L.*, III, n° 4356, en avait fait un légat de Pannonie supérieure, ce contre quoi s'éleva H. Ritterling, qui voyait en lui non un gouverneur provincial, mais un légat de légion (P. W., *R. E.*, XII, 1927, col. 1401, 5), interprétation qui fut adoptée par E. Groag, *P. I. R.*, I² (1933), p. 273, n° 1360. Raisons épigraphiques et prosopographiques pour lesquelles la solution de Mommsen n'était pas possible.

381) Une nouvelle donnée a été fournie récemment par un autel trouvé à Palotaújfalu, dans les murs d'une église du Moyen Age (auj. au Musée d'*Aquincum*), dont l'inscription honore [*L.*] *Attius Macro leg. Aug. pr. pr. cos des.* (fig. p. 28 ; *Ann. épigr.*, 1937,

n° 213) et qui doit provenir d'*Aquincum*.

Ce qui importe surtout ici, c'est la mention *cos. des.*, qui date l'autel de la seconde moitié de 133.

A cette date, le légat de Pannonie supérieure était *Cornelius Proculus* (diplômes de 133 : *C. I. L.*, XVI, n°s 76-77) et d'autre part *L. Attius Macro*, qui n'avait pas encore été consul, ne pouvait être mis à la tête d'une province consulaire. Il était donc légat de Pannonie inférieure ; il devait le rester jusqu'à son consulat en 134 et il l'était sans doute depuis 130 ou 131.

La liste des gouverneurs de Pannonie inférieure s'établit donc ainsi :

L. Attius Macro 130/131-133 ; consul suffect en 134.

? *L. Cornelius Labinienus* 134-136 (1^{re} moitié).

L. Aelius Caesar 136 (2^e moitié)-1^{er} janvier 138.

T. Statilius Maximus 138-140/141 (143 ?) ; consul ordinaire en 144.

H. NESSELHAUF et H. LIEB. DITTER NACHTRAG ZU *C. I. L.*, XIII : INSCRIFTEN AUS DEN GERMANISCHEN PROVINZEN UND DEM TREVERERGEBIET (tirage à part du *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 1959). Berlin, 1960.

267 n°s de la *Gallia Belgica* (région des Trévires), de *Germania Superior* et de *Germania inferior*.

Ce troisième supplément fait suite à ceux des années 1937

et 1938, publiés dans le même *Bericht*, aux tomes 17 et 27.

Index par Mlle Dr. U. Häfele ; cartes des lieux de trouvailles par Mme L. Berger.

H.-G. PFLAUM. PAPHYROLOGIE ET ÉPIGRAPHIE LATINE (extrait des *Annales Universitatis Saravien-sis, Philosophie-Lettres*, VIII, 1/2, 1959).

P. 105-115. Informations que l'épigraphie impériale peut tirer des documents sur papyrus (notamment pour les préfets d'Égypte, p. 101-109 : 32 noms) ; informations supplémentaires apportées aux papyrologues par l'épigraphie.

382) Là où les papyrus règnent en maîtres, les inscriptions apparaissent comme leur complément indispensable. Nombreux exemples ; notamment liste de tous les titulaires de postes égyptiens dont nous connaissons l'*origo* (p. 111-114).

G.-CH. PICARD. LA CIVILISATION DE L'AFRIQUE ROMAINE. Paris, 1959.

Le texte est constamment appuyé sur la citation et le commentaire des Inscriptions, qui sont parfois traduites intégralement (par ex. p. 275, 279-283).

La « jaquette » de la couverture représente la mosaïque du Banquet d'El-Djem (*Ann. épigr.*, 1959, n° 18 et plus haut, 1960, n° 122).

Voir le compte rendu de R. Thouvenot, *Journal des Savants*, 1960.

G. TCHALENKO. VILLAGES ANTIQUES DE LA SYRIE DU NORD, *Le massif du Bélus à l'époque romaine*, III (INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE DE BEYROUTH, *Bibliothèque archéologique et historique*, L, 1958).

H. Seyrig. Inscriptions grecques.

P. 6-11. 8 bornes cadastrales du Gebel Sim'an.

383) Intéressent la grande opération cadastrale entreprise en Syrie sous la Tétrarchie et connue déjà par 18 bornes (cf. J. Deléage, *Capitation du Bas-Empire*, p. 152-157, avec additions indiquées ici p. 6, n. 5). Ces bornes ont l'avantage d'être datées : trois sont de 297 (345 de l'ère d'Antioche) ; deux paraissent porter la date 346, à restituer sans doute en 345, et s'échelonnent entre fin de juin et début d'août. Le président des travaux, *Julius Sabinus*, porte le titre de censiteur, comme ses collègues *Julius* et *Acacius* en Arabie (Deléage, p. 155, n. 1) et *M. Arrius Phrais (?)* en Palestine ; en Damascène, *Aelius Statulus* avait sans doute le même titre, bien qu'il ait négligé de le graver.

Sabinus était de rang sénatorial, clarissime ; nous ignorons le rang de *Julius* et d'*Acacius* ; *M. Arrius* primipilaire (membre du bureau du gouverneur), *Aelius Statulus* était chevalier, perfectissime.

Carte pour l'emplacement de toutes les bornes, fig. 1 (pour la

borne n° 9, voir pl. CLI du tome II).

Suivent les textes des nouvelles bornes en grec.

Cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXXII, 1959, p. 261-262.

B. E. THOMASSON. DIE STATTHALTER DER RÖMISCHEN PROVINZEN NORDAFRIKAS VON AUGUSTUS BIS DIOCLETIANUS. Lund, 1960.

384) L'ouvrage forme le tome IX des *Acta Instituti Romani Regni Sueciae* 8°.

I (107 p.). Généralités sur les gouverneurs de l'Afrique proconsulaire, de la Numidie et des provinces Maurétaniennes ; notamment qui est gouverneur ? Intervalle du consulat et du proconsulat ; carrières des gouverneurs, leur pays d'origine ; les légats des proconsuls.

II (336 p.). Fastes et Tables.

Voir la présentation à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le 3 juin 1960, et l'article de A. Merlin dans le *Journal des Savants*, 1960.

F. WAGNER. NEUE INSCRIFTEN AUS RAETIEN. NACHTRÄGE ZU FR. VOLLMER, INSCRIPTIONES BAVARIAE ROMANAE.

160 inscriptions. *Indices*.

Fait partie du *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission des Deutschen archäologischen Instituts*, Berlin, XXXVII-XXXVIII, 1956-1957, paru en 1958.

* *

385) Addition aux nos 163-164. Pendant la correction des épreuves, nous avons pu consulter les deux premiers tomes de l'ouvrage de H.-G. Pflaum, *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain*, en cours d'impression (Institut français d'archéologie de Beyrouth, *Biblioth. archéol. et histor.*, t. LVII, 1959-1960). Aux p. 719-725, sous le n° 271, on trouvera une étude minutieuse sur l'inscription d'Ostie (*Ann. épigr.*, 1913, n° 213; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 9501), rapprochée de celle de Rome (*Ann. épigr.*, 1946, n° 95; C. Pietrangeli,

Bull. comun. di Roma, LXVIII, 1940, p. 179). H.-G. Pflaum examine notamment l'opinion exprimée dans ce dernier article, ainsi que celle de M. Renard dans la *Rev. belge de Philologie et d'Histoire*, XXVIII, 1950, p. 131-142. En conclusion, après avoir constaté que nous sommes à l'époque des Sévères et affirmé qu'il ne doute pas de l'identification suggérée, il déclare, sans avoir encore connu l'article de G. Barbieri (notre n° 163) : « Nous aurions certainement tort de bousculer un texte réticent », et il propose d'attendre « calmement la trouvaille qui éclaircira cette énigme ».

ALF. MERLIN.

TABLES ANALYTIQUES

DE LA REVUE DES PUBLICATIONS ÉPIGRAPHIQUES

1° Table des périodiques et ouvrages cités

A. — PÉRIODIQUES

- | | |
|---|--|
| <p>Academia Scientiarum hungarica,
 <i>Acta antiqua</i>, I-VII, 1952 à 1959.
 <i>Acta archeologica</i>, I-XI, 1951 à 1959.</p> <p><i>American Journal of archaeology</i>, 1957,
 depuis la p. 319 ; 1958 ; 1959 ; 1960,
 p. 1 à 282.</p> <p><i>American Journal of philology</i>, 1959,
 depuis la p. 225 ; 1960, p. 1 à 112.</p> <p><i>Anatolian Studies</i>, 1956 ; 1957 ; 1958.</p> <p><i>Annales de l'Est</i>, mémoire n° 22, 1959
 (Études d'Archéologie classique, II).</p> <p><i>L'Année philologique</i>, 1957 ; 1958.</p> <p><i>Anzeiger der österreichischen Akademie
 der Wissenschaften, philosophisch-
 histor. Klasse</i>, 1958 ; 1959 (partiel).</p> <p><i>Archeologiai Értesítő</i>, 1959.</p> <p><i>Archeologia classica</i>, 1958, depuis la
 p. 121.</p> <p><i>Archivio storico pugliese</i>, 1951 ; 1954.</p> <p><i>Arctos</i>, 1958.</p> <p><i>Athenaeum</i>, 1958, depuis la p. 275 ; 1959.</p> <p>Istituto Veneto. <i>Atti della Classe di
 Scienze morali e Lettere</i>, 1954-1955
 à 1957-1958 (t. CXIII-CXVI).</p> <p><i>Atti della Pontificia Accademia romana
 di Archeologia, Rendiconti</i>, 1957-
 1958 ; 1958-1959.</p> <p><i>Bericht über die Ausgrabungen in
 Olympia</i>, V (1956) ; VI (1958).</p> <p><i>Bonner Jahrbücher</i>, 1955-1956, depuis
 la p. 229 ; 1957 ; 1958.</p> | <p><i>Bulletin archéologique du Comité des
 Travaux historiques et scientifiques</i>,
 1955-1956 ; 1957.</p> <p><i>Bulletin de Correspondance hellénique</i>,
 1959.</p> <p><i>Bulletin de l'Institut archéologique bul-
 gare</i>, 1959.</p> <p><i>Bulletin de la Société des Antiquaires
 de France</i>, 1958.</p> <p><i>Bullettino della Commissione archeolo-
 gica comunale di Roma</i>, 1956-1958.</p> <p><i>Cahiers archéologiques</i>, 1959.</p> <p>A.R.P.R., filiala Cluj, <i>Cercetări di
 Linguistica</i>, 1957.</p> <p><i>Classical Philology</i>, 1958, depuis la
 p. 145 ; 1959 ; 1960, p. 1 à 219.</p> <p><i>Comptes rendus des séances de l'Aca-
 démie des Inscriptions et Belles-Lettres</i>,
 1958, dep. la p. 317 ; 1959 (partiel).</p> <p><i>Conimbriga</i>, 1959.</p> <p><i>Dacia</i>, nouv. sér., 1958.</p> <p><i>Douro litoral</i>, 1959.</p> <p><i>Emerita</i>, 1959.</p> <p><i>Epigraphica</i>, 1957.</p> <p><i>Eunomia</i>, 1958.</p> <p><i>Fasti archeologici</i>, 1957 (?).</p> <p><i>Gallia</i>, 1959, depuis la p. 203.</p> <p><i>Germania</i>, 1959 ; 1960, p. 1 à 304.</p> <p><i>Harvard Studies in classical Philology</i>,
 1958 ; 1959.</p> <p><i>Hermes</i>, 1960, p. 1 à 384.</p> <p><i>Hesperia</i>, 1959 ; 1960, p. 1 à 122.</p> |
|---|--|

- Historia*, 1959, depuis la p. 157 ; 1960, p. 1 à 384.
Humanitas, 1957-1958.
Journal of Hellenic Studies, 1959.
Journal of Roman Studies, 1959.
Κώκαλος, 1959.
Latomus, 1958, compléments ; 1959, depuis la p. 249.
Collection Latomus, XLIV (partiel).
Libya : Archéologie, Épigraphie, 1958.
Academia Republicii Populare Romine, Materiale și Cercetări arheologice, IV, 1957 ; VI, 1959.
Mélanges de l'École française de Rome, 1959.
Monuments et mémoires de la Fondation Eugène-Piot, 1950.
Museum helveticum, 1958, depuis la p. 141 ; 1959 ; 1960, p. 1 à 188.
Notizie degli Scavi di antichità, 1957, depuis la p. 209 ; 1958.
Papers of the British School at Rome, 1958 ; 1959.
La Parola del Passato, 1957 ; 1958.
Philologus, 1959 ; 1960, p. 1 à 160.
Accademia nazionale dei Lincei, Rendiconti, XIII, 1958, depuis la p. 259 ; XIV, 1959, p. 1 à 320.
Rendiconti della Accademia di Archeologia... di Napoli, 1958.
Revista de Guimarães, 1959.
Revue africaine, 1958 (tables) ; 1959.
Revue archéologique, 1959, II ; 1960, I.
Revue archéologique de l'Est, 1959.
Revue d'Études ligures, 1955, depuis la p. 97 ; 1956 ; 1957 ; 1958.
Revue des Études anciennes, 1959.
Revue des Études grecques, 1959.
Revue des Études latines, 1959.
Revue internationale des Droits de l'Antiquité, 3^e sér., 1954 ; 1955 ; 1956 ; 1957 ; 1958 ; 1959.
Rheinisches Museum, 1959 ; 1960, p. 1 à 96.
Rivista di filologia classica, 1959.
Römische Mitteilungen, 1959.
A.R.P.R., Studii și Cercetări de Istorie veche, 1950 ; 1951 ; 1953 ; 1956 ; 1957 (complété) ; 1958 ; 1959.
Studi e Materiali di Storia delle Religioni, 1956.
Università degli Studi di Cagliari, Studi sardi, 1955-1957.
Studii teologice, 1958.
Syria, 1959.

B. — PUBLICATIONS RELATIVES A L'ANTIQUITÉ ROMAINE

- A.R.P.R., *Omăgiu lui Constantin Daicoviciu*.
 Chr. Dunant et J. Pouilloux, *Recherches sur l'histoire et les cultes de Thasos*, II.
 F. B. Florescu, *Monumental de la Adam Klissi, Tropaeum Traiani*.
 P. Meloni, *Un nuovo miliario di Settimio Severo*.
 G. Mihailov, *Inscriptiones Graecae in Bulgaria repertae*, II.
 T. Nagy, *La légation en Pannonie de L. Ailius Macro*.
 H. Nesselhauf et H. Lieb, *Driller Nachtrag zu C.I.L. XIII : Inschriften aus den germanischen Provinzen und dem Treverergebiet*.
 H. G. Pflaum, *Papyrologie et épigraphie latine*.
 G. Ch.-Picard, *La civilisation de l'Afrique romaine*.
 G. Tchalenko, *Villages antiques de la Syrie du Nord. Le massif du Bélus à l'époque romaine*, III.
 B. E. Thomasson, *Die Statthalter der römischen Provinzen Nord-Afrikas von Augustus bis Diokletianus*.
 F. Wagner, *Neue Inschriften aus Rätien. Nachtrag zu Fr. Vollmer, Inscriptiones Bavariae romanae*.

2^o Table des provenances

N. B. — Les numéros qui suivent chaque article renvoient non aux pages, mais aux numéros en caractères gras qui accompagnent les inscriptions.

I. Rome

- Mithraeum de l'Aventin, 88, 211.
 Monuments construits ou restaurés sous les Sévères, 204.
 Templum divi Augusti ad Minervam, 103.
 Tombeau de saint Pierre, 54.
 Via degli Acquasparta, 251.

Via dei Trionfi, 163.
 Via Latina, 37, 41.
 Via Praenestina, 26.
 Via Tusculana, 253.
 Musée national romain, 365.
 Environs, 28-31.
 Sette Bassi, 181.
 Rome (?), 58.

II. Italie

Albenga, 283.
 Bénévent, 139, 140.
 Canale Montenario, 59.
 Catane, 202.
 Falerone, 255-258.
 Florence, 250.
 Herculaneum, 276.
 Iesolo (Vénétie), 74.
 Monza, 273.
 Ostie, 75, 163, 164, 317.
 Parme, 249.
 Pollenzo, 284.
 Pompéi, 32, 259.
 Roselle, 329.
 S. Maria Capua Vetere, 254.
 Sestu, 380.
 Tharros, 366.
 Tor Tignosa, 138.
 Torre di Mezzavia, près de Frascati, 60.
 Vérone, 72.

III. Gaule

Allonnes (Sarthe), 319.
 Bans (commune de Givors), 170.
 Bordeaux, 173.
 Briord (Ain), 134, 170.
 Calignac (Lot-et-Garonne), 174.
 Cuire, 168.
 Dampierre-les-Églises, 291.
 Lyon, 280.
 Montgaillard-Lauragais (Haute-Garonne), 175.
 Paris, 135.
 Poitiers, 319.
 Saint-Lizier (Ardèche), 136.
 Senlis (Oise), 149.
 Soulasse (Vosges), 172.
 Vaison, 169.
 Vernais (Cher), 171.

IV. Péninsule ibérique

Belo, 158, 1.
 Castulo, 159.
 Fermedo, 156.
 Herren del Pisuerga, 210.

Meimão, 192.
 Siresa, 158, 3.
 Thomar, 158, 2.
 Torre, 189.
 Valhelhas, 190.

V. Grande-Bretagne

Bertha, 201.
 Caerleon, 201.
 Cambrook, 201.
 Hartfield, 193.
 Milecastle-Birdoswald, 201.

VI. Germanies

Bonn, 160.
 Coblenz, 86.
 Cologne, 87.
 Haltern, 178.
 Morken-Harff, 179.
 Printing, 180.
 Trèves, 83, 85, 179 *bis*.

VII. Provinces danubiennes

1. Norique.

Lentia (Linz), 89.

2. Pannonie.

Albertfalva, 19.
Aquincum, 2, 381.
Brigetio, 56.
Dunapentele (Intercisa), 14.
 Környe, 20.
 Près du Neusiedlersee (région de *Car-nuntum*), 377.
 Szöny, 21.
 Tolna (comté de), 15.

3. Dacie.

Alba Julia, 239-244.
Alburnus Major (Roşia-Montană), 235.
 Buciumi, 361.
Capidava, 330, 349.
 Ceanu Mir, 227.
 Cluj (*Napoca*), 226.
 Cocargea, 342.
 Dierna, 343.
Drubeta (Turnu-Severin), 350, 360.
 Gherba, 221-223.
 Girliciu, 356, 357.
 Goliana Brestnicza, 131.
 Hirsova, 333.
Ilisua, 218.
 Inlaceni, 375.
Micia, 155, 375.
 Moigrad, 219, 220.

Pojejena de Sus, 359, 376.
Sucidava (Celei), 355.
 Turda (*Potaissa*), 228, 234.
 Vistra, 224.
 Zlatna, 238.

4. *Mésie et Thrace.*

Histria, 151, 334, 345, 347.
Oescus, 127-130, 207.
Tomis, 348 (?), 363.
Troesmis, 337, 338.
Tulcea (Aegyssus), 321.
Ulmelum, 341.

5. *Russie méridionale.*

Panticapée, 310.

VIII. Grèce et îles

Aegosthènes (Mégaride), 306.
 Anticyre (Phocide), 308.
 Argos, 305.
 Athènes, 183, 184.
 Aulis, 125.
 Delphes, 124.
 Olympie, 76-81.
 Salamine de Chypre, 123.
 Thasos, 379.
 Thespies, 307.

IX. Asie

1. *Lydie.*

Éphèse, 50, 51.

2. *Cibyratide.*

Balboursa, 312, 313.

3. *Phrygie.*

Sandikh, 33.

4. *Lycaonie.*

Cimeliuzartik, 36.
 Kertié Huyuk, 34.

5. *Pisidie.*

Antioche, 35.
 Attaleia, 314.

6. *Pamphylie.*

Pergé, 315.

7. *Syrie, Palestine.*

Gebel Sim'an, 383.
 Jérusalem (environs), 45.

X. Afrique

1. *Égypte.*

Alexandrie, 316, 326.
 Karnak, 279.
 Kouft, 280.

2. *Cyrénaïque.*

Béréniké, 272.
 Cyrène, 198-200, 260-263, 266-269.

3. *Tripolitaine.*

Ghadamès, 264.
Leptis Magna, 65, 374.

4. *Tunisie.*

Bulla Regia, 167.
 Carthage, 132 (?), 143.
 Goussat el-Bey, près de Mateur, 121.
 Haidra, 137.
 Kef el-Abbassi, 117.
 Kelibia, 144.
 Mactar, 109-116.
 Sousse, 90-92.

5. *Algérie.*

Ain Nechma (près de Guelma), 214.
Allava, 215, 216.
Aquae Flavianae (Fontaine Chaude), 96.
 Cherchel, 245.
 Cherchel (les Trois Îlots), 105.
Cuicul (Djemila), 93.
 Hippone, 217.
 Région d'Hippone, 104.
 Lambèse, 95, 106, 107.
 Mileu, 188.
Nicivibus (N' Gaous), 97.
Civitas Pophensis (Ksiba), 98-100.
Tiddis, 213.
 Timgad, 108, 325.
Zarai (Zraïa), 94.

6. *Maroc.*

Banasa, 119.
 Chebabat, 118.
Volubilis, 102, 120.

3° Table des matières

I. — NOMS ET SURNOMS

Abdasius, 111.
 Q. Aburnius Cae[dician.], 181.
 sceA[tus], 178.

Aelius, 357.
 Ael. Gordianus, 243.
 Ael. Julius, 356.

- Aelius Optatus, 337.
 [A]el. Theubropes, 228.
 Aemilia Quintula, 95.
 Aemilianus (?), 151, 346.
 M. Aemilius, 213.
 P. Aemilius Satorius, 108.
 Aerus Veltumnus, 195.
 Alb[i]unus... tini f., 20.
 Sex. Albius, 285.
 Alexandros, 348.
 Amabilis, 190.
 L. Ambeivius L. f. Paetus, 60.
 Annia Juliana, 174.
 Annius Saturninus, 342.
 M. Annius Severus, 174.
 C. Ant..., 105.
 P. Anti(stius ?) Ti(berius) Valeri(us), 213.
 Antonius (Hiberus) c. memoria v., 334.
 Antonius Maximinu[s], 158, 3.
 M. Antonius Sotericus, 365.
 L. Artorius Pius Maximus, 51.
 Atilius Natalis, 201.
 L. Attius Macro, 381.
 Auctus, 121.
 Aul. Iul. Sestullianus, 34.
 M. Aur..., 89.
 Aur. Ap <hr>odi(te), 140.
 Aurelii Claudi Nepo[tiani...] fratres, 226.
 Aur. Elia[n]us, 229.
 Aur. Castus Mucatra (?), Stoinis (?), 356.
 Aurelius Cotta, 39.
 Aurelius D..., 118.
 Aur. Euxinus Leontiscus Cocieus, 356.
 M. Aurelius Januarius, 264.
 Aur. Justus, 220.
 Aurel. Mesenius, 8, 2.
 Aurelius Montanus, 216.
 Aur. Septimius Apollonius, pater clarissimorum, 80.
 T. Aur. Verus, 375.
 Aur. Victor, 356.
 Bellinus servus, 343.
 Brisanus, 218.
 C. Caecilius Baricio, 213.
 Caecilius Proculus, 381.
 C. Cae[lius] (?) Sal[vianus], 221.
 Callisthenes Theotimos Hellanikou qui et Samippus, 79.
 M. Cassius Cornasidius Sabinus e. v., 257.
 C. Cassius C. f. Moes. Proculeianus, 239.
 Cerialis, 41.
 Cl. Amandus, 357.
 Cl[audius] Attalus, 262.
 Ti. [Κλαύδιος] Ἀττάλος Ti Κλαυδίου Κλεά[ρχου] υἱός, 199.
 Cl. Celer, 15.
 Ti. Claudius Claudianus, 57.
 Ti Claudius Mete[llus], 103.
 Cl[audius] Nic[itas] ?, 240.
 [Ti. Claudius] Seneca, 103.
 Clemens, 180.
 [Cle]opatra, 105.
 Cocceia Digovassa, 377.
 M. Cocceius Caupianus, 377.
 M. Cocceius Vitlus, 330.
 A. Coelius Secundus, 285.
 Concordia Exuperantia, 90.
 L. Cornelius P. f. Crus, 69.
 Sex. Cornelius Dexter, 34.
 Cn. Cornelius Dolabella, 379.
 Cornelius Lentulus, 69.
 L. Cornelius Marullus, 159.
 Crescens servus, 319 a.
 Damocharis, 50.
 Damon Alcestheneos, 76.
 Dasius, 111.
 Domitia Chlone, 237.
 Cn. Domitius cos., 76.
 Q. Domitius Marsianus, 167.
 Donatus, 217.
 Cn. Egnatius Cn. filius, 78.
 L. Egnatius Saturninus, 95.
 Sex. Eruci[us] Maxu[m]u[s], 169.
 Essa, 14.
 M. Eustorgius Heraclamon Leonides, 90.
 [Eutu]chius, 101.
 Fla. Albi [filius], 192.
 Q. Fl. Lappianus C. Fl. Lappiani fil. Pap., 214.
 Fl. Quietus, 28.
 Sex. Flavius Sex f. Quir. Quietus, 28.
 Fl. Vindex, 28.
 Fronto Lauri f., 188.
 Fulvii Lepcitani, 65.
 C. Fulvius Plautianus (cursus le concernant ?), 163, 164, 385.
 A. Gabinius, 274.
 Gallicus, 99.
 M. Gavius Speratus, 61.
 Gemella, 180.
 M. Graecinius Cerullus, 61.
 M. Graecinius Philetus, 61, 62.
 Gn. Haius Diadumenianus, 102.
 Harigastus Tri (filius), 53.
 [H]ernad[i]o, 234.
 Hipparchos, 348.

- Iberi(?)cus Tetrici fil(ius), 171.
 Isflacia Prima, 215.
 Jacob(us), 111.
 Julia Agrippina Juli Paulli senatoris...
 filia, 35.
 Julia Fortunata, 26; — 100.
 Julia Maxima D. Juni Frugi, 35.
 Julia Musa nutrix Classici et Luci,
 193.
 [Julia Polla], sœur d'A. Julius Qua-
 dratus, 311.
 Julianus, 366.
 Aulus Iulius, 34.
 C. Julius Achorisius, 63.
 Ti. Julius Icici f. Acutus, 127.
 J. Aefus Caturonis f., 156.
 Julius [C]lemens, 337.
 C. Julius Hermes libertus, 128.
 C. Julius C. f. Menenia Longinus, 128.
 C. Jul. Lucianus, 106.
 C. Julius Macareus, 61, 62.
 Ti. Julius Mercurialis, 119.
 Ti. Julius Nico, 26.
 L. Julius Pacatianus, 247.
 Ti. Julius Zoili f. Fab. Pappus, 26.
 Julius Paternus, 202.
 Julius Sabinus c. v., 383.
 C. Jul. Saturninus, 94.
 T. J(ulius) S(aturnius), 343, 344.
 Julius Severus, 334, 337.
 C. Jul(ius) Victor, 213.
 Jul. Vitalis, 349.
 Dec. J[unius...], 35.
 D. Junius Ru[finus ?], 35.
 Karpos Artemidoros, 358.
 Laberius Maximus, 151, 346.
 Leontis filia Theocles, 124.
 Licco, 20, 218.
 Licinia Clementiana, 337.
 Licinia Veneria, 337.
 Lic(inius) Cle(mens), 337.
 Livia Benigna, 249.
 C. Lollius Alexand(er), 251.
 C. Lollius Paulus, 251.
 Longinianus, 341.
 Longinus, 341.
 Lucia Licinia, 337.
 Les Lucilii Gamalae d'Ostie, 165.
 Lucretia [T. f.], 283.
 M. Lucretius M. l., Pal. Chrestus, 284.
 Lupus, 360 b.
 C. Maecenas Felix, 29.
 C. Maecenas Umbricius Januarius 29.
 Maessianus, 232.
 Mantennius consularis, 349.
 Marcius Capito libertus Quintilii Ca-
 pitonis (?), 152.
 Marcius Phi[lippus], 277.
 Q. Marcius Turbo, 152.
 Maricca, 19.
 C. Marius C. filius consul Romanorum,
 305.
 L. Marius Perpetuus, 226.
 [... M]aximus, 238.
 Melleus, 137.
 C. M[emmius...], 198.
 Mess. Frontin..., 356.
 C. Messius Quintus Decius Trajanus,
 370.
 C. Messius Quintus Decius Valerianus,
 370.
 M. Mettius Rufus, 326.
 M. Minicius T. f., 258.
 L. Minicius Natalis, 19.
 Sex. Mintius Aquilinus Vetui eques
 romanus, 329.
 Mirandus (*nom. de cheval*), 83.
 Mucatius, 218.
 Mucianus, 219.
 Mummia..., 35.
 Lucius Mummus, 125.
 M. N. Lucret(i)anus, 222.
 Novius Priscus, 124.
 Octavius, 362.
 O[c]t[av(ius) C]lemens, 337.
 Octavius Clementianus, 337.
 Oct(avius) Lic(inius), 337.
 Octavius Q. f. Vi..., 19.
 Opponius Justus, 160.
 Ovinus Tertullus, 363.
 C. Paccius Africanus, 187.
 L. Paccius Nonianus, 87.
 ...lius M. f. Pacilarus, 266.
 Panes Nosetis, 236.
 Q. Papius Q. f. Obilenus (?) Celer, 256.
 Q. Petellius Rogatianus, 213.
 Petronius Justus, 107.
 M. Petronius Priscus, 96.
 ... Petronius T. f. Rufus, 256.
 Filematius natione Agrippin(ensis), 140.
 Pinarius Mustulus, 116.
 Plautius Aelianus, 162, 353.
 M. Pompeius Macrinus Theophanes,
 177.
 Pomponia Mousa, 326.
 Cn. Pomponius Hylas, 37.
 Pomponius Naevianus, 200.
 M. Porcius, 173.
 Potinus, 376.
 C. Praeconius Ventidius Magnus, 249.

- Priscilla C... Veratia Statuta (?), 244.
 Proculinus Proculi, 190.
 Q. Publicius Sarnus, 213.
 Purpurio untione Graecus, 139.
 Quadratus, 366.
 Quartinus, 155.
 Quinta Telci liberta, 188.
 Quintilosius, 245.
 Qotbuldeus, 92.
 Rebilus, 379.
 C. Rubelliu[s] Blan[dus], 266.
 T. Sallianus Clemens, 64.
 Saturnina conjux Caeli, 97.
 Satur(ni)nus, 242.
 Saturnin(us) Macar[ius] Cnaei f., 291.
 Sedatus, 171.
 L. Septi[mus . f.] Petro[nianus], 245.
 Sestius, 282.
 L. Sestius Quirinalis, 379.
 Severus Nigri fil., 319 b.
 Sili[us] [Gratus ?], 202.
 Silius Plautius A[rrian]us, 200.
 A. Sorianus (?), 172.
 T. Statilius Maximus, 19, 381.
 Succo, 14.
 Suétone (sa carrière), 275.
 M. Sufenas Proculus, 268.
 Sulla Cerealis, 36.
 Sulpicius Hilarus, 252.
 Sulpicius Ians, 252.
 Sulpicius Ianti, 252.
 Sunua Tongi f., 189.
 S[u]zen donitor <v>icarius Aucti ac
 Boritarorum, 121.
 Tarquitiu[s] Priscus, 195.
 L. Terentius, 210.
 P. Terentius Faustus, 63.
 I. M. Rus (?), Tetrici, 171.
 ...tolaos f... Theocles, 124.
 Familia Theopompi, 193.
 Toria Licconis f., 20.
 Trophimus, 101.
 Ulp. Enub[i]cus, 14.
 Q. Ulpius Felix, 18.
 Ulp. Hector, 357.
 Ulp. Lucanus, 230.
 Ulp. Maximus, 356.
 M. Ulp. Provincialis, 223.
 Urubius, 98.
 V. Va., 227.
 Valeria, 190.
 G. Valeria, 333.
 Valerius, 123.
 . Valerius P. f., Cla. Alpinus, 285.
 [T.] Val. Du[bit]atus, 224.
 Valerius Eclectus, 81.
 L. Val. Eutyches, 129.
 [C. Val. Her]culanus, 333.
 T. Val(erius) Plare(s), 241.
 Val. Proculus, 321.
 C. Val. Valentin[us], 333.
 M. Val. Valerianus, 56.
 Valgia Silvilla, 253.
 Varinia Crispinilla, 28.
 Varro, 235.
 Vegoia (prophétie), 195.
 Ser. Veius Apollon, 251.
 Ser. Veius Ce..., 251.
 L. Venuleius Pateicus, 379.
 P. Veratius Faustus, 58.
 Cn. Vergilius Capito, 303.
 M. Vettius Marcellus, 379.
 Viator L. Gavi Maximi servus, 130.
 Vibius Severus, 348.
 Vibullius, 304.
 Victor, 30.
 Vincomalos, 112.
 Vindex, 82.
 Publius Vinicius, 378.
 C. Virius T. f. Pob., 283.
 [. Virius T. f. Pob.] Barbarus, 283.
 Q. Vultius Domitianus eq. r., 94.

II. — DIEUX, DÉESSES, HÉROS

- Adagrius, 171.
 Apollon, ses surnoms gaulois, 294.
 Apollo Aug., 110, 236.
 Apollo Matuicius, 319, c.
 Apollo Pythius, 124.
 Apollon Zerdenos, 126.
 Bandua Araugelensis, 278.
 Bona Dea, 107.
 Bona Dea Castrensis, 253.
 Cautes, 88.
 Coronis, mère d'Esculape, 209.
 Diana Nemorensis, 27.
 Dieux des Gaulois et des Germains, 293.
 Discipulina Augusta (?), 261.
 Fortuna, 8, 1.
 Genius collegi kastelli Barudistarum,
 153.
 Genius Luguduni, 281.

- Hammon deus maximus, 279.
 Hercules Aug. Salutifer (?), 344.
 Hercules et Diana, 58.
 Idea, 136.
 Isis en Pannonie supérieure, 24, 55.
 Jupiter Augustus, 263.
 Jupiter consul vel consulens, 368.
 Jupiter cortalis, 360 b.
 Jupiter Depulsor, 241.
 Dolichenus en Pannonie, après 373.
 I. O. M., 15, 89, 102, 192, 221, 222, 228-231, 239, 343, 356, 375.
 I. O. M. Heron, 8, 2.
 I. O. M. et Genius Imperatoris, 87.
 I. O. M. et Juno Regina, 357.
 Lar Aeneae, 138.
 Lares, 277.
 Lares Augusti, 61.
 Liber pater Aug., 109.
 Malagbel et autres, 371.
 Mars, 169.
 Mars Mullo, 319.
 Matronae Austriahenae, 179.
 Mercurius, 232, 273.
 Mithra deus invictus, 89.
 Mithra invictus, 227, 376.
 Deus invictus sanctus, 130.
 Invictus deus, 342.
 Mithras en Pannonie, après 373.
 Nemesis dea, 355.
 Numen Augustum deus Adagrius, 171.
 Nymphes Augustes, 319.
 Pluto Aug., 108.
 Silvanus, 235, 242.
 Silvanus deus sanctus, 252.
 Silvanus domesticus, 219, 223, 224, 234.
 Silvanus sanctus, 251.
 Sol invictus Mithrae, 233.
 Sol Mithrae, 243.
 Syria dea, 226.
 Terminus, 59, 349.
 Victoria, 189.
 Victoria Aug., 118.
 Victoria Aug. d. n. Imp. ... [A]ug., 106.
 Victoria Parthica maxima Augustorum, 93.
 Zeus Olympios, 76.

III. — PRÊTRES ET CHOSES RELIGIEUSES

1. *Sacerdotes patens.*

- Antistes Liberi Patris, 365.
 Ἀρχιερεὺς Ἀσίας ναῶν τῶν ἐν Σάρδεσιν, 80.
 Archiereus Augusti, 34.
 Augustales en Pannonie, 10.
 Augustalis coloniae, 129.
 Augustalis municipii (à *Brigetio*), 18.
 Colitor deorum, 365.
 Ἑλληνοδίκαι, 79.
 Fastes des pontifes de Vulcain à Ostie, 275.
 Flamen perpetuus, 94.
 Flamen perpetuus municipii Kalamensium, 214.
 Flamen Quirinalis, 35.
 Aruspex, 365.
 Leones (de Mithra), 211.
 Pater (culte de Mithra) (?), 88.
 Pontifex Volcani (à Ostie), 275.
 Préceptes épicuriens, 91.
 Prêtres d'Apollon à Cyrène de 102 à 107, 199.
 Sacerdos Jovis Ederanisque (?), 365.
 Sacerdos Solis invicti Dei, 365.
 Seviri en Pannonie, 10.

2. *Particularités du culte paten.*

- Aedicula (Larum), et tectum ejus refecta et marmorata, 61.
 Ara, 96.
 Ara (d'Hercule et de Diane), 58.
 Ara (de Silvain), 235.
 Arae (de Pluton), 108.
 Basis, 63.
 Pietas deorum erga homines, 371.
 Pronaus, 115.
 Signum (des Lares), 277.
 Statua Jovis (à Cyrène), 260, 261.
 Templum (de Nemesis), 355.
 Templum Jovis (à Cyrène), 260-263.

3. *Antiquités chrétiennes.*

- Ascia, 170, 208, 295.
 Bible (inscriptions pour son étude), 301.
 Christianisme en Transylvanie, 367.
 Croix du tombeau de saint Pierre, 54.
 Dies reditiois, 100.
 Ducinarius de scola gentilium, 250.
 Episcopus unitatis, 137.

Famula Dei, 100.

Inscriptions chrétiennes, 30, 45, 54, 68, 75, 85, 86, 92, 98-100, 111-113, 134, 137, 143-144, 215, 216, 250, 328, 367.

Inscriptions chrétiennes (additions et corrections aux recueils), 68.

Inscription « de Nazareth », 324.

Lector, 250.

Martires, 111.

Presbyter, 112.

Réparation de la synagogue de Béré-niké en 56 ap. J.-C., 272.

IV. — NOMS GÉOGRAPHIQUES

Aegyssensis, 331.

Agrippinensis, 140.

Αἰγιοσθενειτῶν ἡ πόλις, 306.

Alexandrie, 326.

Ἀντικυρῶν ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος, 308.

Ἀντιοχεὺς ἀπὸ Μαϊάνδρου, 80.

Antistianus vicus, 58.

Aquincum, incursions des barbares dans la région, 7.

Ἀργείων ὁ δῆμος, 305.

Assyrie, province créée par Trajan, 369.

Atheniensis civitas, 184.

Augusta Treverorum, 127.

Aviobriginsis, 156.

Barudistarum Castellum, 153.

Boiorum civitatis praefectus, 377.

Boritari (vicus ?), 121.

Bordeaux, stèles funéraires à person-nages, 296.

Kalamensium municipium (*flamen per-petuis*), 214.

Carnuntum, 285.

Catinenses (*decuriones, duoviri*), 202.

Catinensium porticus, 202.

Κλαυδιοδερεβήτων ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος, 34.

Colonia Julia (*liberti, libertae*), 329.

Conobaria, 48.

Cuppae, 359.

Κυρανάων ἡ πόλις, 260.

Cyrène.

— *Basilica*, 268.

— *Caesareum*, 265-267, 269.

— *Porticus Caesarei*, 267.

— *Templum Apollinis*, 199.

— *Templum Jovis*, 260-263.

— *Thermes*, 198.

Division de la Dacie, 336.

Delphos, 124.

Ἡ πόλις Ἡλείων καὶ ἡ Ὀλυμπικὴ βουλὴ, 80.

Éphèse. Γυμνάσιον Σεβαστόν, 51.

Epiphania, 239.

Eravisci, 9.

Faventia (?), 244.

Gaule, écoles au v^e siècle, 298.

— mouvements sociaux au i^{er} et au ii^e siècle, 3, 4.

Gaule Narbonnaise, fastes, 148.

— (procurateur du patrimoine), 167.

Germania, 124.

Glanatinus, 285.

Graecus, 139.

Heraclea, 128.

Heraclea (Senticca ?), 96.

Hippo Regius colonia, 104.

Histria, 358.

— Sa population au ii^e siècle, 352.

Histriae regionis arcontens, 356.

Intercisa, organisations collégiales, 8.

Ἀ τῶν Καλλατιανῶν πόλις, 378.

Kypros, 123.

Lai consistentes, 340.

Lauriacum, statut municipal romain, 52.

Lugdunum unctum, 281.

— Chronologie des épitaphes romaines, 287.

— Date de la fondation, 288.

Mésie supérieure (histoire), 25.

Namnetes, 291.

Sur les Naristes, 166.

Nicopolis (?), 337.

Nigropullo, 299.

Ad Nymfas, 329.

Oescus, 207.

Ostie, 275.

Pannonie, esclavage sous le princí-pat, 6.

— mouvements sociaux au ii^e siècle, 5.

Pannonia superior, 21.

Patrensis colonia, 184.

Ramidava vicus, 333.

Rhétie, supplément à Fr. Vollmer, Inscriptiones Bavariae romanae. Voir au nom F. Wagner.

Roma, 262.

— *Ludus magnus Caesaris*, 139-140.

— *Vicus Cornicularius* (région III) (*magistri*), 61, 63.

Romanus, 81.

La Sardaigne et le patrimoine impérial sous le Haut-Empire, 161.

Sarmizegetusa (?), 374.
 Sinopeus, 81.
 Sucidavensis territorii curiales, 355.
 Sulbancium civitas, 149.
 Ταναργεῖων ὁ δῆμος, 125.
 Taporus, 188.

Thabarbusitanus populus, 214.
 Éléments thraco-gètes sur le littoral
 nord de la mer Noire, 354.
 Troesmenius decurio, 337.
 Viennet(onimagensis) pagus, 170.
 Zaraitanorum magister, 94.

V. — EMPEREURS, PRINCES ET PRINCESSES

Jules César, son cursus, 197.
 Augusti, 248.
 Augustus, Divus Augustus, 319, 379.
 Ti. Caesar Aug., 26.
 Tiberius Caesar Augustus et tota ejus
 domus, 279.
 Tiberius Tiberii Claudii filius, 307.
 Tiberius [Caesar] divus Augustus, 183.
 Nero Claudius Caesar Drusus Germa-
 nicus Imperator, 272.
 Ti. Claudius Caesar, 26.
 Ti. Claudius Caesar Aug. Germanicus
 pontif. m[ax.] trib. pot. VIII cos. IIII
 imp. XVI p. p. censor, 149.
 Lettre de Claude aux Thasiens, 379.
 Lettre de Néron aux Thasiens, 379.
 ...Vespasianus, 124.
 Imp[p.] Caesar Nerva divi f. Trajanus
 [Aug. Germ. pon. max.] tri[bun].
 p[otest]. p. p. cos. II, 198.
 Imp. Caes. divi Traja[ni] [P]arthici fil.
 d[i]vi Nervae nepos Trajanus Had-
 rianus Aug. pontifex ma[xi]mus
 trib. potes[t.] XIII cos. III p. p., 375.
 Dédicace à Hadrien, 379.
 Imp. T. Aelius Hadrianus Antoninus
 Aug. Pius et Aurelius Verus Caes.,
 337.
 Hadrien et Antonin le Pieux contre la
 circoncision, 205.
 [Imperat]or Caesar divi Hadri[ani] fi-
 lius] divi Trajani Par[thici] nep[os]
 [di]vi Nervae prone[pos], 77.
 [Imperator] Caesar divi [Hadriani] fi-
 lius] divi Trajani [Parthici nepos]
 divi Ner[vae] pronepos] T. Aelius
 Hadria[nus] Antonin[us] Aug. Pi[us]
 pontifex] maximus tribu[niciae] po-
 testa[tis] XX cos. IIII pat. patr., 34.
 Lettre d'Antonin le Pieux, 167.
 ...Imp. [Ant]o[n]inus Aug., 251.
 Marc Aurèle... Sarm., 238.
 Imp. Caes. M. Aurelius [An]tonin[us]
 Aug. Armenia[us] Part[hicus] Med-
 icus Ger]manicus et tota domus ejus
 et senatus..., 260.

Imp. M. Ant. Verus, 342.
 L. Aurelius Verus divus Augustus, 314.
 Imp[p.] Caess. M. Aurelius Antoninus et
 L. Aurelius Verus Augusti Arme-
 niaci, 202.
 Marc Aurèle et L. Verus, 202.
 [Imp. Caes. M. Au]relius Antoninus
 Aug. [p. m. trib. po]t. XVII imp. II
 cos. III et [Imp. Caes. L. Aure]lius
 Verus Aug. Armenia[us] trib. pot. III
 imp. II procos. cos. II (suivi de la
 filiation), 21.
 Imperator Caesar L. Aurelius Commo-
 dus Augustus Germanicus, 314.
 Imperator Caesar M. Aurelius Commo-
 dus Antoninus Pius Felix Augustus,
 261.
 [M.] Aurelius Commodus Aug. Anto-
 nini Aug. [P(ii)] fil. princeps juven-
 tutis [trib.] pot. II cos., 255.
 Septime Sévère en Pannonie en 202, 23.
 [Do]mini [no]stri [Sev]er(us) et An[to-
 ni]nus Imp[p.], 225.
 Decennalia celebrata et vicanalia sus-
 cepta Imp[p.] L. Sep. Severi Pi[us] Fel.
 et Marci Aureli Antonini Augg. (mar-
 telage ensuite) totiusque domus
 divinae, 102.
 [M. Aur. Antoninus Pius Fel.] Aug.
 Pa[rt.] Ma[x.] Brit. max. G[er.] max.
 et Julia mater d. n.] et castrorum
 senat[us]que ac patriae], 226.
 Imp. Caes. M. Aurelius Ant., 114.
 Imp. Caes. M. [Aurel.] Anton. Pius
 [Felix] Aug. Part. max. [Brit. ma]-
 xim. pontif. m[ax.], 361.
 D. n. Seve[rus] Alexander] Augustus,
 8 ; 1, 2.
 [Imp.] Caesar M. Opellius] Severus Ma-
 crinus Pius Feli[x] Aug. sanctissimus
 et providentissimus princeps et
 M. Opellius Antoninus nobilissimus
 Caesar, 36.
 Imperator Caesar C. Julius [V]erus
 Max[imi]nus Pius Felix Augustus,
 308.

[Imp.] Caes. [M. Ant. Gordianus A]ug.
pontif. maximus trib. pot. cos. p. p.
procos., 350.

Imp[p.] d. [d. n.] n. Marcus Julius
Philippus et Marcus Julius Philippia-
[nus] nobil. Caes. et Otacilia Severa
Augusta, 356.

Imperator Decius, 370.

Valérien le Jeune et Salonin, fils de
Gallien, associés au titre de César, 71.

Imp. Caes. C. P[rius] Es[u]v[i]i[us] Te-
tric[us] P[rius] Fel[ix] inv[i]ctus [Au-
g(ustus) p. m. t[r.]] pot. II cos. [p. p.],
175.

Imp. Caes. [M. A]nnius Florianus [Pi]us
Fel. Aug. pont. max. [for]tissim.

adq. indu[gen]tissim. princeps r[es-
tit]utor urbis pot[est. c]os. II p. p.
p[ro]cos., 104.

Tétrarchie, 191.

Imperator Flav. Claudius [Const]ant[i]-
nus, 306.

D. n. Fla(vius) Decentius no(bilissimus)
Cae(sar), 176.

Dominus et princeps Magnus Maximus
victor semper Augustus, 158, 3.

L. César divinisé, 379.

Arria Fadilla, 181.

Julia Domna mat. senatus et patriae, 46.

Burebista, 335.

Rhoimetalkès « ami » d'Hadrien, 310.

VI. — POUVOIRS PUBLICS

1. *Consulats.*

Cn. Domitius consul (122 a. J.-C.), 76.

D. Haterio Agrippa C. Sulpicio Galba
cos. (22 p. C.), 63.

L. Junio Gallione T. Curio Cilito cos.
(56 p. C.), 61.

Servius Cornelius Dolabella Pompeius
Marcellus (cos. suff. 113 p. C.), 35.

L. Minicio Natale L. Claudio Proculo
Cornelianus cos. (139 p. C., septem-
bre), 19.

L. Minicius Natalis et L. Claudius
Proculus Cornelianus (139 p. C.), 19.

Largo et Messalino cos. (147 p. C.,
18 juillet), 96.

Q. Pomponio Musa Q. Cassio Juvenale
cos. (entre 151 et 160 p. C.), 103.

[C. Julius] Gallus (suff. en 153 p. C.),
147.

Claro et Getheo (*sic*) cos. (170 p. C.,
idibus octobribus), 251.

Messala et Sabino cos. (214 p. C.), 226.

Domino Severo Alexandro cos. III et
Cassio Dion(e) II cos. (239 p. C.), 349.

Gallicano et Vetere cos. (?), 341.

Fastes Capitolins, leur place, 42.

2. *Fonctions supérieures.*

Aedilis Cerialis, 199.

Auditor sacri ad ss. CC n., 257.

Supra bibliothecas omnes Augustorum
ab Ti. Caesare usque ad Ti. Clau-
dium Caesarem, 26.

Comes Ti. Caesaris Aug., 26.

Consul designatus, 305, 381.

Στρατηγός ὑπατος Ῥωμαίων, 125.

Consularis Daciarum, III, 226.

Primus consularis et praeses novae pro-
vinciae Mauretaniae c. et t., 158, 3.

Curator operum publicorum, 19.

Eques romanus, 94, 249.

Splendidissimus eques romanus, 214.

Equo publico, 56, 258.

Gouverneurs provinciaux de la Guerre
Sociale à la victoire de Sylla ; surtout
d'Afrique, 47.

Gouverneurs des provinces romaines
de l'Afrique du Nord d'Auguste à
Dioclétien, 384.

Gouverneurs des provinces espagnoles
entre 250 et 300, 157.

Gouverneur de Macédoine et Thrace,
378.

Gouverneurs de Sardaigne sous l'em-
pire, 366.

Leg. Augusti, 337.

Legatus pr. pr. provinciae Ciliciae, 177.

Legatus Augusti (de Cilicie), 34.

Leg. Aug. pr. pr. (Mésie inférieure),
334, 337.

Légats de Mésie inférieure sous Claude
et Néron, 151, 346.

Légats de Mésie infér. de 97 à 105, 194.

Legatus (Mésie inférieure), 334.

Légats de Mésie inférieure, 19, 363.

Legatus Aug. pr. pr. (Numidie), 107.

Légats de Pannonie inférieure entre 130
et 143, 19, 381.

Leg. Aug. pr. pr. (Pannonie inférieure),
381.

Praefectura orae maritimae, 346.

Praefectus Aegypti, 326.

Praetor, 35, 64.
 Préfets d'Égypte, 382.
 Préfet du prétoire, 152.
 Proconsul, 50, 51.
 Proconsuls d'Afrique de 139-140 à 164-165, 19, 286.
 Légats du proconsul d'Afrique au Bas-Empire, 212.
 Intervalles entre le consulat et le proconsulat d'Afrique entre 116 et 170, 177.
 Proconsuls d'Asie de 160 à 163, 286.
 Proconsuls (de Crète et Cyrénaïque), 199, 200, 262, 263.
 Ἀνθύπατος ἐπαρχείας Λυκίας, 314.
 Proconsul de Macédoine, 379.
 Procurator (impérial), 238.
 Procurator Augg., 102.
 Procurator Augusti, 202.
 Questeurs, 31, 199, 200.

Sénat romain sous Trajan, 70.
 Séparation des pouvoirs civil et militaire, 133.
 Tribunus plebis, 256.
 Triumvir (?), 35.

3. Fonctions inférieures.

Servi Caesaris, 161.

4. Finances.

Advocatus fisci, 257.
 Advocatus fisci stationis hereditatium, 257.
 Conductor publici portorii, 343.
 Portorium Illyrici utriusque, 151, 346.
 Portorium ripae Thraciae, 151, 346.
 Procurator patrimonii Galliae Narbonensis, 167.
 Stationes portorii en Dacie, 343, 344.
 <V>icar(ius) rer(um) leg(atarum), 121.

VII. — CORPS DE TROUPES

1. Légions.

Leg. I Jovia, 331.
 Leg. I Minervia (*centurio*), 87.
 Leg. II Augusta Antoniniana (*tuiles*), 201.
 Leg. III Augusta (*centurio*), 96.
 Leg. III Augusta Pia Vindex (*centurio*), 264.
 Leg. IV Flavia (*centurio*), 56.
 Leg. IIIII Macedonica (*figlinarius*), 210.
 — (son séjour en Espagne), 210.
 Leg. V Macedonica (*estampilles*), 207.
 — (*miles*), 229.
 — (*veteranus*), 128, 337.
 Leg. V Macedonica Pia Constans (*miles*), 231.
 Leg. V Macedonica en Pannonie sous Gallien, 351.
 Leg. VI Victrix (*legatus*), 124, 177.
 Leg. VII Claudia (*brigue*), 359.
 Leg. XI Claudia (*centurio*), 342.
 Leg. XIII Gemina (*beneficiarius*), 240.
 — (*centurio*), 239.
 — (*veteranus*), 244.
 Leg. XIII Gemina en Pannonie sous Gallien, 351.
 Leg. XV Apollinaris (*miles*), 285.
 Leg. XX Valeria Victrix (*primus pilus*), 28.

2. Ailes.

Ala Agrippiana Miniata, 245.
 Ala An... (*decurio*), 20.
 Ala II Arvacorum (*veteranus ex statore praefecti*), 333.
 Ala III Asturum civium romanorum, 103.
 Ala I Brittonum (*sesquiplicarius*), 14.
 Ala I Brittonum (*veteranus*), 15.
 Ala I Cannanefatium civium romanorum, 21.
 Ala I civium romanorum, 19.
 Ala I Hispana Aravacorum, 21.
 Ala I Augusta Gallorum, 103.
 Ala I Aug. Gallorum (*ex decurione*), 103.
 Ala I Augusta Ituraeorum sagittariorum, 19.
 Ala II Pannoniorum (*praefectus*), 221, 222.
 Ala Pansiana (*uplicarius*), 127.
 Ala I praetoria Singularium civium romanorum, 19.
 Ala I Thracum Veteranorum sagittariorum, 19.
 Ala I Thracum victrix, 21.
 Vexillatio alarum Illyricarum (*equus auxiliarius*), 53.

3. Cohortes.

Coh. I Alpinorum peditata, 19.
 Coh. II Alpinorum, 21.

Coh. I Asturum et Callaecorum, 103.
 Coh. II Nerviana Brittonum ∞ Antoniniana P. F. (*dédicace, briques*), 361.
 Coh. I Gallica equitata civium romanorum, 150.
 Coh. I Hispanorum..., 103.
 Coh. I Hispanorum (*centurio*), 120.
 Coh. I Hispanorum veterana, 194.
 Coh. I Ituraeorum civium romanorum, 103.
 Coh. III Lusitanorum, 19.
 Coh. I Montanorum, 19.
 Coh. I Noricorum equitata, 19.
 Coh. I Ulpia Pannoniorum, 21.
 Coh. VIII Raetorum civium romanorum equitata torquata, 375.
 Coh. I Sagittariorum, 360 a.
 Coh. I Sagittariorum Gordiana ∞ equitata, 350.
 Coh. II Augusta Thracum equitata, 19.
 Coh. I Ubiorum (*veteranus*), 330.
 Coh. IIII Voluntariorum civium romanorum, 21.
 Coh. VII (*centuria*), 201.

4. Garnison de Rome.

Coh. I Urbana (*veteranus*), 330.

5. Numeri, corps spéciaux.

Palmyreni (*optio*), 219.

6. Flotte.

Classis Britannica (*praefectus*), 28.

Classis Britannica (*tuiles*), 201.

7. Grades et emplois.

Archistrator praefecti Aegypti, 245.
 Beneficiarii en Pannonie, 17.
 Beneficiarius, 106, 240.
 Centurio legionis, 349.
 Chef des contingents achéens combattant contre les Galates, 76.
 Eques, 40.
 Speculator ponticus, 348.
 Tribuni militum consulari potestate, 206.

8. Particularités.

Barbares dans la région d'Aquincum, 7.
 Bataille du Pons Milvius, 182.
 Briques ou tuiles militaires, 201, 207, 210, 359, 361, 375.
 Castella Dalmatarum, 153.
 Castellum Barudistarum, 153.
 Diplômes militaires, 19, 21, 101, 103, 336.
 Diplômes militaires de Pannonie inférieure au II^e siècle, 11, 13.
 Distinctions honorifiques dans l'armée, 84.
 Droit de cité des soldats, 186.
 Estampilles militaires sur fonds de vases, 210.
 Expeditio Mauretanica sub Antonino Aug., 28.
 Expeditio Suebica et Sarmatica de 118, 373.
 Villes d'Achaïe dont les contingents ont combattu avec les Romains contre les Galates en 122 av. J.-C., 76.
 Garnisons des provinces-frontières, leurs variations, 1.
 Interfecti a latronibus, 339.
 Invasion germanique en Espagne vers 262, 157.
 Légions danubiennes (répartition à la fin du I^{er} siècle), 22.
 Limes de Dacie, 364.
 Missus cum exercitu in expeditione Mauretanica, 28.
 Occisus in Dacia, 20.
 Prépondérance de la ville militaire sur la ville civile, 18.
 Problèmes stratégiques du Bas-Empire en Maurétanie, 148 bis.
 Sacramentum (*cullores*), 8, 3.
 Solde de l'armée romaine, Droit de cité des enfants de soldats, 185.
 Territorium legionis et canabae en Pannonie, 16.
 Transfert de Transdanubiens en Mésie, 12, 162, 353.
 Tropaeum Trajani, voir sous nom F. B. Florescu.
 Tumultus Judaicus, 260.

VIII. — ADMINISTRATION PROVINCIALE ET MUNICIPALE

Aedilis, 255.
 Archontes (à Derbé), 34; (à *Histria*), 357.
 Arconteus regionis Histriae, 356, 357.

Civitas et regio Histr(iae), 357.
 Curia (à Catane), 202.
 Curia (à *Troesmio*), 337.

Curia dacica (à *Leplis Magna*?), 374.
 Curiae et populus (à *Mactar*), 115.
 Curiales territorii Sucidavensis, 355.
 Decretum decurionum, 93, 256.
 Decurio Troesmensium, 337.
 Decuriones, 193.
 Decuriones Catinenses, 202.
 Ὁ δῆμος Ταναγρείων, 125.
 Duovir prim[us ?] (à *Herculanum*), 277.
 Duumvir II, 35.
 Duumvir quinquennalis, 255.
 Duoviri Catinenses, 202.
 Duoviratus dans les municipes italiques, 372.
 Exmagister Zaraitanorum, 94.
 Κληροῦχος, 33.

Magistri Campani, 254, 270.
 Magistri vici Cornicularii, 61, 63.
 Ordo (à *Catane*), 202.
 Patronus coloniae (à *Falerio*), 256.
 Patronus (à *Callatis*), 378.
 Πεντεκωμία τῆς Βαλδουρέων πόλεως, 313.
 Praefectus civitatis Boiorum, 377.
 Quattuorvir aedilicia potestate, 283.
 Quattuorvir jure dicundo (à *Albingaunum*), 283.
 Quinquennalis canabensium, 337.
 Quinquennalis iterum a populo, 258.
 Servus publicus, 319 a.
 Tingad, album municipal (sa signification), 325.

IX. — COLLÈGES

Collèges à *Intercisa*, 8.
 Collège (?), 235.
 Collegium Fortunae (à *Intercisa*), 8, 1.
 Collegium I. O. M. Heronis (cultores, pater, templum) (à *Intercisa*), 8, 2.

Collegium kastelli Barudistarum, 153.
 Τὸ κοινὸν τῶν Ἀχαιῶν καὶ Ῥωμαίων τῶν ἐγκαίουμένων, 78.
 Veterani et cives romani Micienses (magistri), 375.

X. — PARTICULARITÉS DIGNES D'ÊTRE SIGNALÉES

Âges au décès, 297.
 Âges en Lusitanie, 44.
 Agonium du 15 décembre, 327.
 Angariae, 334.
 Bornes cadastrales de la Syrie du Nord, 383.
 Bornes milliaires, 36, 57, 104, 135, 148 bis, 175, 176, 191, après 277, 380.
 Inscriptions d'Aquilée faisant fonction de bornes milliaires, 73.
 Carré magique, 2, 203.
 Codex epigraphicus Pragensis II, 38.
 Conseil de L. Cornelius P. f. Crus en 49 ap. J.-C., 69.
 Constitutio Antoniniana, 154.
 Constitution de Julien, 322.
 Denariorum folles singulares, 246.
 Droit de cité en Mésie supérieure, 25.
 Écoles gauloises au v^e siècle, 298.
 Éducation de la jeunesse à *Histria*, 347.
 Épigrammes non pythagoriciennes, 317.
 Epulum, 214.
 Esclavage en Dacie, 332.
 Esclavage en Mésie supérieure, 25.
 Esclavage en Pannonie, sous le principat, 6.
 Évacuation de Transdanubiens en Mésie, 12, 162, 353.

Fabricants de terres cuites et de briques, 82, 141.
 Figlinae Caepionianae, Furianae, Tempesianae, 181.
 Gymnasium (sens du mot), 214.
 Heres, 14, 127, 128, 174, 285.
 Heres in parte quarta, 26.
 Hommage de reconnaissance des provinciaux d'Afrique envers un bienfaiteur, 132.
 Hortulorum jugera, 249.
 Idéaux collectifs dans l'art funéraire romain, 318.
 Inscriptions métriques, 32, 40, 41, 97, 116, 219, 366.
 Inscriptions doliaires publiques (catalogue), 142.
 Inscriptions sur des amphores, 173, 282, 302.
 Estampilles sur briques et tuiles, 2, 141, 142, 181, 366.
 Inscription sur un casque, 53.
 Inscriptions sur des chapiteaux, 119, 121.
 Inscription sur une coupe de terre cuite, 178.
 Inscription sur une fibule d'argent, 155.

- Inscriptions sur des lampes d'argile, 217, 362.
 Inscriptions sur mosaïque, 90-92, 113, 122, 144.
 Inscription sur une patère d'argent, 278.
 Inscriptions sur plaques de bronze, 149, 180.
 Inscription sur tabula ansata de bronze, 171.
 Jeton de jeux, 83.
 Laudationes mulieris, 67.
 Liberta, 188.
 Liberti posterique eorum, 60.
 Libertus, 128, 152, 161, 284.
 Libertus idemque heres, 128.
 Loi repetundarum de Servilius Glaucia, 66.
 Lois de Bantia, 323.
 Macellum vetustate conlabsum, 345.
 Mercator vinarius, 284.
 Mosaïques d'Allemagne, 290.
 Negotiator materiarius, 29.
 Nutrix, 190, 193, 249.
 Operarii, 252.
 Ὁροθεσία de Laberius Maximus, 151, 346.
 Outils de fer ayant servi à marquer, 131.
 Papyrologie et épigraphie, 382.
 Patronus, 128.
 Philosofo, 90.
 Plaintes de paysans, 334.
 Porticus Catinensium, 202.
 Praedia, 121.
 Praedia Caepioniana, 181.
 Prophétie de Vegoia, 195.
 Propinqui, 174.
 Receptacula, 200.
 Réminiscences poétiques, 32.
 Retiarius, 139, 140.
 Rhetor, 80.
 Rythme dans les inscriptions, 43.
 Scenicus, 236.
 Sénatus-consulte de Sylla en faveur des Thasiens, 379.
 Séparation des pouvoirs civil et militaire avant et sous Dioclétien, 133.
 Servus, 41, 105, 130, 319 *a*, 320, 343.
 Servus contrascriptor publici portorii, 343.
 Signature de sculpteur sur un chapiteau, 119.
 Statuae, 132, 174, 214, 361.
 Table d'Héraclée, 321.
 Tablettes Albertini, 196.
 Tablettes de cire de Dacie, 145.
 Tabula defixionis (?), 180.
 Tarif fiscal de Carthage (document annexe) (?), 132.
 Testamentum, 174, 284, 285.
 Traité romano-étolien, 309.
 Trésor de Ténès, avant 279, 300.
 Utriculaires, 292.
 Via complanata, 158, 3.
 Viam novam perfecerunt, 36.
 La vigne et le vin en Gaule, 289.

1961-2. — Imprimerie des Presses Universitaires de France. — Vendôme (France)
ÉDIT. N° 25 667 IMPRIMÉ EN FRANCE IMP. N° 16 620

